

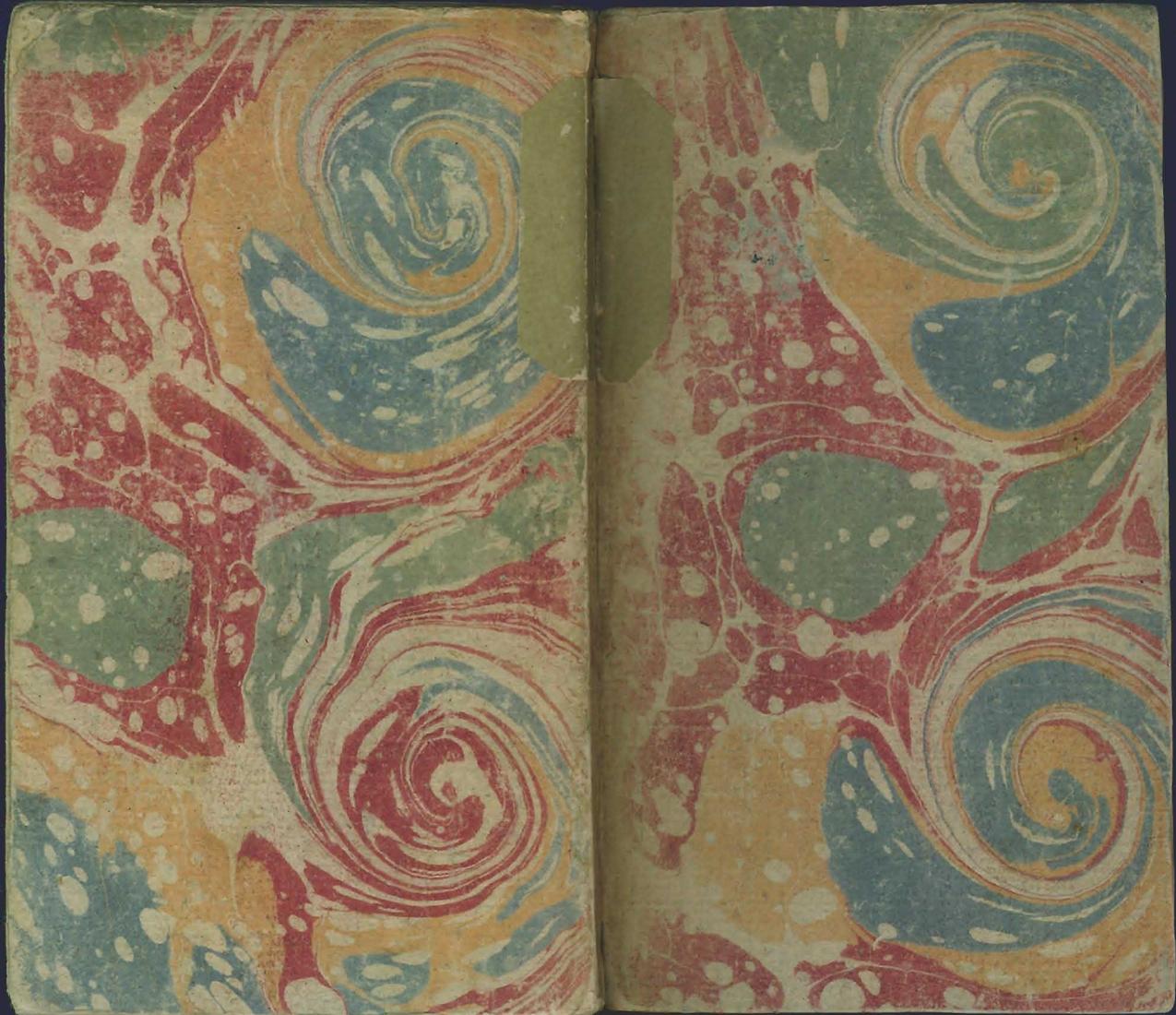
Les Vrayes centuries et propheties de maistre Michel Nostradamus ... Reveuës & corrigées suyvant les premieres éditions imprimées en Avignon en l'an 1556, & à Lyon en l'an 1558. Avec la vie de l'auteur.

Edition: [Viret.], Les Propheties, etc.

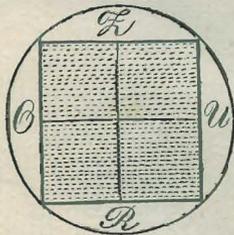
Publisher: Lyon, 1697.

Physical desc.: 120.

Mario Gregorio's Library



grandjean Valterille 1862 Attery



(Rio #86)

86 1/2



There is a very faint, illegible inscription at the bottom of the page, possibly a signature or a date, which is mirrored on the reverse side of the page.

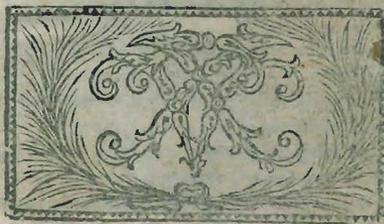


Dieu se sert icy de ma bouche
Pour t'annoncer la verité
Si ma prediction te touche
Rends grace a sa Divinité

LES
PROPHETIES
de DE
MAITRE MICHEL
NOSTRADAMUS,

Marquis
Dont il y en a trois cents qui n'ont
jamais été imprimées.

Ajoutées de nouveau par ledit Auteur.



chez
A LYON,

Chez JEAN VIRET, Rue Merciere, au Coin de rue Ferrandiere.

M. DC. XCVII.

Avec Permission
M^{rs} GRANDJEAN

PALEVILLE.

Imprimeur des Fermes



P R E F A C E
DE MAITRE MICHEL
N O S T R A D A M U S
à ses Propheties.

*Ad Casarem Nostradamum
Filium,*

Vie & Felicité.

TON tard advenement, Cesar Nostradamus mon fils, m'a fait mettre mon long par continuelles vigiliations nocturnes, referer par écrit toy delaisser memoire après la corporelle extinction de ton Primogéniteur au commun profit des humains, de ce que la Divins essence par Astronomique revolution m'ont donné connoissance. Et depuis qu'il a plû au Dieu immortel que tu ne sois venu en naturelle lumiere dans cette terrene plôige : & ne veaux dire tes ans qui ne sont encore accompagnez, mais tes mois Martiaux, incapables à recevoir dedans ton bile entendement, ce que ie seray contraint après mes jours disnet : veu qu'il n'est possible te laisser par écrit ce que seroit par iniure du tems oblitéré : Car la parole hereditaire de l'occulte predication

sera dans mon estomach intercluse : considerant aussi les aventures de l'humain desinement être incertaines, & que le tout est regy & gouverné par la puissance de Dieu infestimable, nous inspirant, non par baschante fureur, ne par l'imphe- rative mouvement, mais par astronomiques asser- tions. Soli numine divino afflati praesagiunt & spiritu prophetico particularia : Combien que ce long-tems par plusieurs fois j'ay predict long- tems au paravant ce que depuis est advenu, & en particulieres regions, attribuant le tout être fait par la veru & inspiration divine, & autres fel- tices & sinistres aventures de accelerée prompti- tude prononcées, que depuis son advenue, par les climats du monde, ayant voulu taire & delaisser pour cause de l'injure, & non tant seulement du tems prescrie, mais aussi la plus grande part du futur & de mettre par écrit; pource que les reg- nes, sectes & religions seront changez se opposites, voire du respect present diametralement. que si je venois à referer ce qu'à l'avenir sera, ceux de regne, secte, religion & foi trouveroient si mal ac- cordant, si leur fantaisie auriculaire, qu'ils vien- droient à damner ce que par les siecles avenir on connoitra être veu & apperceu. Considerant aussi de sentence du vray Sauveur: Nolite sanctum da- re canibus, nec mittatis margaritas ante porcos, ne conculcent pedibus & conversi disrumpant vos; qui a été la cause de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier, puis me suis voulu étendre, declarant pour le commun adve- nement par obstruées & perplexes sentences les cau- ses futures, même les plus urgentes, & celles que j'ay apperceu, quelque humaine nutation qu'a- vienne scandalizer l'auriculaire fragilité & le

sont écrit sous figure nubileuse plus que du tout prophetique; combien que, Abscondisti hæc à sapientibus & prudentibus, id est, potentibus & regibus, revelasti ea exiguis & tenuibus : & aux Prophetes, qui par le moyen de Dieu immortel, & des bons Anges, ont reçu l'esprit de vaticination, par lequel ils voyent les choses lointaines & vien- nent à prévoir les futurs advenemens; car rien ne se peut parachever sans lui, auquel si grande est la puissance & la bonté aux suiets, que pendât qu'ils demeurent en eux, toutefois aux autres effets su- jet pour la similitude de la cause du bon genius, celle chaleur & puissance vaticinatrice, s'approche de nous, comme il nous avient des rayons du So- leil, qui viennent jettant leur influence aux corps elementaires, & non elementaires. Quant à nous qui sommes humains, ne pouvons rien de nôtre na- turelle connoissance & inclination d'engin, connoi- tre des secret. obstrués de Dieu le Createur. Quia non est nostrum nocere tempora, nec momenta, &c. Combien qu'aussi de present peuvent avenir & être personnage, que Dieu le Createur aye voulu reveler par imaginatives impressions, quel- que secret de l'avenir, accordex à l'Astrologie judiciaire comme du passé, que certain puissance & volontaire faculté venoit par eux, comme flâ- be de feu apparoit, que luy inspirant, on venoit à juger les divines & humaines inspirations; car les œuvres divines, que totalement sont absolués, Dieu les vient parachever la moyène, qui est au milieu des Anges, la troisième les mauvais. Mais, mon fils, je te parle cy un peu trop obstreusement; mais quant aux occultes vaticinations qu'on vient à rece- voir par le subtil esprit de feu, qui quelquefois par l'entendement agité, comestant le plus haut

desastre, comme étant vigilant, même qu'aux
prononciations, étant écrit prononçant sans con-
trainte, moins atteint d'invereconde loquacité,
mais quoy tout procedoit de la puissance divine du
grand Dieu Eternel, de qui toute bonté proceda.
Encor, mon fils, que j'aye inseré le monde Prophe-
te, je ne veux attribuer titre de si haute sublimi-
té pour le tems present: car qui Propheta dicitur
hodie, olim vocabatur videns: Car Prophete
proprement, mon fils, est celuy qui voit les choses
lointaines de la connoissance naturelle de toute
creature. Et cas avenans que le Prophete, moyen-
nant la parfaite lumiere de la Prophetie, luy ap-
paris manifestement des choses divines, comme
humaines, que ce ne se peut faire, veu que les ef-
fets de la future prediſtion étendent loin: car les
secrets de Dieu incomprehensibles, & la vertu
effestrice contingent de longue étendue de la con-
noissance naturelle, prenant leur plus prochaine
origine du liberal arbitre, fait apparoir les cau-
ses qui d'elles-mêmes ne peuvent acquerir celle
notice pour être connues, ny par les Romains au-
gures, ny par autre connoissance de vertu occulte,
est prinse sous la concavité du ciel même du fait
present totalement eternité, que vient en soy em-
brasser tout le tems. Mais moyennant quelque in-
divisible eternité par comicale agitation Hiera-
cliene, les causes pour le celeste mouvement sont
connues. Je ne dis pas, mon fils, afin que bien
j'entende, que la connoissance de cette matiere
ne se peut encore imprimer dans ton debile cer-
veau, que les causes futures bien lointaines ne
soient à la connoissance de la creature: raisonna-
ble: si sont nonobstant bonnement la creature de
l'ame intellectuelle des choses presentes lointaines

ne luy sont dit tout occultes, ny trop referées, mais
la parfaite des causes notices ne se peut acque-
rir sans cette divine inspiration, veu que toute
inspiration prophetique reçoit prenant son princi-
pal principe mouvant de Dieu le createur, puis de
l'heur & de nature. Parquoy étant les causes in-
differentes indifferemment produites, & non pro-
duites le presage partie adrient, en a été predit:
car l'entendement crée intellectuellement ne peut
voir occultement, sinon par la voix faite aux
Lymbes, moyennant l'exigüe flamme, en laquelle
partie les causes futures viendront à incliner. Et
aussi, mon fils, je te supplie que jamais tu ne veuil-
les employer ton entendement à telles rêveries, &
vanitez, qui seichent le corps & mettent à per-
dition l'ame, donnant trouble & faible sens: mê-
mes la vanité de la plus execrable magie, re-
prouvée jadis par les sacrées Escritures, & par
les divins Canons, au chef duquel est excepté le
jugement d'Astrologie judiciaire, par laquelle &
moyennant inspiration & revelation divine par
continuelles inspirations, avons nos Prophetes re-
digés par écrit. Et combien que celles occultes
Philosophies ne fussent pas retrouvées, n'ay on-
ques voulu presenter leur effrenées persuasions,
combien que plusieurs volumes qui ont été ca-
chez par longs siècles n'ont été manifestez: mais
doutant ce qui adviendrait en ay fait après la
lecture, present à Vulcan, qui cependant qu'il les
venoit à devorer, la flamme léchant l'air, rendoit
une clarté insolite, plus claire que naturelle flam-
me comme lumiere de feu de clystere fulgurant,
illuminant subtil la maison, comme si elle s'éc
été en subite conflagration. Parquoy afin qu'à
l'adv. nir ne fussiez abusez, persecuter la par-

faite transformation tant selive que solitaire, & sous terre metaux incorruptibles, & aux ondes occultes, les ay en cendres convertis. Mais quant au jugement qui se vient parachever, moyennant le jugement celeste, cela te veux-je manifester par quoy avoir connoissance des causes futures, re- jettant loin des phantastiques imaginations qui avientront, limitant la particularité des lieux par divine inspiration supernaturelle, accordant aux celestes figures les lieux, & une partie du tés de proprieté occulte par vertu, puissance, & faculté divine, en presence de laquelle les trois tems sont compris par eternité revolution, tenant à la cause passée, presente & future, quia omnia sunt nuda & aperta, &c. Par quoy, mon fils, tu peux facilement, nonobstant ton tendre cerveau comprendre que les choses qui doivent avenir se peuvent prophetiser par les nocturnes & celestes lumieres, qui sont naturelles, & par l'esprit de Prophetie, nō que je me veuille attribuer nomination ni effet Prophetique, mais par revelée inspiration, comme homme mortel, éloigné non moins de sens au ciel que les pieds en terre. Possū errare, falli, decipi, suis pecheur plus grand du monde, sujet à toutes humaines afflictions: mais étant surprins par fois la semaine limphatique & par longue calcula- tion, trouvant les études nocturnes de souëve odour, j'ay composé livres de Propheties, contenant chacun cent quatrains Astronomiques de prophe- ties, lesquelles j'ai un peu voulu rabouter obscure- ment & sont perpetuelles vaticinations, pour d'icy à l'année 3767. que possible sera retirer le front à quelques ans en voyant la longue extension, & par sous toute la conduite de la lune aura lieu & in- telligence, & ce entendant universellement par

toute la terre les causes, mon fils, que si tu vis l'a- ge naturel & humain, tu verras devers ton incli- nat au propre ciel de ta nativité, les futures avē- tures prévoir: combien que le seul Dieu eternal soit celui seul qui connoit l'eternité de sa lumiere procedant de lui-même, & je dis franchement qu'à ceux à qui sa magnitude immēse, qui est sans me- sure & incomprehensible, a voulu par longue in- spiration melancholique reveler, que moyennant icelle cause occulte manifestée divinement, prin- cipalement de deux causes principales qui sont comprises à l'entendement de celui inspiré qui prophete, l'une est, qui vient à infuser, éclaircis- sant la lumiere supernaturelle, au personnage qui predit par la doctrine des astres, & prophete par inspirée revelation, laquelle est une certaine par- ticipation de sa divine eternité, moyennant laquelle le Prohete vied à juger de cela, que son divin es- prit lui a donné par le moyē de Dieu le Createur. & par une naturelle instigation, c'est à savoir que ce predit est vrai, & a pris son origine & etheréa- ment: & telle lumiere & flamme exiguē est de toute efficace, & de telle altitude, mo moins que la natu- relle clarté & naturelle lumiere rend les Phi. oso- phes si assurez, que moyennant les principes de la premiere cause on atteint à plus profonds abimes des plus hautes doctrines: mais à celle fin, mo fils, que je ne vague trop profondemēt pour la capacité future de ton sens, & aussi que je trouve que les lettres seront si grade & incomparable jacture, que je trouve le monde avant l'universelle confagra- tion avenir, tant de deluge, & si hautes inonda- tions: qu'il ne sera guēra terroir qui ne soit converti d'eau, & sera par si long-tems, que hormis eno- graphies & topographies que le tout ne soit per-

aussi avant & après telles inondations, en plusieurs contrées les playes seront si exiguës, & tombera du ciel si grande abondance de feu & de pierres candentes qu'il n'y demeurera rien qui ne soit consummé, & cecy advenir en brief, & avant la dernière conflagration; car encore que la Planete de Mars paracheve son siecle, & à la fin de son dernier periode, se le reprendra-t'il; mais assemblez les ans en Aquarius plusieurs années, les autres en Cancer par plus longues & continuës. Et maintenant que sommes conduits par la Lune, moyennant la torale racher é son total circuit: le Soleil viendra & puis Saturne sera de retour, que le tout calculé, le monde s'approche d'une anaxagorique revolution, & que de present que cecy j'écris, avant cent septante sept ans trois mois onze jours, par pestilence, longue famine & guerre, & plus par les inondations, la monde entre cy & ce terme prefix, avant & après plusieurs fois sera diminué, & si peu de monde sera, que l'on ne trouvera qui veuille prendre les champs, qui viendront libres aussi longuement qu'ils ont été en servitude, & ce quant au visible jugement celeste, qu'encore que nous soyons au septième nombre de mille, qui paracheve le tour, nous approchant du huitième où est le firmament de la huitième sphere, qui est en dimension latitudinaire, où le grand Dieu eternal viendra parachever la revolution, où les images celestes retourneront à se mouvoir, & le mouvement supérieur, qui nous rend la terre stable & ferme, non inclinabitur in sæculum sæculi, hormis que son vouloir sera accompli, mais non point autrement, combien que par ambiguës opinions excedentes toutes raisons naturelle, par songes Mathematiques, aucu-

ne fois Dieu le Createur, par les ministres de ses messagers de feu, enflamme missive vient à proposer aux sens extérieurs, même à nos yeux, les causes de futures predictions significatives du cas futur qui se doit à celui qui se presage manifester, car le presage qui se fait de la lumiere extérieure vient infailliblement de juger partie avec, & moyennant le lume extérieur: combien vraiment que la partie qui semble avoir par l'œil de l'entendement, ce qui n'est pas le son du sens imaginatif, la raison est par trop évidente, le tout être prédit par afflations de Divinité, & par le moyen de l'esprit Angelique inspiré à l'homme prophesant, rendant ointes de varicinations, le venant à illuminer, luy émouvant le devant de la pharaisie par diverses nocturnes apparitions que par diurne certitude de Prophecie, par administration Astronomique conjointe de la saintissime future prediction, ne considerant ailleurs qu'au courage libre. Viens à cette heure entendre, mon fils, que je trouve par mes revolutions, qui sont accordantes à reveler inspiration, que le mortel glaiive s'approche de nous maintenant par peste, guerre plus horrible qu'à vie de trois hommes n'a été & famine, laquelle tombera en terre, & y retournera souvent: car les Astres s'accordent à la revolution & aussi a dit: Visitabo in virga ferrea iniquitates eorum, & in verberibus percutiam eos: car la misericorde de Dieu ne sera point dépergée en un tems, mon fils, que la plupart de mes Propheties seront accomplies, & viendront être par accomplissement revolues. Alors par plusieurs fois durant les sinistres tempêtes. Contemnans ego, dira le Seigneur, & confringam, & non miserebor, & mille autres aventures qui viendront

par eux & continuelles pluyes, comme plus à plain
ay redigé par écrit aux miennes autres Prophe-
ties qui sont composées tout au long, in soluta
oratione, limitant les lieux, tems, & les termes
prefix que les humains après venus verront, con-
noissans les aventures avènements infailiblement,
comme avons noté par les autres, parlant plus
clairement nonobstant que sont nuées seront com-
prises les intelligences: sed quando submo-
venda erit ignorantia, le cas sera plu. éclaircy.
Faisant fin, mon fils, prens donc ce don de ton Pe-
re Michel Nostradamus, esperant toy declarer une
chacune des Propheties des Quatrains cy mis.
Priant Dieu immortel, qu'il te veuille prêter vie
longue, en bonne & prospere felicité. De Salon-
ce l. de Mars 1555.



LES PROPHETIES DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie Première.

I.

LESTANT assis de nuit secret étude,
Seul reposé sur la selle d'airin,
Flambe exigüe sortant de la solitude,
Fait prospérer qui n'est à croire vain.

II.

La verge en main mise au milieu de Branche,
De l'onde il moule, & limbe & le pied,
Un peur & voix premissent par les manches,
Splendeur divine, le divin près s'assied.

III.

Quand la litiere du turbillon versée:
Et seront faces de leurs manteaux couverts,
La Republique par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & rouges jugeront à l'avers.

IV.

Par l'univers sera fait un Monarque,
Qu'en paix & vie ne sera longuement:
Lors se perdra la pifcature barque,
Sera regie en plus grand detriment.

V.

Chassez seront pour faire long combat,
Par les pais seront plus fort grevez,
Bourg & citez auront plus grand debat
Carcas. Narbonne auront cœur éprouvez.

VI.

L'œil de Ravenne sera destitué,
Quand à ses pieds les ailes failliront :
Les deux de Bresse auront constitué,
Turin, Verfel, que Gaulois fouleront.

VII.

Tard arrivé l'exécution faite,
Le vent contraire, lettres en chemin prises,
Les conjurez xiv. d'une lecture,
Par le Rousseau senaz les entreprises.

VIII.

Combien de fois prinse cité solaise
Seras changeant ses loix barbares & vaines :
Ton mal s'approche, puis seras tributaire,
Le grand Adrie recouvrira tes veines.

IX.

De l'Orient viendra le cœur punique
Fâcher Adrie, & les hoirs Romulides,
Accompagné de la chasse libique,
Temples Melites, & proche Isles vuides.

X.

Serpens transmis en la cage de fer,
Où les enfans septains du Roy sont pris :
Les vieux & pires sortiront bas de l'enfer,
Ains mourir voir de son fruit mort & cris.

XI.

Le mouvement de sens, cœur, pieds & mains
Seront d'accord Naples, Lyon, Sicile,
Glaives, feux, eaux, puis aux nobles Romains,
Plongez, tuez, morts par cerveau debile.

XII.

Dans peu dira fausse brute fragile,
Débat en haut élevé promptement,
Puis en instant déloyale & habile,
Qui de Veronne aura gouvernement.

XIII.

Les exiles par ire, haine intestine
Seront au Roy conjuration :
Secret mettront ennemis par la mine,
Et les vieux siens contr'eux sedition.

XIV.

Des gens esclaves, chausés, châts & requêtes,
Captifs par Princes & Seigneurs aux prisons :
A l'avenir par idiots sans têtes,
Seront receus par divins oraisons.

XV.

Mars nous menace par la force bellique,
Septante fois sera le sang épanché :
Auge & ruine de l'Ecclesiastique,
Et plus ceux qui d'eux rien voudroient entédré.

XVI.

Faux à l'étrang joint vers le Sagitaire,
Et son heur Auge de l'exaltation,
Peste, famine, mort de main militaire,
Le siècle approche de renovation.

XVII.

Par quarante ans l'Iris n'apparoitra,
Par quarante ans tous les jours sera veu :
La terre aride en siccité croitra,
Et grands deluges quand sera apperceu.

XVIII.

Par la discorde Negligence Gauloise,
Sera passage à Mahomet ouvert :
De sang tremblé la terre & mer Senoise,
Le port Phocen de voiles & nerfs couvert.

XIX.

Lors que serpens viendront circuir l'arc,
Le sang Troyen vexé par les Espagnes
Par eux grand nombre en sera faite rare,
Chef fuit caché aux mares d'as les Tours saines.

CENTURIE I.

XX.

Tours, Orléas, Blois, Angers, Reims, & Nâtes
Citez verez par subit changement :
Par langues étrangères seront tenuës tentes,
Fleuves, dards, Renes terre & mer tremblement.

XXI.

Profonde argile blanche nourrir rocher
Qui d'un abîme isira lacticeuse,
En vain troubler ne l'oseront toucher,
Ignorans être au fond terre argileuse.

XXII.

Ce que vivra, & n'ayant aucun sens,
Viendront leser à mort son artifice,
Autun, Châlon, Langres, & les deux Sens,
La guerre & glace fera grand malefice.

XXIII.

Au mois troisiéme se levant le Soleil,
Sanglier, Leopard, au champ Mars pour cōbatte
Leopard lassé au ciel étend son œil,
Un Aigle autour du Soleil voir s'ébarte.

XXIV.

A cité neuve pensif pour condamner,
L'oïsel de proye au ciel se vient offrir,
Aprés victoire à captif pardonner.
Cremone, & Mâtouë, grâds maux aura souffert.

XXV.

Perdu, trouvé, caché de si long siecle,
Sera Pasteur demy-Dieu honoré,
Ains que la Lune acheve son grand siecle,
Par autres veus sera deshonoré.

XXVI.

Le grand du foudre tombe d'heure diurne,
Mal & prédit par porteur postulaire,
Suivant presage tombe d'heure nocturne,
Consiët, Reims, Londres : Etrusque pestifere.

XXVII.

CENTURIE I.

XXVII.

Deffous la chaîne Guien du Ciel frappé,
Non loin de là est caché le tresor,
Qui par long siecles avoit été grappé,
Trouvé mourra, l'œil crevé du refforr.

XXVIII.

La tour de Boucq craindra fuste Barbare
Un tems, long-tems après barque hesperique;
Betail, gens, meubles, tous deux seront grâd tare
Taurus & Libra quelle mortelle picque ?

XXIX.

Quand le poisson terrestre & aquatique,
Par forte vague au gravier sera mis,
Sa forme étrange suave, & horrifique,
Par mer aux murs bien-tost les ennemis.

XXX.

La nef étrange par le tourment marin
Abordera près de port inconnu ;
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Aprés mort pille bon avis tard venu.

XXXI.

Tant d'ans en Gaule les guerres dureront,
Outre la course du Castulon Monarque ;
Victoire incerte trois grands couronneront,
Aigle, Lune, Lyon, Soleil en marque.

XXXII.

Le grand Empire sera tost translaté
En lieu petit qui bien-tost viendra croître,
Lieu bien infime d'exiguë courté,
Où au milieu viendra poser son sceptre.

XXXIII.

Prés d'un grand pont de la plaine spacieuse,
Le grand Lion par forces Cesarées,
Fera abbatre hors cité rigouteuse
Par effroy portes luy seront reserées.

A

L'oyseau de proye volant à la fenêtre,
 Avant conflict fait aux François parure :
 L'un bon prendra l'un ambiguë sinistre,
 La partie foible tiendra son augure.

Le lion jeune le vieux surmontera,
 En champ bellique par singulier duelle,
 Dans cage d'or les yeux luy crevera,
 Deux classes une, puis mourir mort cruelle.

Tard le Monarque se viendra repentir,
 De n'avoir mis à mort son adversaire,
 Mais viendra bien à plus haut consentir
 Que tout son sang par mort fera desaire.

Un peu devant que le Soleil s'absconse,
 Conflict donné, grand peuple dubieux,
 Profigez, port marin ne fait réponse,
 Pont & sepulchre en deux étranges lieux.

Le Sol & l'Aigle au victeur paroîtront,
 Réponse vaine au vaincu l'on assure,
 Par cor, ne crys harnois n'arrêteront
 Vindicté, paix, mort si acheve à l'heure.

De nuit dans le lit le supreme éranglé,
 Pour trop avoir sejourné, blond éleu,
 Par trois l'Empire subrogé exanclé,
 A mort mettra carte, pâquet n'est leu.

La trompe fausse dissimulant folie,
 Fera Bisance un changement de loix,
 Histra d'Egypte, qui veut que l'on desse
 Edict changeant, monnoyes & aloys.

Siege en cité, & de nuit assaille,
 Peu échappé non loin de mer conflict :
 Femme de joye, retours fils de faillie,
 Poisons & lettres cachez dans le plie.

Le dix Calende d'Avril de fait Gotique,
 Ressuscité encor par gens malins,
 Le feu étant assemblée diabolique,
 Cherchant les os du D'Ament & Pferin.

Avant qu'avienne le changement d'Empire,
 Il aviendra un cas bien merveilleux,
 Le champ mué, le piller de porphire,
 Mais transaré sur le cocher noisieux.

En breb. seront de retour sacrifices,
 Contrevenant seront mis à martyre,
 Plus ne seront Moines, Abbez. ne Novices,
 Le miel sera beaucoup plus cher que cire.

Secteur de sectes grand peine au delateur,
 Bête en theatre dresse le jeu scenique
 Du fait antique ennobly l'inventeur,
 Par secte monde confus & schismatique.

Tout auprès d'Aux, de Lectore & Mirande,
 Grand feu du ciel en trois nuits tombera :
 Cause aviendra bien stupende & mirande,
 Bien peu après la terre tremblera.

Du lac Leman les sermons sâcheront,
 Les jours seront reduits par des semaines,
 Puis mois, puis an, puis tous de failliront,
 Les Magistrats dameront leurs loix vaines.

XLVIII.

Vingt ans du regne de la lune passez,
Sept mil ans autre tiendra sa monarchie
Quand le soleil prendra ses jours lassez,
Lors accomplir & mine sa prophetie.

XLIX.

Beaucoup, beaucoup avant telles menaces,
Ceux d'Orient par la vertu lunaire,
L'an mil sept cents seront grand emmenée,
Subjuguant presque le coin Aquilonnaire.

L.

De l'aquatique triplicité naîtra,
D'un qui fera le jedy pour sa fête,
Son bruit loz regne sa puïssance croîtra,
Par terre & mer aux Oriens tempère.

LI.

Chef d'Aries, Jupiter & Saturne,
Dieu eternal quelles mutations !
Puis par long siecle fort malin tems retourne,
Gaulle & Italie, quelles émotions !

LII.

Les deux malins de scorpions conjoints
Le grand seigneur Meurdry dedans sa fosse :
Peste à l'Eglise par le nouveau Roy oint,
L'Europe basse & septentrionale.

LIII.

Las ! qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la loy sainte en totale ruine,
Par autres loix toute la Chrétienté
Quand d'or d'argent trouve nouvelle mine.

LIV.

Deux revolts faits du malin Falcigere,
De regnes & siecles fait par mutation,
Le mobil signe à son endroit si ingere,
Aux deux égaux & d'inclination.

LV.

Sous l'opposite climat Babylonique,
Grand sera de sang effusion :
Que terre & mer, air, ciel sera inique,
Sectes, faim, regoes, pestes confusion.

LVI.

Vous verrez tost & tard faire grand change,
Horreurs extrêmes & vindications,
Que si la lune conduite par son Ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII.

Par grand discord la terre tremblera,
Accord rompu, dressant la tête au ciel,
Bouche sanglante dans le sang nagera,
Au sol sa face ointe de lait & miel.

LVIII.

Tranché le ventre naîtra avec deux têtes,
Et quatre bras quelques ans entier vivra,
Jout qui Alquiloie celebrera ses fêtes,
Fossen, Turin chef Ferrare suivra.

LIX.

Les exiliez deportez dans les Isles,
Au changement d'un plus cruel Monarque,
Seront meurtris. & mis des deux scintilles,
Qui de parler ne seront été Barques.

LX.

Un Empereur naîtra près d'Italie,
Qui à l'Empire sera vendu bien cher :
Ditont avec ques gens il se ralie,
Qu'on trouvera moins Prince que boucher.

XLI.

La Republique miserable infelice
Sera vastée du nouveau Magistrat :
Le grand amas de l'exil malefice,
Sera sucy ravir leur grand contrat.

LXII.

La grande perte las ! qui feront les lettres,
 Avant le ciele de Latona parfait :
 Feu, grand deluge, plus par ignares sceptres,
 Que de long siecle ne se verra refait.

LXIII.

Le fleurs passées diminué le monde,
 Long-tems la paix, terres inhabitées :
 Seul marchera par ciel, terre, mer, & onde,
 Puis de nouveau les guerres suscitées.

LXIV.

De nuit Soleil penseront avoir veu,
 Quand le porceau demy-homme on verra,
 Bruit, chant, bataille au ciel batre appercen,
 Et bères brutes à parler l'on oira.

LXV.

Enfans sans mains jamais veu si grand foudre,
 L'enfant Royal au jeu d'ocul blessé :
 Au puy brifez fulgure allant moude,
 Trois sous les chesnes par le milieu trouffés,

LXVI.

Celuy qui lors portera les nouvelles,
 Après un peu il viendra respirer,
 Viviers, Tourmon, Montferant, & Pradelles,
 Grêle & tempête le fera soupirer.

LXVII.

La grand famine que je sens approcher,
 Souvent tourner, puis être universelle,
 Si grande & longue qu'on viendra arracher
 Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII.

O quel horrible & malheureux tourment,
 Trois innocens qu'on viendra à livrer,
 Poison suspecte, mal gardé traidiment
 Mis en horreur par boureaux enyvrer.

LXIX.

La grand montagne ronde de sept stades,
 Après paix, guerre, faim, inondation,
 Roulera loin abîmant grand contrades,
 Mêmes antiques & grand fondation.

LXX.

Pluye, faim, guerre en Perse non cessée,
 La foy trop grande trahira le Monarque,
 Par la finie en Gaule commencée,
 Secret augure pour à être Parque.

LXXI.

La tour marine trois fois prise & reprise,
 Par Espagnols, Barbares, Ligurins,
 Marseille & Aix, Arles par ceux de Pise,
 Vast, feu, fer, pillé Avignon de Thurins.

LXXII.

Du tout Marseille des habitans changée,
 Course & poursuite jusqu'après de Lyon-
 Narbons, Tholose par Bourdeaux outragée,
 Tuez captifs presque d'un million.

LXXIII.

France à cinq pars par neglect assaillie,
 Thunis, Argils émeus par Persiens :
 Leon, Seville, Barcelone faillie,
 N'aura la classe par les Venitiens.

LXXIV.

Après sejourné vageront en Epire,
 Le grand secours viendra vers Antioche,
 Le noir poil crépe rendra fort à l'Empire,
 Barbe d'erain se rôtira en broche.

LXXV.

Le tyran sienne occupera Sayonne,
 Le fort gagné tiendra classe marine :
 Les deux armées par la marque d'Ancone,
 Par effrayeur le chef s'en examine,

LXXVI.

D'un nom farouche tel proferé feras,
Que les trois sœurs auront fato le nom :
Puis grand peuple par langue & fait dira,
Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII.

Entre deux mers dressera promontoire,
Que puis mourra par le mors du cheval ;
Le sien Neptune pliera voile noire,
Par Calpre & classes auprès de Rocheval.

LXXVIII.

D'un chef vieillard naîtra sens hebeté,
Degenerant par savoir & par armes,
Le chef de France par sa sœur redouté,
Champs divisez concedez aux gens-d'armes.

LXXIX.

Bazaz, Leslote, Condon, Aufch & Aginc,
Emeus par loix, querelle, & monopole,
Car Bourd. Tholouse, Bay mettra en ruine,
Renouveler voulant leur taupole.

LXXX.

De la sixième claire splendeur celeste,
Viendra tonner si fort en la Bourgongne,
Puis naîtra monstre de tres-hideuse beste,
Mars, Avril May, Juin grand charpin & rongne.

LXXXI.

D'humain troupeau neuf seront mis à part,
De jugement & conseil separez ;
Leur sort sera divisé en départ,
Kappa, Thica, lambda morts bannis égarez.

LXXXII.

Quand les colonnes de bois grande tremblée,
D'Auster conduite, couverte de rubriche,
Tant vuidera dehors grande assemblée,
Trembler Vienne & le pais d'Autriche.

LXXXIII.

LXXXIII.

La gent étrange divisera butins,
Saturne en Mars son regard furieux :
Horrible strage aux Toscans & Latins,
Grec, qui seront à frapper curieux.

LXXXIV.

Lune obscurcie aux profondes tenebres,
Son frere pâle couleur ferrugine :
Le grand caché long-tems sous les tenebres,
Tiedira fer dans la pluye sanguine.

LXXXV.

Par la réponse de Dame Roy troublé,
Ambassadeurs mépriseront leur vie :
Le grand ses freres contrefera doublé,
Par deux mourront ire, haine, & envie.

LXXXVI.

La grande Reÿne quand se verra vaincüe,
Fera excez de masculin courage ;
Sur cheval fleuve passera toute nuë,
Suite par fer, à soy fera outrage.

LXXXVII.

Ennoigée fu du centre de terre,
Fera trembler autour de cité neuve :
Deux grands rochers l'og-tems ferot la guerre,
Puis Arethuse rougira nouveau fleuve.

LXXXVIII.

Le divin mal surprendra le grand Prince ;
Un peu devant aura femme épousée :
Son puy & credit à un coup viendra mince,
Conseil mourra pour la tête rasée.

LXXXIX.

Tous ceux de Herde seront dedans Moselle,
Mettans à mort tous ceux de Loire & Seine :
Le cour marin viendra prés d'haute ville,
Quand Espagnols ouvrira toute veine.

B

Bordeaux, Poitiers au son de la Campagne
A grande classe ira jusqu'à Langon,
Contre Bourges sera leur Tramontane,
Quand monstre hideux naîtra près de Orgon.

XCI.

Les Dieux seront aux humains apparence,
Ce qu'ils seront autheurs de grand conflict :
Avant ciel feu serain épée & lance,
Que vers main gauche fera plus grand assist.

XCII.

Sous un la paix par tout sera clamée,
Mais non long-tems, pille & rebellion,
Par refus ville, terre & mer entamée,
Morts & captifs le tiers d'un million.

XCIII.

Terre Italie près des monts tremblera,
Lyon & Coq non trop confederez,
En lieu de peur l'un l'autre s'aidera,
Seul Castelon & cestes moderez.

XCIV.

Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non pourtant recouvrée :
Le nouveau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honorée.

XCV.

Devant moustier trouvé enfant besson,
D'heroïc sang de Moigne vetustique :
Son bruit par secte, langue & puissance son,
Qu'on dira fort élevé le vopisque.

XCVI.

Celuy qui aura la charge de détruire
Temples, & sectes changez par fantaisie :
Plus aux rochers qu'aux vivans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles rassasie.

Ce que ser, flamme n'a scû parachever,
La douce langue au conseil viendra faire ;
Par repos songe, le Roy fera réver,
Plus l'ennemy en feu, sang militaire.

XCVIII.

Le chef qu'on aura conduit peuple infiny
Loin de son ciel, de mœurs & langue étrange,
Cinq mil en Crete & Thessale finy
Le Chef suivant fauvé en marine grange.

XCIX.

Le grand Monarque que fera compagnie
Avec deux Rois unis par amitié :
O quel soupir fera le grand mesgnie !
Enfans Narbon à l'entour quel pitié !

C.

Long-tems au ciel seront veu gris oiseaux
Auprés de Dole & de Toscane terre :
Tenant au bec un verdoyant rameau,
Mourra tost Grand & finira la guerre.





LES PROPHE'TIES

DE MAITRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie Seconde.

I.

Vers Aquitaine par insults Britanniques
De par eux-mêmes grandes incursions,
Pluyes gelées ferons terroirs iniques,
Port Selin fortes fera invasions.

II.

La tête bleuë fera la tête blanche,
Avant de mal, la France a fait leur bien :
Mort à l'anthonne, grand pendu sur la branche,
Quand prins des siens, le Roy dira combien.

III.

Pour la chaleur solaire sur la mer :
Des Negrepons les poissons demy-cuits,
Les habitans les viendront entamer,
Quand Rhod, & Gennes leur faudra le biscuit.

IV.

Depuis Monech jusqu'au près de Sicile,
Toute la plage demourra desolée :
Il n'y aura faux-bourgs, cité, ne ville,
Que par Barbares pillée soit & volée.

V.

Quand dans poisson fer & lettre enfermée,
Hors sortira, qui puis fera la guerre ;
Aura par mer la classe bien ramée,
Apparoiſſant près de latine terre.

VI.

Auprés des portes, & dedans deux citez
Seront deux fleaux, & onc n'apperceut un tel :
Faim dedans peste, de fer hors gens boutez,
Crier secours au grand Dieu immortel.

VII.

Entre plusieurs aux Isles deportez,
L'un être nay à deux dents en la gorge,
Mourront de faim les arbres ébrotez,
Pour eux neuf Roy nouvel edict leur forge.

VIII.

Temples sacrez, prime façon Romaine,
Rejetteront les goſſes fondemens :
Prenant leurs loix premières & humaines,
Chassant non tout des Saints les cultemens.

IX.

Neuf ans le regne le maigre en paix tiendra,
Puis il cherra en soif si sanguinaire,
Pour luy grand peuple sans foy & loy mourra,
Tué un beaucoup plus débonnaire.

XI.

Avant long-tems le tout sera rangé,
Nous espérons un siecle bien fenestre :
L'état des masques & des seuls bien changé,
Peu trouveront qu'à son raog veuille être.

XI.

Le prochain fils de l'asnier parviendra,
Tant élevé jusqu'au regne des forts :
Son âpre gloire un chacun la craindra,
Mais les enfans du regne jetez hors.

XII.

Yeux clos ouverts d'antique fantaisie,
L'habit des seuls seront mis à neant :
Le grand Monarque châtierà leur frenesie,
Ravit des tems le tresor par devant.

XIII.

Le corps sans ame plus n'être en sacrifice,
 Jour de la mort mis en nativité :
 L'Esprit divin fera l'ame felice,
 Voyant le Verbe en son éternité.

XIV.

A Tours, Gien, gardes seront yeux penetrans,
 Découvriront de loin la grand Serene,
 Elle & sa suite au port seront enrans,
 Combat, Pouffez, puissance souveraine.

XV.

Un peu devant Monarque trucidé,
 Castor, Pollux en nerfs : astre crinite :
 L'erain public par terre & mer vuide,
 Pise, Ast, Ferrare, Turin, terre interdite.

XVI.

Naples, Palerme, Sicile, Syracuses,
 Nouveaux tyrans, fulgures feux celestes :
 Force de Londres, Gand, Bruxelles & Suses,
 Grand Hecatombe, triumphes faire fêtes.

XVII.

Le champ du temple de la Vierge vestale,
 Non éloigné d'Etne & monts Pyrennées,
 Le grand conduit est caché dans la male,
 Noth gettez fleuves & vignes maillonnées.

XVIII.

Nouvelle & pluye subite impetueuse,
 Empêchera subit deux exereites,
 Pierre, ciel, feux, faite la mer pierreuse,
 La mer de sept terre & marin subites.

XIX.

Nouveau venu lieu bary sans défense,
 Occuper p ace pour lors inhabitable,
 Prez, maisons, chaps, villes prendre à plaisirance,
 Faim, peste, guerre, arpen, long labourage.

XX.

Freres & sœurs en divers lieux capifs,
 Se trouveront passer près du Monarque,
 Les contempler ses rameaux ententifs,
 Déplaisant voir méton, front, nez les marques.

XXI.

L'Ambassadeur envoyé par bitemes,
 A my chemin d'inconnus repouffez :
 De sel renfort viendront quatre tritemes,
 Cordes & chaînes en Negre pont trouffez.

XXII.

Le camp Alcop d'Eurotte partira,
 S'adjoignant proche de l'Isle subrogée :
 D'Aartou, lasse phalange piera,
 Nombriil du monde plus grand voix subrogée.

XXIII.

Palais, oyseaux, par oyseau dechassé,
 Bien-tost après le Prince parvenu :
 Combien qu'hors fleuve ennemy repouffé,
 Dehors saisi trait d'oyseau soutenu.

XXIV.

Bêtes farouches de faim fleuves tranner,
 Plus part du champ encoestre Hister sera,
 En cage de fer le grand fera traîner,
 Quand rien enfant Germain n'observera.

XXV.

La grace étrange trahira fortresse,
 Espoir & ombre de plus haut mariage :
 Garde deceu, sort Prince dans la presse,
 Loyre, Saon, Rhône, Gar à mort outrage.

XXVI.

Pour sa faveur que la cité fera
 Au grand, qui tost perdra champ de bataille :
 Puis le grand Pau & Thesin versera,
 De sang, feux, morts, noyez de coup de taille.

XXVII.

Le divin Verbe sera du ciel frapé,
Qui ne pourra proceder plus avant :
Du reservant le secret étouppé,
Qu'on marchera par dessus & devant.

XXVIII.

Le peultième du surnom de Prophete
Prendra Diane pour son jour & repos :
Loin vaguera par frenetique tête,
Et delivrant un grand peuple d'impos.

XXIX.

L'Oriental sortira de son siege,
Passer les monts Apennois voir la Gaule,
Transpercera le ciel, les eaux & neige,
Et un chacun frappera de sa gaule.

XXX.

Un qui les Dieux d'Annibal infernaux,
Fera renaître, effrayeur des humains,
Onc plus d'horreur, ne plus dire journaux,
Qu'advint viendra par Babel aux Romains.

XXXI.

En Campagne Cassilin fera tant,
Qu'on ne verra que d'eaux les champs couvers
Devant après la pluye de long-tems,
Hormis les arbres rien l'on verra de vert.

XXXII.

Laiët, sang, grenouïlles écoudre en Dalmatie,
Consiët donné, peste près de Baleune,
Cry sera grand par toute Esclavonie,
Lors naïtra monstre près & dedans Ravenne.

XXXIII.

Par le torrent qui descend de Veronne,
Par lors qu'au Pau guindera son entrée,
Un grand naufrage, & non moins en Garonne,
Quand ceux de Genes marcheront leur contrée.

XXXIV.

L'ire insensée du combar furieux
Fera à table par freres le fer luire :
Les départir, mort blesé, curieux,
Le fier duelliste viendra en France nuire.

XXXV.

Dans deux logis de nuit le feu prendra,
Plusieurs dedans étouffez & rôris,
Prés de deux fleuves pour seul il adviendra,
Sol l'Arq & Caper tous seront amortis.

XXXVI.

Du grand Prophete les lettres seront prinées,
Entre les mains du Tyran deviendront :
Frauder son Roy seront les entreprinées,
Mais ses rapiaes bien-tost le troubleront.

XXXVII.

De ce grand nombre que l'on en voyera;
Pour secourir dans le fort assiegez,
Peste & famine tous les devorera,
Hormis septante qui seront profigez.

XXXVIII.

Des condannez sera fait un grand nombre,
Quand les Monarques seront conciliez :
Mais à l'un d'eux viendra si malencontre,
Que guères ensemble ne seront ralliez.

XXXIX.

Un an devant le consiët Italique,
Germain, Gaulois, Espagnols pour le fort :
Cherra l'école maison de Republique,
Ou, hormis peu, seront suffoquez morts.

XL.

Un peu après non point longue intervalle,
Par mer & terre sera fait grand tumulte,
Beaucoup plus grande sera pugne navale,
Aux animaux, qui plus seront d'insulte.

XLI.

La grand étoile par sept jours brûlera,
Nuée fera deux Soieils apparoir,
Le gros matin toute nuit hurlera,
Quand grand Pontife changera de terroir.

XLII.

Coq, chiens & chars de sang seront repeus,
Et de la playe du tyran trouvé mort,
Au liét d'un autre jambes & bras rompus,
Qui n'avoit peut mourir de cruelle mort.

XLIII.

Durant l'étoile cheveluë apparente,
Les trois grands Princes seront faits ennemis,
Frappez du ciel, paix terre tremulente,
Pau, Timbre ondans, serpent sur le bord mis.

XLIV.

L'Aigle poussée entour les pavillons,
Par autre oyseau d'entour sera chassée,
Quand bruit des cymbes, tubes & sonnaillons,
Rendront le sens de la Dame insensée.

XLV.

Trop du ciel pleure l'Androgin procréé,
Près de ce biel sang humain répandu :
Par mort trop tard grand peuple recréé,
Tard & tost vient le secours attendu.

XLVI.

(prère)

Après grand trouble humain plus grand s'a-
Le grand moteur les siecles renouvelle,
Pluye, sang, lait, famine, fer & peste,
Au ciel veu feu, courant longue étincelle.

XLVII.

L'ennemy grand viel ducil meurt de poison,
Les souverains par infinis subjuguez :
Pierre plouvoir, cachez sous la toison,
Par mort articles en vain sont alleguez.

XLVIII.

La grand copie qui passera les monts,
Saturne en l'Arq tournant du poisson Mars ;
Venins cachez sous têtes de saumons,
Leur chef pendu à fil de polemars.

XLIX.

Les Conseillers du premier monopole,
Les Conquerans seduits par le Millite,
Rode, Bisance pour leur exposant pole,
Terre faudra les poursuivans de fuite.

L.

(xeles)

Quand ceux d'Hainauld, de Gand & de Bru-
Verront à Lengres le siege devant mis,
Derrier leurs flanes seront guerres cruelles,
La playe antique sera pis qu'ennemis.

LI.

Le sang du juste à Londres sera faute,
Brûlez par foudres de vingt trois les six :
La Dame antique cherra de place haute,
De même secte plusieurs seront occis.

LII.

Dans plusieurs nuités la terre tremblera :
Sur le Printems de deux efforts la suite :
Corinthe, Ephese aux deux mers nagera,
Guerre s'émeut par deux vaillans de luite.

LIII.

La grande peste de cité maritime,
Ne cessera que mort ne soit vengée,
Du juste sang par prix damné sans crime,
De la grand Dame par feinte n'outragée.

LIV.

Pour gent étrange, & de Romains lointaine,
Leur grand cité après eau fort troublée,
Fille sans main trop different domaine,
Prins chef, s'assure n'avoit été riblée,

L V.

Dans le conflict le grand qui peu valoit,
A son dernier fera cas merueilleux :
Pendant qu'Adrix verra ce qu'il falloit,
Dans le banquet poignate l'orgueilleux.

L V I.

Que peste & glaive n'a pas sçû desiner.
Mort dans le puits, somner du ciel frappé :
L'Abbé mourra quand verra ruiner,
Ceux du naufrage l'écueil voulant grapper.

L V I I.

Avant conflict le grand mur tombera,
Le grand à mort, mort trop subite & plainte,
Nay imparfait la plûpart nagera,
Auprès du fleuve de sang la terre teinte.

L V I I I.

Sans pied ne main, dent aiguë & forte,
Par globe au fort de porc, & l'ainé nay :
Près du portal déloyal se transporte,
Silene luit, petit grand emmené.

L I X.

Classe Gauloise par appuy de grand garde,
Du grand Neptune, & ses tridents soldats,
Rougée provence pour soutenir grand bande :
Plus Mars, Narbon, par javelots & dards.

L X.

La foy punique en Orient rompuë,
Ganglud & Rhône, Loire & Tag changeront,
Quand du mulet la faim sera repuë,
Classe espargie, sang & corps nageront.

L X I.

Euge, Tamins, Gironde & la Rochelle,
O sang Troyen ! Mars au port de la Flèche,
Derrier le fleuve au fort mise l'échelle.
Pointes à feu, grand meurtre sur la brèche.

L X I I.

Mabus puis tost alors mourra, viendra
De gens & bêtes une horrible defaire :
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cent main, soif, faim, quand courra la comete.

L X I I I.

Gaulois, Aufone bien peu subjuguera,
Po, Marne & Seine fera Ferme l'uric,
Qui le grand mur contr'eux se dressera
Du moindre au mur le grand perdra la vie.

L X I V.

Seicher de faim, de soif gent Geneboise,
Espoir prochain viendra au défailir :
Sur point tremblant sera loy Geneboise,
Classe au grand port ne se peut accueillir.

L X V.

Le parc enclin grande calamité
Par l'Esperic, & Isubre fera :
Le feu en nef peste & captivité :
Mercure en l'arc Saturne fenera.

L X V I.

Par grand danger le captif échappé,
Peu de tems grand la fortune changée :
Dans le palais le peuple est attrappé,
Par bon augure la cité est assiegée.

L X V I I.

Le blonde au nez forche viendra cōmettre
Par le duelle, & chassera dehors :
Les exilez dedans sera remettre
Aux lieux marins commettant les plus forts.

L X V I I I.

De l'Aquilon les efforts seront grands,
Sur l'Océan sera la porte ouverte :
Le regne en l'Isle sera réintégrand,
Tremblera Londres par voile découverte.

Le Roy Gaulois par la Celtique dextre
Voyant discoide de la grand Monarchie,
Sur les trois pars fera fleurir son sceptre,
Contre la cappe de la grand Hierarchie.

LXX.

Le dard du ciel fera son étenduë,
Mort en parlant : grande excaution,
La pierre en l'arbre, la fiere gent renduë,
Bruit, humain monstre, purge expiation.

LXXI.

Les exilz en Sicile viendront,
Pour delivrer de faim la gent étrange :
Au point du jour les Celtes luy faudront :
La vie demeure à raison : Roy le range.

LXXII.

Armée Celtique en Italie vexée,
De toutes parts conflict & grande perte :
Romain fuis, ô Gaule repoussée !
Près du Thefin rubicon pugne incerte.

LXXIII.

Au lac Fucin de Benac le rivage,
Prins de Lemn au Port de l'Orguion :
Nay de trois bras predict & belique image,
Par trois couronnes au grand Endymion.

LXXIV.

De Sens d'Autun viendront jusques au Rhône,
Pour passer outre vers les monts Pyrennées,
La gent sortit de la marque d'Anconne,
Pa terre & mer le suivra à grands trainées.

LXXV.

La voix oüyë de l'insolite oyseau,
Sur le canon du respiral érage :
Si haut viendra du froment le boisseau,
Que l'homme d'homme fera Antropophage.

Foudre en Bourgogne fera cas portenteur,
Que par engin onques ne pourroit faire,
De leur Senat sacrilte fait boiteux,
Fera savoir aux ennemis l'affaire.

LXXVII.

Par arcs, feux poix, & par feux repoussez,
Cris, hutlemens sur la minuit oüys,
Dedans sont mis par les remparts cassez,
Par cunicules les traditeurs fuyz.

LXXVIII.

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent punique & sans Gaulois mêlé :
Les Isles à sang pour le tardif ramer,
Puis luy nuira que l'occult mal celé.

LXXIX.

La barbe crépe & noire par engin,
Subjugnera la gent cruelle & fiere :
Le grand Chirin ôtera du longin,
Tous les captifs par Feline banier.

LXXX.

Après conflict du lesé l'éloquence,
Par peu de rems se trame feint-repos,
Point l'on admet les grands à delivrance,
Les ennemis sont remis à propos.

LXXXI.

Par feu du ciel la cité presque aduste,
L'Urne menace encor Deucalion,
Vexée Sardaigne par la Punique fuste,
Après que Libra laitra son Phaëton.

LXXXII.

Par faim la proye fera loup prisonnier,
L'assaillant lors en extrême detresse,
Le nay ayant au devant le dernier,
Le grand n'échappe au milieu de la presse.

LXXXIII.

Le gros trafic d'un grand lyon changé,
La plupart tournée en pristine ruine :
Proye aux soldats par pille vendangé,
Pa Juramont & Sueve bruine.

LXXXIV.

Bntre Campagne, Sienne, Flora, Tuscie,
Six mois, neuf jours ne pleuvra une goutte :
L'étrange langue en terre Dalmatie,
Couvriera sus vastant la terre toure.

LXXXV.

Le vieux plein barbe sous le statut severé,
A Lion fait dessus l'Aigle Celtrique,
Le petit grand trop outte persevere,
Bruit d'arme au ciel, mer rouge Ligustique.

LXXXVI.

Naufrage à classe près d'onde Adriatique,
La terre émeué sur l'air sus en terre mis :
Egypte tremble augment Mahomerique,
L'heraut soy rendre à crier est commis.

LXXXVII.

Après viendra des extrêmes contrées,
Prince Germain, sous le thône doré :
La servitude & eaux rencontrés,
La Dame serve son tems plus n'a duré.

LXXXVIII.

Le circuit du gland fait ruineux,
Le nom septième du cinquième sera :
D'un tiers plus grand l'étrange belliqueux,
Mouton, Leutede, Aix ne garantira.

LXXXIX.

Du joug seront demis les deux grands mai-
leur grand pouvoir se verra augmenté :
La terre neuve sera en ses hauts étres,
Au languinaire le nombre raconté.

(tres,

XC.

Par vie & mort changé regne d'Hongrie,
La loy sera plus âpre que service,
Leur grande cité d'harlemens, plaincts, & aus,
Castor & Pollux ennemis dans la lice.

XCI.

Soleil levant un grand feu l'on verra,
Bruit & clarté vers Aquilon tendans :
Dedans le rond mort & cris l'on orra,
Par glaive, feu, faim, mort les attendans.

XCII.

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappe du haut nay, fait cas merveillex,
Grand meurtre humains prins du g'ad le neveu,
Morts de spectacles échappé l'orgueilleux.

XCIII.

Bien près du Cymbre presse la Libityne,
Un peu devant grande inondation :
Le chef du nef prins, mis à la sentine :
Château, palais en conflagration.

XCIV.

Cran.Po grand mal pour Gaulois recevra,
Vaine terreux au maritain lion :
Peuple infiny par la mer passera,
Sans échapper un quart d'un million,

XCV.

Les lieux peuplez seront inhabitables,
Pour champs avoir grande division :
Regnes livrez à prudens incapables.
Mors les grands freres mort & dissention.

XCVI.

Flambant ardent au ciel soir sera veu
Prés de la fin & principe du Rhône :
Famine, glaive, tard le secours pour veu,
La Perse tourne en vahir Macedoine.

Romain Pontife gardes de t'approcher,
De la cité que deux fleuves arrouse,
Ton sang viendra auprès de là cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la rose.

XC VIII.

Celuy de sang respers le visage,
De la victime proche sacrifiée,
Tonant en leo, augure par presage,
Mis être à mort lors pour la fiancée.

XC IX.

Terroir Romain qu'interpretoit augures
Par gent Gauloise par trop sera vercée,
Mais nation Celtique craindra l'heare,
Boreas, classe trop loin l'avoit poussée.

C.

Dedans les Isles si horrible tumulte,
Biea on n'orra qu'une bellique brigade,
Tant grand sera des predateurs l'insulte,
Qu'on se viendra ranger à la grand ligue.



LES PROPHETIES

DE MAITRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie Troisième.

I.

APRE's combat & bataille navale
Le grad Neptune à son plus haut beffroy
Rouge adversaire de frayeur viendra pâle,
Mettant le grand Ocean en effroy.

II.

Le devin Verbe donra à la substance,
Comprins ciel, terre, or occult au fait mystique
Corps, ame, esprit ayant touce puissance,
Tant tous ses pieds comme au siege Celique.

III.

Mars & Mercure, & Lune joins ensemble,
Vers le Midy extrême siccité,
Au fond d'Asie on dira terre tremble,
Corinthe, Ephese lors en perplexité.

IV.

Quand seront proches le défaut de lunaires,
De l'un à l'autre ne distant grandement,
Froid, siccité, danger vers les frontieres,
Même où l'Oracle a prins commencement.

IV.

Prés loin défaut de deux grands luminaires,
Qui surviendra entre l'Avril & Mars:
O quel cherté! mais deux grands debonnaires,
Par terre & mer secourront toutes parts.

V I.

Dans temple clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leur fort grevez :
Chevaux, bœufs, hōmes, l'onde mur touchera,
Par faim, soif, sous les plus foibles armez.

V I I.

Les fugitifs, feu du ciel sur les picques,
Conflît prochain des courbeaux s'ébatans
De terre on crie, aide, secours celiques.
Quand près des murs seront les combatans.

V I I I.

Les Cimbres joints avec leurs voisins
Depopuler viendront presque en Espagne :
Gens amassez, Guyenne & Limosins
Seront en ligue & leur seront compagne.

I X.

Bordeaux, Rouen, & la Rochelle joints,
Tiendront autour la grand mer Oceane :
Anglois, Bretons, & les Flamans conjoints,
Les chasseront jusques auprès de Roane.

X.

De sang & faim plus grande calamité,
Sept fois s'apprete à la marine plage :
Monech de faim, lieu prins captivité ;
Le grand mené roc en serrée cage.

X I.

Les armes battre au ciel, longue saison,
L'arbre au milieu de la cité tombe :
Vermine, rongne, glaive, en face tison,
Lors le Monarque d'Adrie succombé.

X I I.

Par la tumeur de Heb Po, Tag. Tymbre & Rô-
Et par l'estang Leman & Aretin :
Les deux grands chefs & cité de Caronne
Prins inotts, noyez, partir humain butin.

(ne,

X I I I.

Par foudre en l'arbre or & argent fondu,
De deux captifs l'un l'autre mangera :
De la cité le plus grand étendu,
Quand submergé la classe nagera.

X I V.

Par le rameau du vaillant personnage
De France infime, par le pere infelice :
Honneurs, richesses, travail en son vieil âge,
Pour avoir crû le conseil d'homme nice,

X V.

Cœur vigueur gloire le regne changera,
De tous points contre ayant son adversaire :
Lors France enfance par mort subjuguera,
Le grand Regent sera lors plus contraire.

X V I.

Un Prince Anglois Mars à son cœur du ciel,
Voudra pour suivre la fortune prospere,
Des deux duelles l'un percera le ciel,
Hay de lay, bien aimé de sa mere.

X V I I.

Mont Aventin brûler nuit sera veu,
Le ciel obscur tout à un coup en Flandres,
Quand le Monarque chassera son neveu,
Leurs gens d'Eglise commettront les esclandes

X V I I I.

Après la pluye de lait assez longuette,
En plusieurs lieux de Reims le ciel touché,
O quel conflît de sang près d'eux s'aprète,
Peres & fils Rois n'oseroient approcher.

X I X.

En Luques sang & lait viendra plouvoir,
Un peu devant changement de Pretour,
Grand peste & guerre, faim & soif fera voir
Loin, ou mourra leur Prince & Reuteur.

XX.

Par les contrées du grand fleuve Bethique,
Loin d'Ibere au Royaume de Grenade,
Croix repoussées par gens Mahometiques,
Un de Corduber haitra le contrade.

XXI.

Au Crustamin par mer Adriatique,
Apparoitra un horrible poisson,
De face humaine & la fin aquatique,
Qui se prendra dehors de l'ameçon.

XXII.

Six jours l'assaut devant cité donné,
Livré sera forte & âpre bataille :
Trois la rendront, & à eux pardonné,
Le reste à feu, & à sang tranche raille.

XXIII.

Si France passe outre mer ligustique,
Tu te verras en Isles & mers enclos,
Mahomet contraire, plus mer Adriatique
Chevaux & d'Asnes tu rongeras les os.

XXIV.

De l'entreprinse grande confusion,
Perte de gens, tresor innumerable,
Tu n'y dois faire encor extension,
France à mon dire fais que sois recordable.

XXV.

Qui au Royaume Navarrois parviendra
Quand de Secile & Naples seront joints
Bigorre & Landes par Foix Loron tiendra
D'un qui d'Espagne sera par trop conjoint.

XXVI.

Des Rois & Princes dresseront simulacres,
Angures, creus élevez arepics,
Corne, victime dorée, & d'azur, d'acre,
Interpretées seront les extipifces.

XXVII.

Prince Lybique puissant en Occident,
François d'Arabie vendra tant enflammer,
Savans aux lettres sera condescendant,
La langue Arabe en François translater.

XXVIII.

De terre foible & pauvre parentelle,
Par bout & paix parviendra dans l'Empire,
Long-tems regner une jeune femelle,
Qu'oncq en regne n'en survint un si pire.

XXIX.

Les deux neveux en divers lieux nourris,
Navale pugne, terre, peres tombez,
Viendront si haut élevez engueris,
Venger l'injure, ennemis succombez.

XXX.

Celuy qu'en luite & fer au fait bellique,
Aura porté plus grand que luy le pris,
De nuit au list six luy feront la picque,
Nuds sans harnois subit sera surpris.

XXXI.

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie
Deux grands copies trois fois s'assembleront
Prés du rivage d'araxes la mesnie,
Du grand Solman en terre tomberont.

XXXII.

Le grand sepulchre du peuple d'Aquitaine
S'approchera auprès de la Toscane,
Quand Mars sera prés du coin Germanique,
Et au terroir de la gent Mantuane.

XXXIII.

En la cité où le loap entrera,
Bien après de là les ennemis seront,
Copie étrange grand pais gâtera,
Aux murs & Alpes les amis passeront.

xxxiv.

Quand le défaut du Soleil lors sera,
Sur le plein jour le monstre sera veu :
Tout autrement on l'interpretera,
Cherté n'a garde nul n'y aura pourveu.

xxxv.

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
De pauvres gens un jeune enfant naîtra,
Qui par sa langue seduitra grande troupe,
Son bruit au regne d'Orient plus croîtra.

xxxvi.

Ensevely non mort Apolerique,
Sera trouvé avoir les mains mangées :
Quand la cité damnera l'heretique,
Qu'avoit leurs loix, ce leur sembloit changées.

xxxvii.

Avant l'assaut l'oraison prononcée,
Milan prins l'Aigle par embûches deceus :
Muraille antique par canons enfoncée,
Par feu & sang à mercy fut receus.

xxxviii.

La gent Gauloise & nation étrange,
Outre les monts morts prins & profugez :
Au mois contraire & proche de vendange,
Par les Seigneurs en accord redigez.

xxxix.

Les sept en trois seront mis en concorde,
Pour subjugner les Alpes Apennines,
Mais la tempête & Ligure couiarde,
Les prostigent en subites ruines.

xl.

Le grand theatre se viendra redresser,
Les dez jetez, & les rers ja tendus :
Trop le premier en glaz viendra lasser,
Par arcs prostrais de long-tems ja fendus.

Boussu

xli.

Boussu sera élu par le conseil,
Plus hideux monstre en terre n'apperceu,
Le coup voulant prelar crevera l'œil,
Le traître au Roy pour fidele receu.

xlii.

L'enfant naîtra à deux dents en la gorge,
Pierres en Tuscie par pluye tomberont :
Peu d'ans après ne sera bled, ni orge,
Pour saouler ceux qui de faim failliront.

xliiii.

Gens d'alentour de Tain, Loth & Garonne,
Gardez les monts Appennines passer,
Vôtre tombeau près de Rome & d'Anconne,
Le noir poil crépe sera trophe dresser.

xliv.

Quand l'animal à l'homme domestique,
Après grands peines & sauts viendra parler :
Le foudre à vierge sera si malefique,
De terre prise & suspenduë en l'air.

xlv.

Les cinq étranges entrez dedans le Temple,
Le sang viendra la terre prophaner,
Aux Tholosains sera bien dur exemple,
D'un qui viendra ses loix exterminer.

xlvi.

Le ciel (de Plancus la cité) nous presage,
Par clairs insignes & par étoiles fixes,
Que de son change subit s'approche l'âge,
Ne pour son bien , ne pour les malefices.

xlvii.

Le vieux Monarque déchassé de son regne,
Aux Oriens son secours ira querre,
Pour peu des croix pliera son enseigne,
En Mitilene ira pour port & terre.

C

Sept cens captifs attachez rudement,
Pour la moitié meurtrir, donné le sort,
Le proche espoir viendra si promptement,
Mais non si tost qu'une quinziesme mort.

XLIX.

Regne Gaulois tu seras bien changé,
En lieu étrange est translaté l'Empire.
En autres mœurs & loix sera rangé :
Rouën & Chartres te feront bien du pire.

L.

La republique de la grande cité
A grand rigueur ne voudra consentir :
Roy sortir hors par trompette cité,
L'échelle au mar, la cité repentir.

L I.

Paris conjure un grand meurtre commettre,
Bloys le fera sortir en plein effert :
Ceux d'Orleans voudront leur chef remettre
Angers, Troye, Langres leur serôit grand forfait.

L II.

En la Champagne sera si longue pluye,
Et en la Pouille si grande siccité,
Coq verra l'Aigle, l'aîle mal accomplie :
Par Lyon mise sera en extrémité.

L III.

Quand le plus grand emportera le pris
De Nuremberg, d'Auspurg & ceux de Bâle,
Par Agrippine chef Francfort repris
Transverferont par Flamans jusqu'en Gale.

L IV.

L'un des plus grand s'enfuira aux Espagnes,
Qu'en longue playe après viendra saigner,
Passant copies par les hautes montagnes :
Devastant tout, & puis en paix regner.

En l'an qu'un œil en France regnera,
La Cour sera à un bien fâcheux trouble :
Le grand de Bloys son amy tuera :
Le regne mis en mal & doute double.

L VI.

Montauban, Nismes, Avignon & Besiers,
Peste, tonnerre & grêle à fin de Mars,
De Paris pont, Lyon, mar, Montpellier,
Depuis six cens & sept xxiii. parts.

L VII.

Sept fois changer verrez gent Britannique,
Tainte en sang en deux cens nonante ans,
Franche non point par appuy Germanique.
Aries doute son Pole Bastarnan.

L VIII.

Auprés du Rhein des montagnes Notiques,
Nâtra un grand de gens trop tard venu,
Qui défendra Saurome & Panoniques,
Qu'on ne saura qu'il sera devenu.

L IX.

Barbare Empire par le tiers usurpé,
La plus grand part de son sang mettra à mort
Par mort senile par luy le quart frappé,
Pour peur que sang par le sang ne soit mort.

L X.

Par toute Asie grande proscription,
Même en Lisie, & en la Pamphilie,
Sang versera par absolution,
D'un jeune noir rempli de felonnie.

L XI.

La grande bande & secte crucigere,
Se dressera en Mesopotamie ;
Du proche steuve compagnie legere,
Que selle loy tiendra pour ennemie.

C 2

L X I I .

Proche del du ro par mer Tyrrene cloſe,
Viendra percer les grands monts Pyrenées,
La main plus courte & ſa percée gloze,
A Carcaſſonne conduira ſes menées.

L X I I I .

Romain pouvoit fera du tout abas,
Son grand voiſin imiter ſes veſtiges,
Occultes haines civiles & débats,
Retarderont aux bouffons leurs foliges.

L X I V .

Le chef de Perſe remplira grande Olchades,
Clasſe trirème contre gent Mahomerique.
De Parthe & Mede : & piller les cyclades,
Repos long-tems au grand port Ionique.

L X V .

Quand le ſepulchre du grand Romain trouvé,
Le jour après ſera élu Pontife,
Du Senat guerre il ne ſera prouvé
Empoiſonné ſon ſang au ſacré ſeyphe.

L X V I .

Le grand Baillifs d'Orleans mis à mort
Sera par un de ſang vindicatif :
De mort merite ne mourra ne par ſort,
Des pieds & mains mal le faiſoit captif.

L X V I I .

Une nouvelle ſecte de Philoſophes,
Mépriſant mort, or, honneurs & richesses,
Des monts Germains ne ſeront limitrophes :
A les enſuivre autont appuy & preſſes.

L X V I I I .

Peuples ſans chef d'Eſpagne & d'Italie,
Morts proſtiguez dedans le Cheronnelle
Leur duiſt trahy par legere folie,
Le ſang nager par tout à la trauiſe.

L X I X .

Grand exercice conduit par jouvenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis,
Mais le vieillard nay au demy pourceau,
Fera Chalon & Malcon être amis.

L X X .

La grand Bretagne comprinſe l'Angleterre,
Viendra par eau ſi haur à inonder,
La ligne neuve d'Auſonie fera guerre,
Que contre eux ils ſe viendront bander.

L X X I .

Ceux dans les Iſles de long-tems aſſiegez,
Prendront vigueur, force contre ennemis,
Ceux par dehors mort de faim proſtiguez,
En plus grand faim que jamais ſeront mis,

L X X I I .

Le bon vieillard tout viſ enſevely
Près du grand fleuve par faux ſoupeçon :
Le nouveau vieux de richeſſe ennobly,
Prins au chemin tout l'or de la rançon.

L X X I I I .

Quand dans le regne parviendra le boiteux,
Competiteur au proche bâtard,
Luy & le regne viendront ſi fort rougueux,
Qu'ains qu'il gueriffe ſon fait ſera bien tard.

L X X I V .

Naples, Florence, Favence & Imole,
Seront en terme de telle fâcherie,
Que pour complaire aux mal-heureux de Noſe,
Plainct d'avoir fait à ſon chef mocquerie.

L X X V .

Peau, Veronne, Vincenne, Sarragouſſe,
De glaives loings terroirs de ſang humides :
Peſte ſi grande viendra à la grand gouſſe,
Proches ſecours, & bien loin les remedes,

C 3

LXXVI.

En Germanie naîtront diverses sectes,
S'approchant fort de l'heureux paganisme :
Le cœur captif & petites recepres,
Feront retour à payer le vray disme.

LXXVII.

Le tiers climat sous Aries compris,
L'an mil sept cens & sept en Octobre
Le Roy de Perse par ceux d'Egypte prins,
Confict, mort, perte, à la croix grand opprobge.

LXXVIII.

Le chef d'Ecosse avec six d'Allemagne
Par gens de mer Orientaux captifs,
Transyfereront de Calpe & Espagne,
Present en Perse au nouveau Roy craintif.

LXXIX.

L'ordre fatal sempiternel par chaîne,
Viendra tourner par ordre consequent :
Du port l'hocen sera rompuë la chaîne,
La cité prinse, l'ennemy quant & quant,

LXXX.

Du Regne Anglois l'indigne dechassé,
Le conseiller par ire mis à feu ;
Ses adherans iront si bas tracer,
Que le bâtard sera demy recu.

LXXXI.

Le grand criard sans honte audacieux,
Sera élu Gouverneur de l'armée ;
La hardiesse de son contentieux,
Le pont rompu, cité de peur pâmée.

LXXXII.

Freins, Antibol, villes autour de Nice,
Seront vultées fer par mer & par terre ;
Les sauterelles terre & mer, vent propice,
Prins, mort, trouffez, pillez, sans loy de guerre.

LXXXIII.

Les longs cheveux de la Gaule Celtique,
Accompagnez d'étranges nations,
Mettront captif la gent Aquitanique,
Pour succomber à interitions.

LXXXIV.

La grand cité sera bien desolée,
Des habitans un seul n'y demeurera :
Mur, sexe, temple, vierge violée,
Par fer, feu, peste, canon peuple mourra.

LXXXV.

La cité prinse par tromperie & fraude,
Par le moyen d'un beau jeune attrapé :
L'assaut donné Roubine prés laudeve
Luy & tous morts pour avoir bien trompé.

LXXXVI.

Le chef d'Ausonne aux Espagnes ira
Par mer fera arrêt dedans Marseille :
Avant sa mort un long-tems languira :
Après sa mort l'on verra grand merveille.

LXXXVII.

Classe Gauloise n'approche de Coscigue,
Moins de Sardaigne, tu t'en repentiras,
Tretous mourez, frustrez de l'aide Grogne,
Sang nagera : captifs ne me croiras.

LXXXVIII.

De Barcelonne par mer si grand armée,
Toute Marseille de frayeur tremblera :
Isles saïsies de mer aide fermée
Ton traditeur en terre nagera.

LXXXIX.

En ce tems-là sera frustré Cypres.
De son secours, de ceux de mer Egée :
Vieux trucidéz, mais par mâles & lypgres,
Séduit leur Roy, Reyne plus outragée.

C 4

x c.

Le grand Satyre & Tigre d'Hircanie,
Don presenté à ceux de l'Océan :
Le chef de class: istra de Germanie
Qui prendra terre au Tyrenphoccan.

x c i.

L'arbre qu'avoit par long-tems mort seiché
Dans une nuit viendra à reverdier :
Cron Roy malade, Prince pied estaché,
Craint d'ennemis fera voile bondir.

x c i i.

Le monde proche du dernier periode,
Saturne encor tard sera de retour :
Translat empire devers nation Brodde :
L'œil arraché à Narbon par Autour.

x c i i i.

Dans Avignon tout le chef de l'Empire
Fera Arrest pour Paris desolé :
Tricast tiendra l'Annibalique ire :
Lyon par change sera mal consolé.

x c i v.

De cinq cens ans plus conte l'on tiendra,
Celuy qui étoit l'ornement de son tems,
Puis à un coup grande clarté donra,
Que par ce siecle les tiendra tres-contens.

x c v.

La loy Morique on verra defaillir,
Aprés une autre beaucoup plus seductive,
Boristhenes premier viendra faillir ;
Pardons & langue une plus attractive.

x c v i.

Chef de fouslan aura gorge couppee,
Par le ducteur du limier & levrier ;
Le fait patré par ceux du mont Tarpée
Saturne en Leo xii. de Fevrier.

x c v i i.

Nouvelle loy terre neuve occuper
Vers la Syrie, Judée & Palestine :
Le grand Empire barbare couruer,
Avant que Phebés son siecle determine.

x c v i i i.

Deux Royals freres si forts guetroyeront,
Qu'entre eux sera la guetre si mortelle,
Qu'un chacun places fortes occuperont
De regne & vie sera leur grand querelle.

x c i x.

Aux champs herbeux d'Alin & du Varneigne,
Du mont Lebron proche de la Durance,
Camp de deux parts conflict sera si aigre :
Mesopotamie defaillira en la France.

c.

Entre Gaulois le dernier honoré,
D'homme ennemy sera victorieux,
Force & terroir en moment exploré,
D'un coup de trait quand mourra l'envieux.





LES PROPHETIES

DE MAITRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie Quatriem.

I.

Cela du reste de son nom épandu :
Venise quiert secours être donné :
Après avoir bien long-tems attendu,
Cité livrée au premier corn. sonné.

II.

Par mort la France prendra voyage à faire,
Classe par mer, marcher monts Pyrenées,
Espagne en trouble marcher gent militaire :
Des plus grands Dames en France emmenées.

III.

D'Aras & Bourges, de Brodes grandes ensei-
Un plus grand nombre de Gascons battre à pied,
Ceux long du Rhône saigneront les Espagns :
Proche du mont on s'agoute, s'assied.

IV.

L'impotent Prince fâché, plains, & querelles,
De rapt & pillés par coqs, & par libiques :
Grand est par terre par mer infinies voiles,
Sure Italie sera chassant celtriques.

V.

Croix, paix, sous un accompli divin verbe,
L'Espagne & Gaules seront unis ensemble,
Grand clade proche, & combat tres-acerbe,
Cœur si hardy ne sera qui ne tremble.

VI.

D'habits nouveaux après faire la treuve,
Malice tramme & machination :
Premier mourra qui en fera la preuve,
Couleur Venise infidiation.

VII.

Le mineur fils du grand, & hay Prince,
De lepre aura à vingt ans grande tâche :
Du ducil sa mere mourra bien triste & minée,
Et il mourra là où tombe chef lâche.

VIII.

La grand cité d'assaut prompt repentin,
Surtins de nuict, gardes interi ompus ;
Les excubies & veilles saint Quatin
Trucidéz gardes, & les portails rompus.

IX.

Le chef du champ au milieu de la presse,
D'un coup de flèche sera blessé aux cuisses,
Lors que Geneve en larmes & detresse
Sera trahie par Lozan & Souyssel.

X.

Le jeune Prince accusé faussement,
Mettra en trouble le camp & en querelles :
Meurtry le chef pour le souvenement,
Sceptre appaiser, puis guerir écrouelles.

XI.

Celuy qu'aura gouver de la grand cappe,
Sera induit à quelque cas parer :
Les douze rouges viendront souiller la nappe,
Sous meurtre, meurtre se vicadia perpetrer.

XII.

Le champ plus grand de route mis en fuite,
Guères plus outre ne sera pourchassé,
Ost recampé, & legion reduite,
Puis hors des Gaules de tout fera chassé.

XIII.

De plus grand perte nouvelles rapportées,
Le rapport fait, le camp s'étonnera :
Bandes unies encontre revoltées,
Double phalange quand abandonnera.

XIV.

La mort subite du premier personnage,
Aura changé & mis en autre regne :
Tost, tard venu à si haut & si bas âge,
Que terre & mer il faudra que l'on craigne.

XV.

D'où pensera faire venir famine,
De là viendra le rassasiement,
L'œil de la mer par avarice canine,
Pour de l'un l'autre doura huyle, froment.

XVI.

La cité franche de liberté fait serve,
Des proffigez & révcuis fait azile :
Le Roy changé à eux non si proterve,
De cent seront devenus plus de mille.

XVII.

Changer en Beaune Muy, Chalons, & Digeon,
Le Duc voulant amander la Barrée,
Marchant près fleuve, poisson, bec de plongeon,
Verra la queue porte sera serrée.

XVIII.

Des plus lettrez dessus les faits celestes,
Seront par Princes ignorans reprouvez,
Funis d'edict chassés comme scelerés,
Et mis à mort là où seront trouvez.

XCIX.

Devant Rouën d'insubes mis le siege,
Par terre ou mer enfermer les passages.
D'Hainault, & Flâdres de Gand, & ceux de Liege
Par dous lâchés raviront les rivages.

XX.

Paix uberté long-temps lieu loütera,
Par tout son regne deserte la fleur de lis,
Corps morts d'en terre là l'on apportera,
Sperans vain heur d'être là ensevelis.

XXI.

Le changement sera fort difficile
Cité, Province au change gain fera ;
Cœur haut, prudent mis, chassé luy habile,
Mer, terre, peuple son état changera.

XXII.

La grand copie qui sera déchassée,
Dans un moment fera besoin au Roy,
La foy promise de loir sera faussée,
Nud se verra en piteux desfarroy.

XXIII.

La legion dans la marine classée,
Calcine, Magnes soulfphre & poix brûlera,
Le long repos de l'asseurée place,
Port Selin, Hercle feu les consumera.

XXIV.

Où sous terre sainte Dame voix feinte,
Humaine flâme pour divine voir luire,
Fera des feuls de leur sang terre teinte,
Et les saints temples pour les impurs détruire.

XXV.

Corps sublimes sans fin à l'œil visibles
Obnubiler viendront par les raisons,
Corps, front compris sens, chef & invisibles,
Diminuant les sacrées oraisons.

XXVI.

Tou grand eyllame le lavera d'abelhos
Que non saura bon te siegno venguddos :
Dem ech l'ébus que longach dessous la treishos
Cjeudad tradido per cinq leugos non nudos.

XXVII.

Salon, Mansol, Tarascon de Sbx. l'arc,
Où est debout encor la pyramide,
Viendront livrer le Prince Danne marc,
Rachat honny au temple d'Arthemide.

XXVIII.

Lors que Venus du Sol sera couvert,
Sous l'esplendeur sera forme occulte,
Mercure au feu les aura decouvert,
Par bruit bellique sera mis à l'insulte.

XXIX.

Le Sol caché éclipse par Mercure,
Ne sera mis que pour le ciel second :
De Vulcan Hermes sera faite pâte,
Sol sera pur rutiland & blond.

XXX.

Plus onze fois Luna Sol ne voudra,
Tous augmentez & baissiez de degré :
Et si bas mis que pur or l'on coudra :
Qu'après faim, peste decouvert le secret.

XXXI.

La Lune au plein de nuit sur le haut mont,
Le nouveau Sophe d'un seul cerveau l'aveu :
Par ses disciples être immortel semoud,
Yeux au midy. En seins mains-corps au feu.

XXXII.

Es lieux & tems chair au poisson donra lieu :
La loy commune sera faite au contraire :
Vieux tiendra fort, puis ôté du milieu
Le Panta coëna philôn mis fort arriere.

XXXIII.

Jupiter joint plus Venus qu'à la Lune,
Apparoissant de plenitude blanche :
Venus cachée sous la blancheur Neptune,
De Mars frappé par la granée blanche.

XXXIV.

Le grand mené captif d'étrange terre,
D'or enchainé au Roy CHIREN offert,
Qui dans Ausonne, Milan perdra la guerre,
Et tout son ost mis à feu & à fer.

XXXV.

Le feu éteint, les vierges trahiront
La plus grand part de la bande nouvelle,
Foudre à fer, lance les seuls Roys garderont,
Etruspe & Corse, de nuit gorge allumelle.

XXXVI.

Les jeux nouveaux en Gaule redressez,
Après victoire de l'Insubre champagne,
Monts d'Hesperie, les grands liez, troustez :
De peur trembler la Romaigne & l'Espagne.

XXXVII.

Gaulois par faults, monts viendra penetrer :
Occupera le grand lieu de l'Insubre,
Au plus profond son ost fera entrer ;
Genes, Monech poufferont classe rubre.

XXXVIII.

Pendant que Duc, Roy, ruine occupera
Chef Bizantin captif en Samothrace,
Avant l'assaut l'un l'autre mangera,
Rebours ferre suivra du sang la trace.

XXXIX.

Les Rhodiens demanderont secours,
Par le negler de ses hoirs delaissee,
L'Empire Arabe relevera son cours,
Par Hesperies la cause rediessee.

XL.

Les fortereffes des assiegez ferrez,
Par poudre à feu profondez en abime,
Les proditeurs seront tout vifs ferrez,
Onc aux sacristes n'advint si piteux schisme.

Cymnique sexe captive par hôtage,
Viendra de nuit custodes decevoir,
Le chef du camp deceu par son langage,
Lairra la gente, fera piteux à voir.

Geneve & râgres par ceux de Chartres & Dole,
Et par Grenoble captif au Montlimard,
Seyßer, Lausanne, par faulxente dole,
Les trahiront par or soixante marc.

Seront oüye au ciel arme battre,
Celuy au même les divins ennemis,
Voudront loix saintes injustement debattre :
Par fraude & guerre bien croyans à mort mis.

Lous gros de Mende, de Roudés & Milhau,
Cahours, Limoges, Gastres malo sepmano
De nuech l'intrado, de Bourdeaux un calibau,
Par Perigort au toc de la campano.

Par confliet Roy, regne abandonnera,
Le plus grand chef faillira au besoïn,
Mors profligez peu en rechappera,
Tous déranchez, en un sera rémoïn,

Bien défendu le fait par excellence,
Garde-toy Tours de ta proche ruïne :
Londres & Nantes par Reims fera deffence,
Ne passez outre au tems de la bruinë.

Le noir farouche quand aura essayé
Sa main sanguine par feu, fer, arc tendus,
Trestout le peuple sera tant effrayé
Voir les plus grands par col & pied pendus.

Planure Aufonne fertile, spacieuse,
Produira taon & tant de sauterelles :
Clarré solaire deviendra nubileuse,
Ronger le tout grand peste venir d'elles.

Devant le peuple sang sera répandu,
Que du haut ciel ne viendra éloigner ;
Mais d'un long-tems ne sera entendu,
L'esprit d'un seul le viendra témoigner.

Libra verra regner les Hesperies,
De ciel & terre tenir la Monarchie,
D'Asie forces nul ne verra peries,
Que sept ne tiennent par rang la Hierarchie.

Un Duc cupide son eunemy en suivre,
Dans entrera empêchant la phalange.
Hâtez à pied si prés viendront poursuivre,
Que la journée confiste près de Gange.

En cité oblesse aux mœurs hômes & femmes
Ennemis hors le chef prêt à soy rendre :
Vent fera fort encontre les gens d'armes,
Chassez seront par chaux, poussiere & cendre.

Les fugitifs & bannis revoquez
Pere & fils grand garnissant les hauts puits,
Le cruel pere & les siens suffoquez,
Son fils plus pire submergez dans les puits.

Du nom qui oncques ne fut au Roy Gaulois,
Jamais ne fut un foudre si craintif,
Tremblant l'Italie, l'Espagne & les Anglois,
De femme étrange grandement attentif.

L V.

Quand la corneille sur tour de brique jointe,
Durant sept heures ne fera que crier,
Mort presagée, & de sang statué teinte,
Tyran meurtry, au Dieu peuple prier.

L V I.

Après victoire de rabieuse langue,
L'esprit temple en tranquille repos,
Victeur sanguin par conflict fait harangue :
Roûtir la langue & la chair, & les os.

L V I I.

Ignare envie du grand Roy supportée,
Tiendra propos défendeur les écrits :
Sa fem non femme par un autre tentée,
Plus doute d'eux ne feront fort ne cris.

L V I I I.

Soleil ardent dans le gosier couler,
De sang humain arroser terre Etrusque,
Ch-f seille d'eau, mene son fils filer,
Captive Dame mener en terre Turque.

L I X.

Deux assiegez en ardent ferveur
De soif éteins dedans deux pleines tasses :
Le soit limé, & un vieillard pour
Aux Genevois de Nira moustra tresses.

L X.

Les sept enfans en étag laissez,
Le tiers viendra son enfant tracier,
Deux par son fils seront d'estoe percez :
Genes, Florence lors viendra circondez.

L X I.

Le vieux moqué privé de sa place
Par l'étranger qui le subornera ;
Mais de son fils mangées devant sa place
Le frere à Chartres, Orl. Rouen trahira.

L X I I.

Un Colonel machine ambition,
Se saisira de la plus grande armée,
Contre son Prince mai feinte invention :
Et découvert sera sur la ramée.

L X I I I.

Armée celtique contre les Montagnars,
Qui seront scûs & pris à la lipée,
Paisans tielles pousseront tost saugars,
Precipitez tous au fil de l'épée.

L X I V.

Le defaillant en habit de Bourgeois,
Viendra le Roy tenter de son offence ;
Quinze soldats, la plupart villageois,
Vie dernière & chef de sa chevance.

L X V.

Au deferteur de la grand forteresse,
Après qu'aura son lieu abandonné,
Son adve faire fera si grand proiesse :
L'Empereur toit mort sera condamné.

L X V I.

Sous couleurainte de sept têtes rasées,
Seront semez divers explorateurs,
Puits & fontaines de poison arrouées,
Au font de Genes humains devorateurs.

L X V I I.

Lors que Saturne & Mars égaux combust,
L'air fort seiché longue trajection ;
Par son secret, d'ardeur grand lieu adust,
Peu pluye, vent chaud, guerres incursions.

L X V I I I.

En lieu bien proche éloigné de Venus,
Les deux plus grands de l'Anc & de l'Afrique,
Du Rhin Hister qu'on dira sont venus,
Cris, pleurs à Malte, & côté ligustique.

LXX.

La cité grande les exiliez tiendront,
Les citadins morts, meurtris & chassiez,
Ceux d'Aquilée à Parme permettront
Montrer l'entrée par lieux non tracez.

LXX.

Bien contigu des grands monts Pyreneés,
Un courre l'Aigle grand copie adresser:
Ouvrtes veines, forces exterminées,
Que jusqu'à Pau e chef viendra chasser.

LXXI.

En lieu d'épouse les filles trucidées,
Meurtre à grand faute ne fera iupestite,
Dedans ses puyz vétus tes inondées,
L'épouse éteinte par haute d'Aconite.

LXXII.

Les Artomiques par Agen & Lectore,
A saint Felix feront leur parlement:
Ceux de Basas viendront à la mal'heure
Saisir Condon & Marfan promptement.

LXXIII.

Le neveu grand par force prouvera
Le parche fait du cœur pusillanime:
Ferrare & Ast le Duc éprouvera,
Par lors qu'au soir sera la Pantomime.

LXXIV.

Du lac Lemane & ceux de Branonices
Tous assemblez contre ceux d'Aquiraine,
Germainz beaucoup encore plus Suisses,
Seront defaits avec ceux du Maine.

LXXV.

Prêt à combattre fera des' sion,
Ch. f adversaire obriendra la victoire,
L'arriere garde fera defension,
Les defaillans morts au blanc territoire.

LXXVI.

Les Nistobriges par ceux de Perigor,
Seront vexeز tenant jusques au Rhône:
L'associez de Gascon & Begorne,
Trahir le temple le Prêtre étant au prône.

LXXVII.

Selin Monarque l'Italie pacifique,
Segnes unis par Roy Chrétien du monde:
Mourant vouldra coucher en terre blisque,
Aprés pirates avoir chassé de l'orde.

LXXVIII.

La grande armée de la pugne civile
Pour de nuit Parme à l'étrange trouée;
Septante-neuf meurtris dedans la ville;
Les étrangers passez tous à l'épée.

LXXIX.

Sang Royal fais Monhart, Mars, Eguillon
Remplis seront de Bourdejois les lendes:
Navar. Bigorre pointe & éguillon,
Profonds de faim vorer les lieges glandes.

LXXX.

Prés du grand fleuve grand force terre aggeste
En quinze parts sera l'eau divisée,
La cité prinse, feu, sang, cris consistet meste,
Et la plupart concerne au collisée.

LXXXI.

Pont on fera promptement de nacelles
Passer l'armée du grand Prince Belgique:
Dans profondez & non loin de Bruxelles,
Outrepassez detranchez sept à picque.

LXXXII.

Amas s'approche venant de Sclavonie,
L'Olestant vieux cité ruinaie,
Fort desolée verra la Romanie,
Puis la grand flamme éteindre ne saura.

LXXXIII.

Combat nocturne : le vaillant Capitaine
 Vaincu fuira, peu de gens profitez ;
 Son peuple émeu, sedition non vaine ;
 Son propre fils le tiendra assiégré.

LXXXIV.

Un grand d'Auxerre mourra bien miserable,
 Chassé de ceux qui sous luy ont été,
 Serré de chaîne, après d'un rude cable,
 En l'an que Mars, Venus, Sol joints ont été.

LXXXV.

Le charbon blanc du noir sera chassé,
 Prisonnier fait mené au tombeau ;
 More chameau sur pied entrejaiez ;
 Lors le puis nay filera l'aube au.

LXXXVI.

L'an que Saturne en eau sera conjoint :
 Avecqz Sol, le Roy fort & puissant
 A Reims & Aix sera receu & oindt,
 Après conquêtes meurtira innocent.

LXXXVII.

Un fils du Roy tant de langues appris,
 A son aîné au Regne différent :
 Son pere beru au plus grand fils compris,
 Fera petit principal adherant.

LXXXVIII.

Le grand Antoine de nom de fait sordide,
 De Phthyriase à son dernier rongé ;
 Un qui de plomb voudra être copide,
 Passant le port d'Écu sera plongé.

LXXXIX.

Trente de Londres secret conjureront,
 Contre leur Roy, sur le pont d'entreprinse ;
 Levy satellites la mort degouteront,
 Un Roy élu blond & natif de Frize.

XC.

Les deux copiez aux mers ne pourrôt joindre
 Dans cet instant trembler Milan, Ticin :
 Faim, soif, doutance si fort les viendra poindre,
 Chair, pain, ne vivres n'auront un seul boucin.

XCI.

Au Duc Gaslois contraint battra en duelle,
 La nef Mesele Moncch' s'approchera,
 Tort accusé, prison perpetuelle,
 Son fils regner avant mort tâchera.

XCII.

Tête tranchée du vaillant Capitaine,
 Sera jetté devant son adversaire:
 Son corps pendu de la classe à l'ancienne
 Confus fuira par rame à vent contraire.

XCIII.

Un serpent veu proche du liét Royal,
 Sera par Dame nuit chiens n'abayeront :
 Lors naître en France un Prince tant loyal,
 Du ciel venu tous les Princes verront.

XCIV.

Chassez seront deux grands freres d'Espagne:
 L'aîné vaincu sous les monts Pyrenées.
 Rougir mer, Rhône, sang le man d'Allemagne :
 Narbon, Blyterre d'Agath contaminées.

XCV.

Le regne à deux laissé, bien peu tiendront,
 Trois ans sept mois posez feront la guerre :
 Les deux restables contre rebelliront :
 Victor puis nay en Armorique terre.

XCVI.

La sœur aînée de l'Isle Britannique,
 Quinze ans deyant le frere aura naissance :
 Par son promis moyennant verifique,
 Succedera au regne de Balance.

L'an que Mercure, Mars, Venus retrograde
Du grand Monarque la ligne ne faillir :
Eleu du peuple de Lusitan près Graudale,
Qu'en regne & paix vieodra fort enveillir.

Les Albanois passeront dedans Rome,
Moyennant ançles de miples affublez,
Marquis & Duc ne pardonner à homme,
Feu, sang, moibiles, point d'eau, faillir les blez.

L'ainé vaillant de la fille du Roy
Repoussera si profond les Celtiques,
Qu'il mettra foudres combien en tel arroy,
Peu & loin, puis profond és Hesperiques.

Du feu celeste au Royal edifice,
Quand la lumiere de Mars defaillira,
Sept mois grand guerre mort gent de malefice :
Roüen, heureux au Roy ne faillira.



LES



LES PROPHETIES
DE MAITRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie Cinquieme.

I.

AVant venuë de ruine Celtique,
Dedans le temple deux parleront :
Poignard cœur, d'un môté au Courfier & piqué
Sans faire bruit le grand enterrent.

II.

Sept conjurez au banquet feront luite,
Contre les trois le fer hors de navire,
L'un les deux classes au grand fera conduire,
Quand par le mal dernier au front luy tire.

III.

Le successeur de la cité viendra,
Beaucoup plus oustre que la mer de Toscane,
Gauloise branche la Florence tiendra,
Dans son giron d'accord nautique Rane.

IV.

Le gros mâtin de cité dechassé,
Sera fâché de l'étrange alliance,
Après aux champs avoir le cerf chassé,
Le loup & l'ours se donront desiance.

V.

Sous ombre feinte d'ôter de servitude,
Peuple & cité usurpera luy-même,
Pire sera par fraux de jeune pure,
Luisé au champ lisant le faux poëme.

E

VI.

Au Roy l'augur sur le chef la main mettre,
Viendra prier pour la paix Italique :
A la main gauche viendra changer le sceptre,
Du Roy viendra Empereur pacifique.

VII.

Du Triumvir seront trouvez les os,
Cherchant profond trefor enigmatique,
Ceux d'Alentour ne seront en repos,
De concaver marbre & plomb metalique.

VIII.

Sera laissé feu vif & mort caché,
Dedans les globes horribles épouvantable,
De nuit à classe cité en poudre lâché ;
La cité à feu ; l'ennemy favorable.

IX.

Jusques au fond de la grand arq mouë,
Par chef captif l'amy anticipé,
Naitra de Dame front face cheveluë,
Lors par astuce Duc à mort attrapé.

X.

Un chef celtique dans le confict blessé,
Après de cave voyant son mort abbatre :
De sang & playes. & d'ennemis pressé :
Et est secours par inconnus de quatre.

XI.

Mer par solaires seure ne passera,
Ceux de Venus tiendront toute l'Afrique :
Leur regne plus Saturn. n'occupera,
Et changera la part Asiatique.

XII.

Après du lac Lemán sera conduite,
Par grace étrange cité voulant trahir,
Avant son meurtre à Ansboug la grand suite,
Et ceux du Rhin la viendront invahir.

XIII.

Par grand fureur le Roy Romain Belgique
Vexer vouldra par phalange Barbare :
Fureur grinsant, chassera gent Lybique,
Depuis Pannos jusques Hercules la hare.

XIV.

Saturne & Mars en Leo Espagne captive,
Par chef lybique au confict attrapé :
Proche de Malte, Herod de prinse vive :
Et Romain sceptre sera par Coq frappé.

XV.

Et navigant captif prins grand Pontife,
Grand après faillir les Clercs tumultuez :
Second élu absent son bien debiffé,
Son favory bâtard à mort tué.

XVI.

A son haut pris plus la larme sabée,
D'humaine chair par mort en cendre mettre :
A l'Isle de Pharo par Croissars perturbée,
Alors qu'à Rhodes paroitra deux esp:ctre.

XVII.

De nuit passant le Roy près d'une Androné,
Celuy de Cipres, & principalement guette.
Le Roy failly, la main fuit long du Rhône,
Les conjurez l'iront à la mort mettre.

XVIII.

De ducil mourra l'infelix profligé,
Celebrera son victrix l'hecatombe,
Priskine loy, franc edict redigé,
Le mur & Prince au septième jour tombe.

XIX.

Le grand Royal d'or, d'airin augmenté,
Rompu la pache par jeune ouvette guerre ;
Peuple affigé par un chef lamenté.
De sang barbare sera couverte terre.

XX.

Delà les Alpes grand amour passera,
Un peu devant naitre monstre vapin :
Prodigieux & subit tournera
Le grand Toscan à son lieu plus propin.

XXI.

Par le trépas du Monarque Latin,
Ceux qu'il aura par regne secourus ;
Le feu laira divisé le butin.
La mort publique aux hardis incourus.

XXII.

Avant qu'à Rome grand aye rendu l'ame
Effrayeur grande à l'armée estrangere
Par escadrons l'embûche près de Parme,
Puis les deux rouges ensemble feront chere.

XXIII.

Les deux contens seront unis ensemble,
Quand la plupart à Mars seront conjoints.
Le grand d'Afrique en effrayeur tremble,
DUMVIRAT par la classe disjoins.

XXIV.

Le regne & loy sous Venus élevé,
Saturne aura sur Jupiter empire,
La loy & regne par le Soleil levé,
Par Saturnius endurera le pire.

XXV.

Le Prince Arabe, Mars, Sol, Venus, Lion,
Regne d'Eglise par mer succombera,
Devers la Perse bien près d'un million,
Bisance, Egypte, ver. serp. invadera.

XXVI.

La gent esclave par un heur Martial
Viendra en haut degré tant élevée,
Changeront Prince, naitre un Provincial,
Passer la mer copie aux monts levée.

XXVII.

Par feu & armes non loin de la maruegro,
Viendra de Perse occuper Trebisconde,
Trembler Pharos, Methelin, Sol alegro ;
De sang Arabe d'Adrio couvert onde.

XXVIII.

Le bras pendant à la jambe liée,
Visage pâle, au sein poignard caché,
Trois qui seront jurez de la mêlée,
Au grand de Genes sera le fer lâché.

XXIX.

La liberté ne sera recouvrée,
L'occupera noir, fier, vilain, inique,
Quand la matiere du pont sera ouvrée,
D'Histler, Venise sâche la Republique.

XXX.

Tout à l'entour de la grande cité
Seront soldats logez par champs & villes,
Donner l'assaut, Paris, Rome incité,
Sur le pont lors sera faite grand pille.

XXXI.

Par terre Attique chef de la sapience,
Qui de present est la Rose du monde,
Pour ruiné & sa grand preeminence
Sera subite & naufrage des ondes.

XXXII.

Où tout bon est, tout bien Soleil & Lune,
Est abundant sa ruine s'approche.
Du Ciel s'avance de vaner ta fortune,
En même état que la septième roche.

XXXIII.

Des principaux de cité rebellée
Qui tiendront fort pour liberté l'avoir,
Detrancher mâles, infelice mêlée,
Cris, hurlemens à Nantes pireux voir.

E 3

XXXIV.

Du plus profond de l'Occident Anglois,
Où est le chef de l'Isle Britannique,
Entrera classe dans Gyronne par Blois,
Par vin & sel, ceux cachez aux barriques.

XXXV.

Par cité franche de la grand mer Seline,
Qui porte encor à l'estomach la pierre,
Angloise classe viendra sous la bruine
Un rameau prendre, du grand ouverte guerre.

XXXVI.

De sœur le frere par simule feintise
Viendra mêler rosée en mineral :
Sur la placente donne à veille tardive :
Meur le goûtant fera simple & rural.

XXXVII.

Trois cens seront d'un vouloir & accord,
Qui pour venir au bout de leur atteinte,
Vingt mois après tous seront & record,
Leur Roy trahy simulant haine feinte.

XXXVIII.

Ce grand Monarque qu'au mort succedera
Donnera vie illicite lubrique,
Par nonchalance à tous concidera,
Qu'à la parfin faudra la loy Salique.

XXXIX.

Du vray rameau de fleur de lys issu,
Mis & logé heritier d'Erturie :
Son sang antique de longue main tissu,
Fera Florence florir en l'armoirie.

XL.

Le sang Royal sera si tres-mêlé,
Contraints seront Gaulois de l'Heferie :
On attendra que terme soit coulé,
Et que memoire de la voix soit perie.

LII.

Nay sous les ombres & journée nocturne,
Sera en regne & bonté souveraine :
Fera renaitre son sang de l'antique urne,
Renouvellant siecle d'or pour l'airin.

LIII.

Mars élevé en son plus haut bestroy,
Fera retraite les Allobrox de France :
La gent Lombarde fera si grand ffroy,
A ceux de l'aigle comprins sous la Balance.

LIII I.

La grand ruine des sacrez ne s'éloigne,
Provence, Naples, Sicile, Seez & Ponce,
Et Germanie au Rhin & la Colongne :
Vexez à mort par tou ceux de Magonce.

LIV.

Par mer le rouge sera prins de Pyrates,
La paix sera par son moyen troublée :
L'ire & l'avare commettra par saint acte,
Au grand Pontife sera l'armée doublée.

XLV.

Le grand Empire sera tost desolé,
Et translaté près d'adveane silve,
Les deux Bâtards par l'ainé decolé,
Et regnera Aenobard, nez de milve.

XLVI.

Par chappeaux rouges querelles & nouveaux
Quand on aura élu le Sabinois :
On produira comme luy grands sophismes,
Et sera Rome lesée par Albanois.

XLVI I.

Le grand Arabe marchera bien avant,
Trahy sera par les Bisantinois,
L'antique Rodes luy viendra au devant,
Et plus grand mal par ausse Pannanois.

E 4

Après la grande affliction du sceptre,
Deux ennemis par eux seront defaits :
Classe d'Afrique aux Pannons viendra naître,
Par mer & terre seront horribles faits.

XLI X.

Nul de l'Espagne, mais de l'antique France,
Ne fera élu pour le tremblant nacelle,
A l'ennemy sera faite fiancé,
Qui dans son regue sera peste cruelle.

L.

L'an que les Freres du lys seront en âge,
L'un d'eux tiendra la grande Romanie,
Tremble ses monts, ouvert latin passage,
Fache marcher contre fort d'Armenie.

L I.

La gent de Dace, d'Angleterre, Polonne,
Et de Boème feront nouvelle ligue,
Pour passer outre d'Hercules la colonne,
Barcins, Tyrrens dresser cruelle brigue.

L II.

Un Roy sera qui donra l'opposite,
Les exiléz élevez sur le regne,
De sang nager la gent caste hypolite,
Et florira long-tems sous telle enseigne.

L III.

La loy du Sol & Venus contendus,
Appropriant l'esprit de Prophetie,
Ne l'un ne l'autre ne seront entendus,
Par Sol tiendra la loy du grand Messie.

L I V.

Du pont Euxiac & la grand Tartarie,
Un Roy sera qui viendra voir la Gaule,
Transpercera Alane & l'Armenie,
Et dans Bisance lairra sanglante gaule.

L V.

De la felice Arabie contrade,
Naitra puissant de la loy Mahometique,
Vexer l'Espagne, conquèter la Grenade,
Et plus par mer à la gent Lygustique.

L V I.

Par le trépas d'un tres-veillard Pontife,
Sera élu Romain de bon âge,
Qui sera dit que le siege debiffé,
Et long tiendra, & de picquant ouvrage.

L V I I.

Istra de mont Gauzier & Aventin,
Qui par le trou avertira l'armée,
Entre deux rocs sera pris le butin,
De Sext. manfol faillir la renommée.

L V I I I.

De l'Aqueduct d'aticense Gardoing,
Par la forest & mort inaccessible,
Emmy du pont sera tranché au poing,
Le chef Nemans qui tant sera terrible.

L I X.

Au chef Anglois à Nismes trop sejour ;
Devers l'Espagne au secours Ænobarde,
Plusieurs mourront par Mars ouvert ce jour,
Quand en Arrois faillir étoile en barbe.

L X.

Par tête rase viendra bien mal élit,
Plus que sa charge ne porter passera,
Si grand fureur & rage fera dire.
Qu'à feu & sang tout sexe tranchera.

L X I.

L'enfant du grand n'étant à sa naissance,
Subjuguera les hauts monts Appennins,
Fera trembler tous ceux de la Balance,
Et des monts feux jusques à Mont-senis,

LXII.

Sur les rochers sang on verra pleuvoir,
Sol, Orient, Saturne Occidental ;
Près d'Orgon guerre à Rome grand mal voir,
Nefs profondées : & prins le Tridental.

LXIII.

De veine empreinte l'honneur induë plainte,
Galliois errans par latins, froid, fain, vagues,
Non loing du Tybre de sang la terre teinte,
Et surhumaine seront diverses plagues.

LXIV.

Les assemblez par repos du grand nombre,
Par terre & mer conseil contumandé :
Près de l'Automne Gennes, Nice de l'ombre,
Par champs & villes le chef contrebandé.

LXV.

Subit venu l'effrayeur sera grande,
Des principaux de l'affaire cachez ;
Et Dame embrassé plus ne sera en veuë,
Ce peu à peu seront les grands fachez.

LXVI.

Sous les antiques edifices vestaux,
Non éloigné d'equedac ruiné,
De Sol & Lune sont les luisans metaux,
Ardeute lampe Trajan d'or buriné.

LXVII.

Quand chef perouse n'otera sa tunique,
Sans au couvert tout nud s'exposer :
Seront prins sept fait Aristocratique,
Le pere & fils mort par pointe au colier.

LXVIII.

Dans le Danube & du Rhin viendra boire,
Le grand chameau ne s'en repentira :
Trembler du rône & plus fort ceux de Loyre,
Et près des Alpes Coq le ruinera.

LXIX.

Plus ne fera le grand en feu sommeil,
L'inquietude viendra prendre repos :
Dr sser Phalange d'or, azur & vermeil,
Subjuguer Afrique la ronger jusques aux os.

LXX.

Des regions suiettes à la Balance,
Feront troubler les monts par grande guerre :
Captif tout sexe deu, & toute Bifance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

LXXI.

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
Par la grand rage tout l'exercice émeu :
Chargé des nobles à dix-sept barreaux,
Au long du rône tard messager venu.

LXXII.

Pour le plaisir dediët voluptueux,
On mèlera la poison dans la foy :
Venus sera en cours si vertueux,
Qu'offusquera le Soleil tout à loy.

LXXIII.

Persecutée sera de Dieu l'Eglise,
Et les saints Temples seront expoliez :
L'enfant la mere mettra nud en chemise,
Seront Arabes aux Pollons ralliez:

LXXIV.

De sang Troyen naîtra cœur Germanique,
Qui deviendra en si haute puissance,
Hors chassera étrange Arabique,
Tournant l'Eglise en pristine preeminence.

LXXV.

Montera haut sur le bien plus à dextre,
Demeurera assis sur la pierre quarrée,
Vers le Midy posé à sa fenestre,
Bâton tortu en main, bouche serrée.

LXXVI.

En un lieu libre tiendra son pavillon,
Et ne voudra en cité prendre place,
Aix, Carpen, l'Isle volce, mont Cavaillon,
Par tous les lieux abolira la trace.

LXXVII.

Tous les degtez d'honneur Ecclesiastique,
Seront changez en dial quirinal,
En Martial quirinal flaminique,
Païs Roy de France le rendra vulcanal.

LXXVIII.

Les deux unis ne tiendront longuement,
Et dans treize ans au Barbare Sarrape,
Aux deux côtez feront tel perdemment,
Qu'un benira le Basque & sa cappe.

LXXIX.

Par sacrée pompe viendra baisser les aïles,
Par la venuë du grand legislateur,
Humble hauffera, vexera les rebelles ;
Nâtra sur terre aucun emulateur.

LXXX.

Logmion grande Bisante approchera,
Chassée sera la barbarique ligue,
De deux loix l'une l'estin que lâchera,
Barbarie & franche en perpetuelle brigue.

LXXXI.

L'oysseau royal sur la cité solaire,
Sept mois devant sera nocturne augure,
Mur d'Olient chetra tonnerre éclairé,
Sept jours aux portes les ennemis à l'heure.

LXXXII.

Au conclud pache hors de la forteresse,
Ne sortira celuy en desespoir mis,
Quand ceux d'Athois, de Langres contre Blesse
Auront moins Dole, Boufcade d'ennemis.

LXXXIII.

Ceux qui auront entrepris subvertir,
Nompareil regne, puissant & invincible,
Feront par fraudes & nuïets trois advertir,
Quand le plus grand à table lira Bible.

LXXXIV.

Nâtra d'un goulphre & cité immesurée,
Nay de parens obscurs & tenebreux ;
Qui a puissance du grand Roy reverée,
Voudra détruire par Roïen & Evreux.

LXXXV.

Par les Sueves & lieux circonvoisins,
Seront en guerre pour caufe des nuées,
Camps marins & locustes & coufins,
Du Leman fautes seront bien dénuées.

LXXXVI.

Par les deux têtes, & trois bras separez,
La cité grande par eaux sera vexée
Des grands d'entr'eux par exil égarez ;
Par tête Perse Bisance fort pressée.

LXXXVII.

L'an que Saturne sera hors de servage,
Au franc terroir sera d'eau inondé,
De sang Troyen sera son mariage,
Et sera seul d'Espagnols circonde.

LXXXVIII.

Sur le sablon par un hideux deluge,
Des hautes mers trouvé monstre marin,
Proche du li u sera faite un refuge,
Venant Savonne esclave de Turin.

LXXXIX.

Dedans Hongrie, par Boheme, Navarre,
Et par banniere saintes seditions,
Par fleurs de lys païs portant la barre,
Contre Orleans fera émotions.

Dans les cyclades, en printhe, & larysse,
 Dedans Sparre tout le Peloponnese,
 Si grand famine. peste par feux conaisse,
 Neuf mois tiendra, & tout le cheronnese.

XCI.

Au grand marché qu'on dit des mensongers
 Du tout torrent & champ Athenien :
 Seront surprins par les chevaux legers,
 Par Albanois, Mars, Leo, Sat. un versien.

XCII.

Après le siege tenu dix-sept ans,
 Cinq changeront en tel revolus terme ;
 Puis sera l'un élu de même tems,
 Qui des Romains ne sera trop conforme.

XCIII.

Sous le terroit du long glohe lunaire,
 Lors que sera dominateur Mercure :
 L'Isle d'Ecosse fera un luminaire,
 Qui les Anglois mettra à deconfiture.

XCIV.

Translatera en la grand Germanie,
 Brabant & Flandres, Gand, Bruges & Bologne,
 La trêve feinte, le grand Duc d'Armenie,
 Assaillira Vienne & la Cologue.

XCV.

Nautique rame inultera les ombres,
 Du grand Empire lors viendra conciter :
 La mer Egée des lignes les encombres,
 Empêchant l'onde Virent de flotter.

XCVI.

Sur le milieu du grand monde à la rose,
 Pour nouveaux faits sang public épandu,
 A dire vray on aura bouche close,
 Lors au besoin viendra tard l'attendu.

Le nay difforme par horreur suffoqué
 Dans la cité du grand Roy habitable :
 L'edi&t severé des captifs revoqué,
 Grêle & tonnerre Condon inestimable.

XCVIII.

A quarante huit degré clymatérique,
 A fin de Cancer, si grande seicheresse :
 Poisson en mer, fleuve, lac cuit he&tique,
 Biarn. Bigorre par feu ciel en detresse.

XCIX.

Milan, Ferrate, Turin, & Aquileye,
 Capuë, Brundis vezez par gent celtique,
 Larde, Lyon & phalange aquilée,
 Quand Rome aura le chef vieux Britannique.

C.

Le Boute-feu par son feu attrappé,
 Du feu du ciel à Calcas & Gominge :
 Foix, Aux, Mazere, haut vicillard échappé,
 Par ceux de Hasse des Saxons & Turinge.





LES PROPHETIES

DE MAITRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie Sixième.

I.

A Utout des monts Pyrennées grand amas,
De gent étrange secourir Roy nouveau;
Près de Garonne du grand temple de Mars,
Un Romain chef le craindra dedans l'eau.

II.

En l'an cinq cens octante plus & moins,
On entendra le siecle bien étrange,
En l'an sept cens & trois cieus en témoins,
Que plusieurs regnes un à cinq seront change.

III.

Fleuve qu'éprouve le nouveau nay Celtique,
Sera grande de l'Empire discorde,
Le jeune Prince par gent Ecclesiastique,
Ostera le septre coronal de concordé.

IV.

Le Celtique fleuve changera de rivage,
Plus ne tiendra la cité d'Agripine,
Tout transmué hormis le vieux langage,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V.

Si grand famine par onde pestifere,
Par pluye longue le long du pole Arctique,
Samatobryn cent lieux de l'emisphere,
Vivront sans loy exempt de politique.

VI.

VI.

Apparoitra vers le Septentrion,
Non loin de Cancer l'étoile cheveluë,
Suze, Sienne, Boëce, Erettrion,
Mourra de Rome grand, la nuit disparuë.

VII.

Norneigre, Dace, & l'Isle Britannique,
Par les unis freres seront vexées,
Le chef Romain issu de sang Gallique,
Et les copies aux forests repouffées.

VIII.

Ceux qui étoient en regne pour savoir,
Au Royal change deviendront approuvis;
Eux exiliez sans appuy, or n'avoir.
Lettrez & lettres ne seront à grand prix.

IX.

Aux sacrez temples seront faits escandales,
Comprez seront par honneurs & louanges,
D'un qu'on grave d'argent d'or les medailles,
La fin sera en tourmens bien étranges.

X.

Un peu de tems les temples des couleurs
De blanc & noir, de deux entremêlée,
Rouges, & jaunes leursembleront les leurs,
Sans terre, peste, faim, feu d'eau affolée.

XI.

Des sept rameaux à trois seront reduits,
Les plus aînez seront surpris par mort,
Fratricides les deux seront reduits,
Les conlurez en dormans seront morts.

XII.

Dresser copies pour monter à l'Empire,
Du Vatican le sang Royal tiendra,
Allemands, Anglois Espagne avec & Spire,
Contre l'Italie & France contendra.

F

XIII.

Un débiteur ne viendra loin du regné,
La plus grand part voudra soutenir,
Un Capitole ne voudra point qu'il regne,
Sa grande charge ne pourra maintenir.

XIV.

Loin de sa terre Roy perdra la bataille,
Prompt échappé poursuivy suivant pris,
Ignare prins sous la dorée maille,
Sous feint habit, & l'ennemy surpris.

XV.

Dessous la tombe sera trouue le Prince,
Qu'aura le prix par dessus Nuremberg :
L'Espagnol Roy en Capricorne mince,
Feint & trahy par le grand Vvittemberg.

XVI.

Ce que ravy sera de jeune Milve,
Par les Normands de France & Picardie :
Les noirs du temple du lieu de Negrisilve
Seront Aulberge, & feu de Lombardie.

XVII.

Après les limes brûlez les rafiniers
Contraints seront changez habits divers :
Les Saurmens brûlez par les meuniers,
Hors la plûpart qui ne seront couuers.

XVIII.

Par les Physiques le grand Roy delaisié,
Par sort non art de l'Ebricu est en vic :
Luy & son genre au legne haut pouffé,
Grace donnée à gent qui Christ envie.

XIX.

La vraye flamme engloüira la Dame,
Qui voudra mettre les innocens à feu :
Près de l'assut l'exercice s'enflamme,
Quand dans Seville monstre en bœuf sera ven.

XX.

L'union feinte sera peu de durée,
Des uas changez reformez la plûpart :
Dans les vaisseaux sera gent en durée,
Lors aura Rome un nouveau liepart.

XXI.

Quand ceux du pole arctic unis ensemble,
Et Orient grand effrayeur & crainte :
Eleu nouveau soutenu, le grand tremble,
Rodes, Bisance de sang barbare teinte.

XXII.

Dedans la terre du grand Temple celique,
Neveu à Londres par paix feinte meurtry :
La barque alors deviendra schismatique,
Liberté feinte sera au corn & cry.

XXIII.

D'esprit de regne munifimes décriez,
Et seront peuples émeus contre leur Roy :
Paix, saint nouveau, sainte loy empirée,
Raps onc fut en si tres-pur arroy.

XXIV.

Mars & le sceptre se trouuera conjoint,
Dessous Cancer calamiteuse guerre :
Un peu apr s sera nouveau Roy oinct,
Qui par long-tems pacifiera la terre.

XXV.

Par Mars contraire sera la Monarchie,
Du grand pecheur on trouble ruineux,
Jeune noir rouge prendra la Hierarchie,
Les proditeurs iront jour bruneux.

XXVI.

Quatre ans le siege quelque peu bien tiendra,
Un surviendra libidineux de vie :
Ravenne & Pise, Veronne soutiendront,
Pour élever la Croix de Pape envie.

F. 2.

XXVII.

Dedans les Isles de cinq fleuves à un,
Par le croissant du grand Chiren Sein:
Par les bruynes de l'air fureur de l'un,
Six échappez, cachez fardeaux de lin.

XXVIII.

Le grand Celtique entrera dedans Rome,
Menant amas d'exilés & bannis:
Le grand Pasteur mettra à mort tout homme,
Qui pour le col étoient aux Alpes unis.

XXIX.

La veuve sainte entendant les nouvelles,
De ses rameaux mis en perplex & trouble,
Qui sera induit appaiser les nouvelles,
Par son porchas de razes sera comble.

XXX.

Par l'apparence de sainte sainteté,
Sera trahy aux ennemis le siege.
Nuit qu'on cuidoit dormir en seureté,
Prés de Brabant marcheront ceux de Liege.

XXXI.

Roy trouvera ce qu'il desiroit tant,
Quand un Prelat sera reptis à tort:
Réponse au Duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettra plusieurs à mort.

XXXII.

Par trahison de verge à mort battu,
Prins surmonté sera par son desordre,
Conseil frivole au grand captif sentu,
Nez par fureur quand Bethel viendra mordre.

XXXIII.

Sa main dernière par Alus sanguinaire,
Ne se pourra par la mer garantir,
Entre deux fleuves craindra main militaire,
Le noir l'ireux le fera repentir.

XXXIV.

De feu volant la machination,
Viendra troubler le grand chef assiégré,
Dedans fera telle sedition,
Qu'en desespoir seront les proffigez.

XXXV.

Prés de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,
Mars, Jupiter, le Sol ardera grand' plaine,
Bois & citez lettre cachez au cierge.

XXXVI.

Ne bien ne mal par baraille terrestre,
Ne parviendra aux confins de Perouse,
Rebeller Pise, Florence voir mal être,
Roy nuité blessé sur mulet à noire housse.

XXXVII.

L'œuvre ancienne se parachevera,
Du toist cherra sur le grand mal ruine:
Innocent fait mort on accusera,
Nocent caché, taillis à la bruyne.

XXXVIII.

Aux proffigez de paix les ennemis,
Aprés avoir l'Italie superée,
Noir sanguinaire, rouge sera commis,
Feu, sang verser, eau de sang colorée.

XXXIX.

L'enfant du regne par paternelle prinse,
Expolié sera pour le delivrer:
Auprés du lac Trasimen l'axur prinse,
La troupe étage par trop fort s'enyvrer.

XL.

Grand de Magonce pour grâde soif éteindre,
Sera privé de grande dignité:
Ceux de Cologne si fort le viendront plaindre,
Que la grand grotte au Rhin sera jetté.

XLI.

Le second chef du regne d'Annemare
Par ceux de Frize, & l'Isle Britannique,
Fera dépendre plus de cent mille marc :
Vain exploiter voyage en Italique.

XLII.

A Logmion sera laissé le regne
Du grand Selin, qui plus fera de fait :
Par les Irales étendra son enseigne,
Regi sera par prudent contrefait.

XLIII.

Long-tems sera sans être habitée,
Où Seine & Marne autour vient arroufer :
De la Tamise & martiaux tentée,
De ceux les gardes en cuidant repouffer.

XLIV.

De nuit par Nantes Lyris apparaîtra,
Des ars marins suscit. ront la pluye :
Urabie goulphre grand classe parfandra,
Un monstre en Saxe nâtra d'ours & truye.

XLV.

Le gouvernement du regne bien savant,
Ne consentir voulant au fait Royal :
Mellile classe par le contraire vent,
Le remettra à son plus déloyal.

XLVI.

Un juste sera en exil renvoyé,
Par pestilence aux confins de Nonseg'e,
Réponse au Rouge le fera dévoyé,
Roy retirâ : à la Rame, & l'Aigle.

XLVII.

Entre deux monts les deux grands assemblez,
Delaisseront leur simulté secrète :
Bruxelle & Dole par Langres accablez,
Pourra Malignes executer leur peste.

XLVIII.

La sainteté trop feinte & seductive,
Accompagné d'une langue diserte :
La cité vicille, & Parme trop hâtive,
Florence & Siene rendront plus desertes.

XLIX.

De la partie de Mammer grand Pontife,
Subjugera les confins du Danube,
Chasser la Croix par fer raffé ne riffe,
Captifs, or, bague plus de cent mille rubes.

L.

Dedans les puyz seront trouvez les os,
Sera l'inceste commis par la maratre :
L'état changé, on querra bruit & los,
Et aura Mars ascendant pour son astre.

LI.

Peuple assemblé voir nouveau spectacle,
Princes & Rois par plusieurs assistans,
Pilliers faillir, murs, mais comme miracle,
Le Roy sauvé ; & trente des instans,

LII.

En lieu du grand qui sera condamné,
De prison hors, son amy en sa place,
L'espoir Troyen en six mois joints, mort né,
Le sol à l'urne seront peins fleuve en glace.

LIII.

Le Prelat Celtique à Roy suspect:
De nuit par cours sortira hors de regne:
Par Duc fertile à son grand Roy Bretagne,
Bysance à Cypres & Tunes insuspect.

LIV.

Au point du jour au second chant du coq,
Ceux de Tunes, de Fez, & de Bugie,
Par la Arabes ; captif le Roy Maroq,
L'an mil six cens sept & de lithurgie.

LV.

Au chasné Duc en arrachant l'esponge,
Voile Arabesque voir, subit découverte,
Tripolis, Chio & ceux de Trapefonce,
Du prins Marnegro & la cité déserte.

LVI.

La crainte Armée de l'ennemy Narbon,
Effrayeroit si fort les Hesperiques,
Parpignam vuide par l'aveugle d'arbon,
Lors Barcelon par mer donra les picques.

LVII.

Celuy qui étoit bien avant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à hierarchie,
Aspie & crucl & se fera tant craindre,
Succedera à sacré Monarchie.

LVIII.

Entre les deux Monarques éloignez,
Lors que le Sol par Selin clair perdu,
Simulté grande entre deux indignez
Qu'aux Isles, & sienne la liberté renduë.

LIX.

Dame en fureur par rage d'adultere,
Vien tra à son Prince conjurer non de dire:
Mars bref connu le vitupere
Que seront mis dix-sept à martyre.

LX.

Le Prince hors de son terroir Celtique,
Sera trahy deceu par interprete,
Roüen, Rochelle par ceux de l'Armorique,
Au port de Blave deceus par Moine & Prêtre.

LXI.

Le grand tapis plié ne montrera,
Fors qu'à demy la plupart de l'histoire:
Chassez du regne loin äpre apparoitra:
Qu'au fait bellique chacun le viendra croire.

LXII.

LXII.

Trop tard tous deux les fleurs seront perduës,
Contre la loy serpent ne voudra faire,
Des liqueurs forces par gallots confonduës,
Savone, Albingue par Monech grand martyre.

LXIII.

La Dame seule au regne demeurée,
D'uniët éteint premier au lit d'honneur,
Sept ans sera de douleur explorée,
Puis longue vie au regne par grand heur.

LXIV.

On ne tiendra pache aucune arrété,
Tous recevans isont par tromperie,
De paix & trêve, terre & mer protestée,
Par Barcelonne classe prins d'industrie.

LXV.

Gris & bureau demie ouverte guerre,
De nuit seront assailis & pilléz,
Le bureau pris passera par la serre,
Son temple ouvert, deux au plâtre grillez.

LXVI.

Au fondement de la nouvelle secte,
Seront les os du grand Romain trouvez,
Sepulchre en marbre apparoitra couverte,
Terre trembler en Avril, mal en foüetes.

LXVII.

Au grand Empire parviendra tout un autre;
Bonté distant plus de felicité,
Regi par un issu non loin de peautre,
Corruer regnes grande infelicité.

LXVIII.

Lorsque soldats fureur seditieuse,
Contre leur chef seront de nuit ser huire;
Ennemy d'Albe soit par main furieuse,
Lors vexer Rome, & principaux seduire.

G

LXXIX.

La pitie grande sera sans loin tarder,
Ceux qui donnoient seront contrains de prédre,
Nuds affamez de froid, soif, soy bander,
Les monts passer commettant grand esclandre.

LXX.

Au chef du monde le grand Chyren sera,
Plus outre apres, aimé craint redouté,
Son bruit & los les cieux surpassera,
Et du seul tiltre victeur fort contenté.

LXXI.

Qu'on viendra le grand Roy parenter,
Avant qu'il ait du tout l'ame rendué,
Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par Lyons, d'aigles, croix couronnes vendués.

LXXII.

Par fureur feinte d'émotion divine,
Sera la femme du grand fort violée,
Juges voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant immolée.

LXXIII.

En cité grande un moine & artisan,
Pres de la porte logez & aux murailles.
Contre moderne secret, cave disant
Trahit pour faire sous couleur d'époufailles.

LXXIV.

La dechassée au regne tournera,
Ses ennemis trouvez des conierez,
Plus que jamais son tems triumphera,
Trois & septante à mort assurez.

LXXV.

Le grand pillot par Roy sera mandé,
Laisser la classe pour plus haut lieu atteindre,
Sept ans après sera contrebandé,
Barbare armée viendra Venise craindre.

LXXXVI.

La cité antique d'antenorée forge,
Plus ne pouvant le tyran supporter,
Le manche feint au temple couper gorge,
Les siens le peuple à mort viendra bouter.

LXXXVII.

Par la victoire du deceu fraudulente,
Deux classes une, la revolte Germanie,
Le chef meurtry, & son fils dans la tente,
Florence, Imole pourchassez dans Romaine.

LXXXVIII.

Crier victoire du grand Selin croissant,
Par les Romains sera l'Aigle clamé,
Trecin, Milan, & Genes y consent,
Puis par eux mêmes Basil grand reclamé.

LXXXIX.

Pres de Tesin les habitans de loire,
Garonne, Saone, Saine, Tain & Gironde,
Outre les monts dresseront promontoire,
Conflict donné par Granci, submerge onde.

LXXX.

De fez le regne parviendra à ceux d'Europe,
Feu leur citez & lame tranchera,
Le grand d'Asie terre & mer à grand troupe,
Que bleux, pers, croix, à mort dechassera.

LXXXI.

Pleurs, crys & plaints, hurlement effrayeurs,
Cœur inhumain, cruel noir, & trans,
Leman les Isles de Gennes les majeurs,
Sans épancher, frofaim à nul mercy.

LXXXII.

Par les deserts de lieu libre & farouche,
Viendra errer neveu du grand Pontife,
Assommé à sept avec lourde souche,
Par ceux qu'après occuperont le Cyphe.

LXXXIII.

Celui qui aura tant d'honneur & careffe,
A son entrée de la Gaule Belgique,
Un tems après sera tant de rudesse,
Et sera contre à la fleur tant bellique.

LXXXIV.

Celui qu'en Sparte Claude ne peut regner,
Il fera tant par voye seductive,
Que du court, long le fera ataigner,
Que contre Roy fera sa perspective.

LXXXV.

La grand cité de Tarse par Gaulois,
Sera détruite, captifs tous à Turban,
Secours par mer au grand Portugalois,
Premier d'été le jour du sacré Urban.

LXXXVI.

Le grand Prelat un jour après son songe,
Interpreté au rebours de son sens,
De la Gasconne luy surviendra un Monge,
Qui fera élire le grand Prelat de Sens.

LXXXVII.

L'élection faite dans Francfort,
N'aura nul lieu, Milan s'opposera,
Le sien plus proche semblera si grand fort,
Qu'outre le Rhin les marechs cassera.

LXXXVIII.

Un regne grand demourra desolé,
Après de l'Hebro se feront assemblées,
Mouts Pyrennées les rendront consolé,
Lors que dans May seront terres tremblées.

LXXXIX.

Entre deux cymbes pieds & mains attachez,
De miel face oingr, & de lait sustenté,
Guefpes & mouches fitide amour sachez,
Pocillateur faucer; Ciphé tenté.

XC.

L'honnoissement puant abominable,
Après le fait sera felicité,
Grand excusé pour n'être favorable,
Qu'à paix Neptune ne sera incité.

XCI.

Du conducteur de la guerre navale,
Rouge effrené, severe, horrible grippe,
Caprif échappe de l'ainé dans la baste,
Quand il naîtra du grand un fils Agrippe.

XCII.

Prince sera de beauté tant venuste,
Au chef menée, le second fait trahi,
La cité au glaive de poudre, face aduste,
Par trop grand meurtre le chef du Roy hay.

XCIII.

Prelat avare d'ambition trompé,
Rien ne sera que trop viendra cuider,
Ses messagers, & lui bien attrapé,
Tout au rebours voir que les bois fendroit.

XCIV.

Un Roy iré sera aux fedifragues,
Quand interdis seront harnois de guerre,
La poison teinte au sucere par ses fraigues,
Par eux, meurtris, morts disans serre, serre.

XCV.

Par detracteur calomnie à puis nay,
Quand istront faits énormes & marciaux,
La moindre part dubieuse à l'asnay,
Et tôt au regne seront faits partiaux.

XCVI.

Grande cité à soldats abandonnée,
Oncques n'y eut mortel tumult si proche,
O quelle hideuse mortalité s'approche,
Fois une offence n'y sera pardonnée.

Cinq & quarante degrez ciel brûlera,
 Peu approcher de la grand cité neuve,
 Instant grand flamme éparse sautera,
 Quand on voudra des Normands faire preuye.

XC VIII.

Ruiné aux Volsques de peut si fort terribles,
 Leur grand cité taincte, fait pestilent,
 Piller Sol, Lune, & violer leurs temples,
 Et les deux fleuves rougir de sang coulant.

XC IX.

L'ennemy docte se trouuera confus,
 Grand Camp malade & défait par embûches,
 Mont Pyrennées & Phœbus luy feront refus,
 Proche du fleuve découvrant antiques roches.

Legis cautio contra ineptos criticos,

*Quos legent hosce versus maturè censunso,
 Profanum vulgus & insium ne attractato,
 Omnesque Astrologi, Blennis, Barbari procul sunt
 Qui aliter facit, irrita sacer esto.*



LES



LES PROPHETIES

DE MAITRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie septième.

I.

L'Arc du tresor par Archilles deçû
 Aux procez scû la quadrangulaire :
 Au fait Royal le comment sera scû,
 Corps veu pendu au veu du populaire.

II.

Par Mars ouvers Arles le donra guerre,
 De nuit seront les soldats étonnez,
 Noir, blanc à l'Inde dissimulez en terre,
 Sous la feinte ombre traîtres vûs & sonnez.

III.

Aupres de France la victoire navale,
 Les Bachinons Saillimons, les Phocens,
 Lievre d'or. l'enclume serrez dedans la balle,
 Ceux de Prolon au fraud seront consens.

IV.

Le Duc de Langres assiegez dedans Dole,
 Accompagné d'Autun & lyonnois,
 Geneve, Ausbourg joins ceux de Mirandole,
 Passer les monts contre les Anconnois.

V.

Vin sur la table en sera répandu,
 Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit,
 Deux fois du noir de Parme descendu,
 Perouse à Pise fera ce qu'il cuidoit

V I.

Naples, Palerne, & toute la Sicile,
Par main Barbare sera inhabitée,
Corfique, Salerne, & de Sardaigne l'Isle,
Faim, peste, guerre, fin des maux intentée.

V I I.

Sur le combat de grands chevaux legers,
On criera le grand croissant confond,
De nuit tuër, monts, habits de bergers,
Abîmer rouges dans le fossé profond.

V I I I.

Florissais, suis, suis le plus proche Romain,
Au Fesulan sera confict donné,
Sang épandu les plus grands prins à main,
Temple ne sexe ne sera pardonné.

I X.

Dame l'absence de son grand capitaine,
Sera priée d'amour du Vice-Roy,
Feinte promesse & malheureuse étreine,
Entre les mains du grand Prince Barroy.

X.

Par le grand Prince limitrophe du Mans,
Preux & vaillant chef du grand exercice,
Par mer & terre de Gallors & Normans,
Calpre passer Barcelonne pille isle.

X I.

L'enfant Royal contemnera la mere,
Oeil, pieds bleffez, rude, inobeissant,
Nouvelle à Dame étrange & bien amere,
Seront tuez des siens plus de cinq cens.

X I I.

Le grand puisnay sera fin de la guerre,
Aux Dieux assemble avec les excusez,
Cahors Moissac iront loin de la ferre,
Refus Lestore, les Agenois rafez.

X I I I.

De la cité marine & tributaire,
La tête raze prendra la sattrapie,
Chasser fardide qui puis sera contraire,
Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

X I V.

Faux exposer viendra topographie,
Seront les cruches des monumens ouvertes,
Pelluler secte, sainte Philosophie,
Pour blanches noires pour, & antiques vertes.

X V.

Devant cité de l'insubre contrée,
Sept ans sera le siege devant mis,
Le tres grand Roy y fera son entrée,
Cité puis libre hors de ses ennemis.

X V I.

Entre profonde par la grand Reine faite,
Rendra le lieu puissant inaccessible,
L'armée des trois Lyons sera defaite,
Faisans dedans cas, hideux & terrible.

X V I I.

Le Prince rare de pieté & clemences
Par grand repos le regne travaillé,
Viendra changer par mort grand connoissance,
Lors que le grand tôt sera étouillé.

X I I I.

Les assiegez coleront leurs poches.
Sept jours après seront cruelle islué,
Dans repoussez, feu, sang, sept mis à l'ache,
Dame captive qu'avoit la paix tissué,

X I X.

Le sort Nicée ne sera combattu,
Vaincu sera par rutilent metal,
Son fait sera un long-tems débattu,
Aux citadins étrange pouvental.

XX.

Ambassadeur de la Toscane langue,
Avril, & May Alpes & mei passée,
Celuy de veau exposera l'arangué,
Vie Gauloise ne venant effacée.

XXI.

Par pestilente inimitié volsicque,
Dissimulée chassera le tyran:
Au pont de Sorgues se fera la traffique,
De mettre à mort luy & son adherant.

XXII.

Les citoyens de Mesopotamie,
Ires encontre amis de Taraconne,
Jeux, ris, banquets toute gent endormie,
Vicaire au Rosne, prins cité, ceux d'Aufone.

XXIII.

Le Royal sceptre sera contrainct de prendre,
Ce que ses predecesseurs avoient engagé,
Puis que l'anneau on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palais saccager.

XXIV.

L'ensevely sortira du tombeau,
Fera de chaînes licit le fort du pont,
Empoisonné avec ceufs de Barbeau,
Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.

XXV.

Par guerre longue tout l'exercice expulser,
Que pour soldats ne trouveront pecune,
Lieu d'or, d'argent, cuir on viendra cuser,
Gaulois, airain, siege, croissant de lune.

XXVI.

Fustes & galeres auront de sept navires,
Sera livrée une mortelle guerre,
Chef de Madric recevras coups de vires,
Deux échappées, & cinq menées à terre.

XXVII.

Au ceinct de Valt la grand cavalerie,
Proche à Ferrage empêchée au bagage,
Prompt à Thurin feront volerie,
Que dans le fort raviront leur hôtage.

XXVIII.

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la montagne des ennemis plus proche
Environné par feu fera telle voye,
Tous échappez, or trente mis en broche.

XXIX.

Le grand Duc d'Albe se viendra rebeller,
A ses grands peres fera le tradiment,
Le grand de Gurse le viendra deceler,
Captif mené & dressé mouvement.

XXX.

Le sac s'approche, feu grand sang épanché,
Po grands fleuves aux bouviefs l'entreprise,
De Gennes, Nice apres l'ont attendu,
Fousslan, Thurin, à Sauil lan la prise:

XXXI.

De Languedoc & Guienne plus de dix
Mille voudront les Alpes repasser,
Grands Allobroges marcher contre Brundis,
Aquin, & Bresse les viendront recasser.

XXXII.

Du mont Royal nâtra d'une casane,
Qui cave, & compte viendra tyranniser,
Dresser copie de la marche Millane,
Favence, Florence d'or, & gens épuiser.

XXXIII.

Par fraude, regne force expolier,
La chasse, oblesse, passages à l'espie,
Deux feints amis se viendront allier,
Eveiller haine de long-tems assoupie.

X X X I V.

En grand regret sera la gent Gauloise,
Cœur vain, leger croira temerité,
Pain, sel, ne vin, eau, venin, ne cervoise,
Plus grand captif, faim, froid, necessité.

X X X V.

La grande peche viendra plaindre, plorer,
D'avoir élu, trompez seront en l'âge,
Guere avec eux ne voudra demeurer,
Deçû sera par ceux de son langage.

X X X V I.

Dieu le ciel, tout le divin verbe, à l'onde,
Pointé par rouges sept rares à Besance,
Contre les oingt trois cens de Tr-bisconde,
Deux loix mettront, & horreurs puis credence.

X X X V I I.

Dix envoyez, chef de pef mettre à mort,
D'un adveny en classe guerre ouverte,
Confusion chef l'un se picque & mord.
Lerin, stecades nefs, cap dedans la nerte.

X X X V I I I.

L'ainé Royal fut courfier voltigeant,
Picquer viendra si rudement courir
Gueule, lippée, pied dans l'étrieu plaignant,
Trainé, tiré, horriblement mourir.

X X X I X.

Le conducteur de l'armée Françoisse,
Cuidant perdre le principal phalange,
Par Sus pavé de l'avaine & d'ordoise,
Soy par fonda par Gennes gent étrange.

X L.

Dedans tonneaux hors, oingts d'huile & gresse,
Seront vingt un devant le port fermez,
Au second guet par mort seront prouesse,
Gagner les portes, & du guet assommez.

X L I.

Les os des pieds & des mains enferrez,
Par bruit maison long-tems inhabitée,
Seront par songe concavant detorrez,
Maison salubre & sans bruit habitée,

X L I I.

Deux de poison saisis nouveaux venus,
Dans la cuisine du grand Prince verser,
Par le souillard tous deux au fait connus,
Prins qui cuidoit mort à l'ainé vexer.

X L I I I.

Lors qu'on verra les deux licornes,
L'une baissant, l'autre abaissant,
Monde au milieu piller aux bornes,
S'enfuira le neveu riant.

X L I V.

Alors qu'un bourt fort bon,
Portant en foy les marques de justice,
De son sang lors pourtant son nom,
Par fuite injuste recevra son supplice.

F I N.



LES
PROPHETIES

DE M. MICHEL
NOSTRADAMUS.

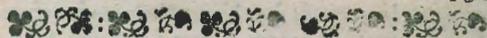
Centuries VIII. IX. X.

Qui n'ont encore jamais été imprimées.



A LYON,
Chez JEAN VIRET, rue Merciere
au coin de rue Ferrandiere.

M. DC. XCVII.



A L'INVICTISSIME,
TRES-PUISSANT, ET
Tres - Chrétien.

HENRY SECOND,
Roy de France.

MICHEL NOSTRADAMUS
tres-humble, & tres-obéissant servi-
teur & sujet.

Victoire & Felicité.

POUR icelle souveraine observation que
j'ay eu, ô tres-Chrétien & tres victorieux
Roy depuis que ma face étant long-tems
obnubilée se presente au devant de la deité de vô-
tre Majesté immesurée, depuis en ça j'ay perpetuel-
lement ébloüi, ne desistant d'honorer dignement
venerer icelui jour que premierement devant icel-
le je me presenteray comme à une singuliere Majesté
tant humaine. Or cherchant quelque occasion
pour laquelle je puisse manifester le bon cœur &
bon courage, que moyennant icelui mon pouvoir
eusse fait simple extansion de connoissance envers
vôtre serenissime Majesté. Or voyant que par effet
le declarer ne m'étoit possible, joint avec mon sin-
gulier desir de ma tant longue obtenebration &
obscurité est subitement éclaircie & transpor-
tée au devant de la face du souverain ciel, & du pre-
mier Monarque de l'univers, tellement que j'ai été

GRANDJEAN

D'ALTEVILLE,

Imprimeur de la Cour.

en doute longuement à qui je voudrois consacrer ces trois cenuries du restant de mes Propheties parachevant la milliade, & après avoir longuement cogité d'une temeraire audace, ay prins mon adresse envers votre Majesté, n'étant pour ce'a étonné, comme raconte le grandissime aucteur Plutarque en sa vie de Lycurgue, que voyant les offres & presens qu'on faisoit par sacrifice aux temples des Dieux immortels d'icelui tems, & à celle en que l'on ne s'éloignât par trop souvent de sains fraix & mises, ne s'osoient presenter aux temples. Ce nonobstant voyant voire splendeur Royale accompagnée d'une incomparable humanité ai prins mon adresse, non comme aux Rois de Perse, qu'il n'étoit nullement permis d'aller à eux ni moins s'ex approcher. Mais à un tres-prudent, à un tres-sage Prince, j'ai consacré mes nocturnes & Prophetiques supplications, composées plutôt d'un naturel instinct, accompagné d'une fureur poétique que par regle de poésie, & la plupart composé & accordé à la calculation Astronomique, correspondant aux ans, mois & semaines des regions, contrées, & de la plupart des Villes & Citez, de toute l'Europe, comprenant de l'Afrique, & une partie de l'Asie par le changement des regions qui s'approchent à la plupart de tous ces climats & composé d'une naturelle fâction répondra que quel'un qui avoit bien besoin de se moucher, la rithme être autant facile comme l'intelligence du sens est difficile Et pource, ô tres humanissime Roi la plupart des quatrains prophetiques sont tellement scabreux qu'on n'y sçaurroit donner voye, ni moins aucun interpreter, toutesfois esperant de laisser par écrit les ans, villes, cités, regions, où la plupart adviendra, même de l'année 1585. & de l'année 1606. commençant depuis le tems present, qui est le 14. de Mars 1547. & passant outre bien loïn

jusques à l'avenement, qui sera après au commencement du 7. millenaire profondément supputé tant que mon calcul astronomique & autre assavoir s'est pu étendre, où les adversaires de Jesus-Christ & de son Eglise commenceront plus fort de pelluler le iour a été composé & calculé en iours & heures d'élection & bien disposées & le plus justement qu'il m'a été possible. Et le jour Minerva libera & non invita, supputant presque autant des adventures de tems a venir, comme des âges passés, comprenant de present, & de ce que par le cours du tems par toutes regions l'on connoitra avenir, tout ainsi nommé eni comme il est écrit, n'y mêlant rien de superflu, combien que l'on dit: Quod de futuris non est determinata omnino veritas. Il est bien vrai sire que pour mon naturel instinct qui m'a été donné par mes avites, ne cuidant presager & ajoutant & accordant celui naturel instinct avec ma longue supputation uni & voidant l'ame, l'esprit, & le courage de toute cure sollicitude & fâcherie par repos & tranquillité de l'esprit. Le tout accordé & presage l'une partie tripoide anco. Combien qu'ils soient plusieurs qui m'attribuent ce qui est autant à moy comme de ce que n'en est rien, Dieu seul eternal qui est persévrateur des humains courages, pieux, juste & misericordieux, est le vrai iuge, auquel je prie qu'il me vueille défendre de la calomnie des méchans qui voudroient aussi calomnieusement s'enquerir pour quelle cause tous vos antiquissimos progeniteurs Rois de France ont guéri des écrouelles, & des autres nations ont guéri de la morsure des serpens, les autres ont eu certain instinct de l'arc divinatrice: d'autres cas qui seroient longs ici à raconter. Ce nonobstant ceux à qui la malignité de l'esprit malin ne sera compris par le cours du tems après la terrienne mienne extinction, plus sera mon

écrit qu'à mon vivans, cependant si à ma supputation des âges je fallois, ou ne pourroit être selon la volonté d'aucuns. Plaira à voire plus qu'imperiale. Majesté me pardonner, protestant devant Dieu & ses Saints, que je ne pretens de mettre rien quelconque par écrit en la presente Epire, qui soit contre la vraie foy Catholique. conferant les calculations Astronomiques joux: e mon sçavoir: car l'espace du tems de nos premiers qui ont precedé, sont tels, ne remettant sous la correction du plus saint jugement que le premier homme Adam fut devant Noë, environ mille deux cents quarante deux ans ne comptant la tems par la supputation des Gentils, comme a mit par écrit Varron mais tant seulement selon les sacrées Ecrivures, & selon la foiblesse de mon esprit en mes calculations Astronomiques. Après Noë de lui & de l'universel deluge, vint Abraham environ mille huitante ans, lequel a été souverain Astrologue selon aucuns, il inventa premier les lettres Chaldaïques. Après vient Moÿse environ cinq cents quinze ou seïze ans, & entre le tems de David & Moÿse ont été cinq cents septante ans là environ. Puis après entre le tems de David, & le tems de N. Sauveur & Redempteur Jesus-Christ, né de l'unique Vierge, ont été (selon aucuns Chronographes) mille trois cents cinquante ans: pourra objecter quelqu'un cette supputation n'être véritable, parce qu'elle differe à celle d'Eusebe. Et puis le tems de l'humaine Redemption jusq' à la seduction detestable des Sarrazins, ont été six cents vingt un an là environ, depuis en ça l'on peut facilement colliger quels tems ont passé, si la mienne supputation n'est bonne & valable par toutes nations, parce que tout a été calculé par le cours celeste, par association d'emotion infuse à certaines cures delatées par l'emotion de mes antiques pro-

geniteurs. Mais l'in'ure du tems, ô serenissime Roy, requiert que tels evenemens ne soient manifestez, que par enigmatique sentence, n'ayant qu'un seul sens & unique intelligence, sans y avoir rien mis d'ambigue namphibologique calculation: mais plutost sous obnubilee obscurité par une naturelle infusion, approchant à la sentence d'un des mille & deux Prophetes qui ont été depuis la creation du monde; jointe la supputation & Chronique Panique de Ioel. Effundam Spiritum meum super omnem carnē & prophetabunt filii vestri & filiae vestrae: Mais telle Propheïe procedoit de la bouche du saint Esprit qui étoit la souveraine puissance eternelle, ajoutée avec la celeste. à d'aucuns de ce nombre ont prédit de grandes & émerveillab'es aventures. Moy en cet endroit je ne m'attribuē point tel titre ja à Dieu ne plaise: je confesse bien que le tout vient de Lieu. lui en rends graces, honneur & loüange immortelle sans y avoir mêlé de la divination qui provient à fato, mais à Deo natura. & la plupart accompagné du mouvement du cours celeste, tellement que voyant cōme dans un miroir ardent, comme par vision obnubilée les grāds evenemens tristes prodigieux & calamiteuses aventures qui s'approchent par les principaux culteurs. Premièrement de temples de Dieu. Secondement par ceux qui sont terrestrement soutenus s'approcher telle decadence avec mille autres calamiteuses aventures, que par le cours du tems on connoitra advenir: Car Dieu regardera la longue sterilité de la grand dam, qui puis après concevra deux enfāns principaux; mais elle periclitāt; celle qui lui sera ajoutée par la remembrance de l'âge de mort periclitant dedans la dixhuitième ne peu vant passer le trentesixième qu'en delaissera trois mâles & une femelle. & en aura deux celui qui n'est en jamais d'un même pere, de trois

freres seront telles differēces, plus unies & accordées que les trois & quatre patries de l'Europe trembleront par le moindre d'âge sera la Monarchie Chrétienne soûtenüe & augmentée, sectes élevées, & subitement abaissées, Arabes reculez, Royaumes unis, nouvelles loix promulguées, des autres enfāns le premier occupera les Lyons furieux, couronnez, tenans les parens dessus les armes intre idex, le second se profundera si avant par les Latins accompagné, qui sera faite la seconde voye tremblante & furibonde au mont Levis, descendant pour monter aux Pyrennées, ne sera translaté à l'antiqua Monarchie sera faite la troisième inondation de sang humain ne se trouvera de long-tems Mars en Carême. Et sera donnée la fille pour la conservatiō de l'Eglise Chrétienne tombant son dominateur à la Paganisme secte des nouveaux infidelles elle aura deux enfans, l'un de fidelité & l'autre d'infidelité par la confirmation de l'Eglise Catholique, & l'autre qui sa grande confusion & tarde repentice la voudra ruiner, seront trois regions par l'extrême difference des ligues: c'est à sçavoir la Romaine, la Germanie, & l'Espagne qui seront diverses sectes par main militaire, delaisant les 50. & 52. degrez d'auteur, & seront tous hommages des religions lointaines aux regions de l'Europe & de Septentrion de 48. degrez d'auteur qui premier par vaine simidité tremolera puis les plus Occidentaux, Meridionaux & Orientaux trembleront, telle sera leur puissance, que ce que se fera par concorde & union insupportable de 5 conquētes belliques; De nature seront égaux, mais grandement different de foy. Après ceci la Dame sterile de plus grande puissance que la seconde, sera reçûes par deux peuples, par le premier obstiné par celui qui a eu puissance sur tous, par le deuxième, & par le tiers qui étendra ses forces vers le circonis

de l'Orient de. l'Europe aux pannes l'a prestigé & succombé & par voile marine sera ses extensions, à la Trinacrie Adriatique par Mirmidon & Germaniques du tout succombé & sera la secte Barbarique de tout des Nations grandement affligée & dechassé. Puis le grand Empire de l'Antechrist commencera dans la Arda & Zersas descendra en nombre grand & innumerable, tellement que la venue du S. Esprit procedant du 24. degre sera transmigration, dechassant à l'abominatiō de l'Antechrist faisant guerre contre le Royal, qui sera le grand Vicair de Iesus-Christ & contre son Eglise, & son regne per tempus, & in occasione temporis. Et succedera devant une eclipse solaire le plus obscur & le plus tenebreux qui soit été depuis la creation du monde jusques à la mort & passion de Iesus-Christ, & de là jusques ici, & sera au mois d'Octobre que quelque grande translation sera faite, & telle que l'on cuidera la pesanteur de la terre avoir perdu son naturel mouvement, & estre abyssmée en perpetuelle tenebre, seront precedens au tems urnal, & s'en suivant pres d'extremes changemens, permutations de regne, par grand tremblement de terre avec pullulation de la neuve Babylone, fille miserable, augmentée par l'abomination du premier holocauste. & ne tiendra tant seulement septente trois ans, sept mois puis apres en sortira du tingo celle qui avoit demeuré tant long tems sterile, procedant du cinquantieme degre, qui renouvellera toute l'Eglise Chrétienne. Et sera faite grande paix, union & concorde entre un des enfans des front egarez & l'eparez par divers regnes sera faite telle paix que demeurera attaché au plus profond barathre le susciteur & promoteur de maritime faction par la diversité des Religieux, & sera uni le Royaume du Rabieux, qui contre sera le

sage. Et les contrées, villes, citez, regnes, & provin-
ces qui auront laissé les premières voyes pour les de-
livrer se captivant plus profondement seront secret-
tement lâchez de leur liberté, & parfaite religion
perdue, commenceront de frapper dans la partie gau-
che pour retourner à la dextre, & remettant la
saincteté protégé de longtems avec leur priſtin écrit,
qu'après le grand chien sortira le plus gros mâtin,
qui fera destruction de tout, même de ce qu'au pa-
ravant sera été perpetré seront redressez les temples
comme au premier tems, & sera restitué le Clerc à
son priſtin état, & commencera à meretriquer &
luxurier, faire & commettre mille forfaits. Et étans
proche d'une autre desolation par lors qu'elle sera
à sa plus haute & sublime dignité, se dresseront des
potentais & mains militaires, & lui seront ôtez
les deux glayves, & ne lui demeurera que ses ensei-
gnes, desquelles par moyen de la curvaturé qui les
attire, le peuple le faisant aller droit, & ne vou-
lant se condescendre à eux par le bout opposé de la
main arguë, touchant terre voudront stimuler jus-
ques à ce que naitra d'un rameau de la sterile de
longtems, q-i delivrera le peuple uni vers de celle
servitude benigne & volontaire soy remettant à
la protection de Mars, spoliant Jupiter de tous ses
honneurs & dignitez pour la cité libre, constituée
& assise dans une autre exigue Mezopotamie. Et
sera le chef & gouverneur jetté du milieu & mis
au lieu de l'air, ignorant la conspiration des con-
jurateurs avec le second Transibulus, qui de long-
tems aura manié tout ceci. Alors les immodicitez
des abominations seront par grande honte abje-
tées & manifestées aux tenebres de la lumiere ob-
tenebrée, cessera de vers la fin du changement de son
regne, & les Chefs de l'Eglise seront en arriere de
l'amour de Dieu, & plusieurs d'entr'eux apotatisse-

rent de la vraye Foy, & de trois sectes, celle du mi-
lieu par les culteurs d'icelle, sera un peu mis en de-
cadence. La prime totalement par l'Europe, la plus
part de l'Afrique exterminée de la tierce moyen-
nant les pauvres d'esprit, qui par insensé elevez
par la luxure libidineuse adultereront. La plebe sa
levera soutenant dechassera les adherans des le-
gislateurs, & semblera que les regnes affoiblis par
les Orientaux que Dieu le Createur aye delié Satan
des prisons infernales, pour faire naître le grand
Dog & Dohan, lesquels feront si grande fraction
abominable aux Eglises, que les rouges ne les blancs
sans yeux ne sans mains plus n'en jugeront, & leur
sera ôtée leur puissance. Alors sera faite plus de
persecution aux Eglises, que ne fut amais. Et sur
ces entre faites naitra pestilence si grand, que trois
parts du monde plus que les deux d'audront. Tel-
lement qu'on ne se l'aura commire ne les apparte-
nant des champs & maisons, & naitra l'herbe par
les ruës des citez plus haute que les genoux. Et au
Clergé sera faite toute desolation & usurperont les
mariaux ce que sera retourné de la cité du Soleil
de Melite & des Isles stecades, & sera ouverte la
grand chaîne du port qui prend sa domination bœuf
marin. Es sera faite nouvelle incursion par les
maritimes plages, voulant le saut Castulum deli-
vrer de la première reprinè Mahumetaine. Et ne
seront de leurs assaillemens vains, & au lieu que
jadis fut l'habitation d'Abraham, sera assaillie par
personnes qui auront en veneration les Jovialistes.
Et icelle cité d'Achem sera environnée & assaillie
de toutes parts en tres grande puissance de ges d'ar-
mes. Seront affoiblies leurs forces maritimes par les
Occidentaux. Et à ce regne sera faite grande de-
solation, & les plus grandes citez seront de peuplées

Et ceux qui entreront dedans seront compris à la vengeance de l'ire de Dieu. Et demeurera le sepulchre de tant grande veneration par l'espace long-tems, sous le souverain. L'universelle visio des yeux du Ciel, du soleil, & de la lune. Et sera converty le lieu sacré en ebergement de roubleau menu & grand & adapté en subitances prophanes. O quelle calamiteuse affliction sera pour lors aux femmes enceintes: Et sera par lors du principal chef Oriental la plupart émiu par le Septentrionaux & Occidentaux vaincu & mis à mort, prostigez, & le reste en fuite, & ses enfans de plusieurs femmes emprisonnez, & par lors sera accomplie la Prophetie du Royal Prophete: Ut audiret gemitus compeditorum, ut solveret filios interemptorum. Quelle grande impression qui par lors sera faite sur les Princes & Gouverneurs des Royaumes mêmes de ceux qui seront mariimes & Orientaux, & leurs langues entremêlées à grande societe la langue des Latins & les Arabes par la communication Punique, & seront ces Rois chasséz, prostigez, exterminéz, non du tout par le moyen de forees des Rois d'Aquillon, & par la proximité de nôtre siecle par moyé des trois ans secrettement cherchant la mort & insidies par embûches l'un de l'autre, & durera le renommement. Trium virat, sept ans que la renommée de telle sorte fera son étendue par l'univers, & sera soutenu le sacrifice de la sainte & immaculée Hostie, & seront lors les Seigneurs deux en nombre d'Aquillon, victorieux sur les Orientaux, & sera en icieux fait si grand bruit & tumulte bellique, que tout icelui Orient iremhlera de la frayeur d'icieux freres, non freres Aquillonnaires. Et pource, SIRE, que par ce discours je mets presque confusement ces predictions, & quand ce pourra être, & par l'advenemens d'icieux, pour le denombrement du tems qui

s'ensuit, qu'il n'est nullement ou bien peu conforme au superieur, le quez tant par voye Astronomique que que par autres, même des sacrées Escritures, qui ne peuvent faillir nullement que si je voulois à chaque quatrain mettre le denombrement du tems se pourroit faire: mais à tous ne seroit agreable ne moins les interpreter jusqu'à ce, SIRE, que vôtre Maesté m'aye octroyé simple puissance pour ce faire pour ne donner cause aux calomnieurs de me mordre; Toutesfois constant les ans depuis la creation du monde jusqu'à la naissance de Noë sont passéz mille cinq cens & six ans, & depuis la naissance de Noë jusqu'à la parfaite fabricatiō de l'arche approchant de l'universelle inondation, passerent six cens ans (si les ans étoient solaires ou lunaires, ou des dix mixtions) je tiens que les sacrées Escritures tiennent qu'ils étoient solaires. Et à la fin d'icieux six ans, Noë entra dans l'arche pour être sauvé du deluge, & fut icelui du deluge universel sur terre, & dura un an & deux mois. Et depuis la fin du deluge jusqu'à la nativité d'Abraham, passa le nombre des ans de deux cens nonante cinq. Et depuis la nativité d'Abraham jusqu'à la nativité d'Isaac passerent cent ans. Et depuis Isaac jusqu'à Jacob soixante ans. Dès l'heure qu'il entra en Egypte jusqu'à l'issuë passerent cent trente ans. Et depuis l'entrée de Jacob en Egypte jusqu'à l'issuë d'icelui passerent quatre cens trente ans. Et depuis l'issuë d'Egypte jusqu'à l'édification du temple faite par Salomon au quatrième an de son regne passerent quatre cens huitante ou quatre vingt ans. Et depuis l'édification du temple jusques à Iesus-Christ, selon la supputation des Hieroglyphes, passerent quatre cens nonante ans. Et ainsi par cette supputation que j'ai faite, colligée par les sacrées lettres, sont environ quatre mille cent septante trois

ans & huit mois peu ou moins. Or de Iesus-Christ en sa par la diversité des sectes je laisse, & ayant supputé & calculé les presentes propheties, le tout selon l'ordre de la chaîne qui contient sa revolution, le tout par doctrine Astronomique, & selon mon naturel instinct, & après quelque tems, & dans icelui comprenant depuis le tems que Saturne tournera entrer à sept du mois d'Avril jusques au 15. d'Aoust, Jupiter à 14. de Juin jusques au 7. Octobre, Mars depuis le 17. d'Avril jusques au 22. de Juin, Venus depuis le 9. d'Avril jusques au 22. de May, Mercure depuis le 3. Fevrier jusques au 24. dudit. En après le 1. de Juin jusques au 24. dudit, & du 25. de Septembre jusques au 16. d'Octobre, Saturne en Capricorne, Jupiter en Aquarius, Mars en Scorpio, Venus en Pisces, Mercure dans un mois en Capricorne, Aquarius & Pisces, la Lune en Aquarius. La tête du Dragon en Libra: la queue à son signe opposite suivant une conjonction de Jupiter à Mercure avec un quadrain aspect de Mars à Mercure, & la tête du Dragon sera avec une conjonction du soleil à Jupiter, l'année sera pacifique sans éclipse, & non au tout, & sera le commencement comprenant ce de ce que durera, & commençant icelle année sera faite plus grande persecution à l'Eglise Chrétienne, qui n'a été faite en Afrique, & durera cette ici jusques à l'an mil sept cens nonante deux que l'on cuidera être une renovation de siecle, après commencera le peuple Romain de se redresser, & de chasser quelques obscures ténèbres, recevant quelque peu de leur pristine clarté, non sans grande division & continuel changement. Venise en après en grande force & puissance se levera ses ailes si haut, ne disant guerres aux forces de l'antique Rome. Et en icelui tems grandes villes Bisantines associées aux Ligustiques par l'ap-

puissance Aquilonnaire, donnera quelque empêchement que des deux Cretenses ne leur sera la foy tenuë. Les ares edifiez par les antiques Martiaux s'accompagneront aux ondes de Neptune En l'Adriatique sera faite discord grande, ce que sera uni era separé, approchera de maison ce que par avant étoit, & est grande cité, comprenant le Pempotam, la Mesopotamie de l'Europe à quarante cinq & autres de quarante un, de quarante deux & trente sept. Et dans icelui tems, & en icelle contrées la puissance infernale mettre à l'encontre de l'Eglise de Iesus-Christ la puissance des adversaires de sa loy qui sera le second Antechrist lequel persecutera icelle Eglise & son vrai Vicaire par moyen de la puissance des Rois temporels qui seront par leur ignorance seduits par langues qui trancheront plus que nul glaive entre les mains de l'insensé. Le susdit regne de l'Antechrist ne durera que jusques au desiniment de ce nay près de l'âge, & de l'autre à la cité de Plancus, accompagné de l'éclé de Moderne Fulcy, par Ferrare, maintenu par Liguriens Adriatiques, & de la proximité de la grande Trinacrie: Puis passera le mont Iovis, & Gallique ogmium accompagné de si grand nombre que de bien loin l'Empire de sa grand loy sera presché, & par lors quelque tems après sera épanché profusément le sang des Innocens par les Innocens un peu élevez: alors par grands deluges, la memoire des choses contenues de tels instrumens recevra innombrable perte, mêmes les lettres qui sera devers les Aquilonnaires par la volonté Divine, & entre une foisié Satan, Et sera faite paix universelle entre les humains, & sera delivré l'Eglise de Iesus-Christ de toute tribulation, combien que par les Azgains vouldroit mêler dedans

le miel du fiel, & leur pestifere seduction, & cela sera proche du septieme millenaire, que plus le sanctuaire de Iesus-Christ ne sera conculqué par les Infideles qui viendront de l'Aquillon, le monde approchant de quelque grande conflagration, combien que par mes supputations en mes Propheties le cours du tems aille beaucoup plus loin. Dedans l'Epire (que ces ans passez ay dediées à mon fils Cesar Nostradamus, j'ai assez aperyement declaré aucuns points sans presage. Mais ici, ô SIRE, sont compris plusieurs grands & merueilleux advenemens, que ceux qui viendront après le verront. Et durant icelle suppication Astrologique, consacrée aux sacrées lettres la persecucion des gens Ecclesiastiques prendra son origine par la puissance des Rois Aquilonaires, unis avec les Orientaux. Et cette persecucion durera onze ans, quelque peu moins que par lors defaillira le principal Roy Aquilonnaire, lesquels ans accomplis surviendra son uni Meridional, qui persecutera encore plus fort par l'espace de trois ans les gens d'Eglise par la seduction Apostolique d'un qui tiendra toute puissance absoluë de l'Eglise militaire, & le saint peuple de Dieu, observateur de sa loy, & tout Orare de Religion sera grandement perlecuté & affligé tellement que le sang des vrais Ecclesiastiques nagera par tout, & un des horribles Rois temporels par ses adherans lui seront données telles loüanges qu'il aura plus ripardu de sang humain des Innocens Ecclesiastiques, que nul ne scauroit avoir du vin & icelui Roy commettra des forfaits envers l'Eglise incroyables, coulera le sang humain par les rües publiques & temples, comme l'eau par pluye impetueuse, & rougira de sang plus prochains fleuves, & par autre guerre navale rougira la mer, que le

rapport d'un Roy à l'autre lui sera dit: Bellis rubuit navalibus æquor. Puis dans la même année & les suivantes; en ensuivra plus horrible pestilence, & la plus merueilleuse par la famine precedente, & si grandes tribulations que jamais soient advenües telles d'pais la fondatiõ de l'Eglise Chrétienne & par toutes les regions Latines, demeurant par les vestiges en aucunes contrées des Espagnes. Par lors le tiers Roy Aquilonnaire entendant la plainte du peuple de son principal titre, dressera si grande armée, & passera par les déroits de ses derniers avüies & bysayeuls, qu'il remettra la plupart en son estat, & le grand Vicaire de la cappe sera remis en son pristin estat: mais desolé, & puis du tout abandonné, & tournera être Sancta Sanctorum destruite par l'aganisme, & le vieux & nouveau Testament seront dechassez & brûlez en après l'Antechrist sera le prince infernal, encore par la dernière fois trembleront tous les Royaumes de la Chrétienté, & aussi des infidelles par l'espace de vingt cinq ans, & seront plus grieves guerres & bataills, seront villes, citez châteaux & tout autres edifices brûlez, desoléz, & détruit avec grande effusion de sang vestal, mariées, & vesves violées, enfans de lait contre les murs des villes allidez & brüez, & tant de maux se commettront par le moyen de Satan prince infernal que presque tout le monde universel se trouvera défait & desol, & avant icelui advenemens aucuns oiseaux insolides crieront par l'air, Huy, huy, & seront après quelques tems évanouïs. Et après que tels coups aura duré longuement, sera presque renouvelé un autre regne de Saturne, & siecle d'or, Dieu le Createur dira entendant l'affliction de son peuple, Satan sera mis & jetté en l'a-

V I.

Clarté fulgure à Lyon apparente,
Luisant, print Malte, subit sera éteinte,
Sardon, Mauris traitera decevante,
Geneve à Londres à Coq trahison feinte.

V I I.

Verceil, Milan donra intelligence,
Dedans Ticin sera faite la playe,
Courir par seinc eau, sang, feu par Florence,
Unique cheoir d'haut en bas faisant maye.

V I I I.

Prés de Linterne dans de tonnes fermez,
Chivas sera pour l'Aigle la menée,
L'écu chaste lui ses genz enfermez,
Dedans Thurin rapt épouse emmenée.

I X.

Pendant que l'Aigle & le Coq à Savone,
Seront unis Mer, Levant & Ongrie,
L'armée à Naples, Paierne, Monarque d'Ancone,
Rome, Venise, par Barbe horrible cie.

X.

Puanteur grande sortira de Lausanne,
Qu'on ne sçaura l'origine du fait,
L'on mettra hors tou e loingtaine,
Feu vû au Ciel peuple étranger défait.

X I.

Peuple infini paroîtra à Vicence,
Sans force, feu brûlée la basilique,
Prés de Lunige défait grand de Valence,
Lors que Venise par morte prendra picque.

X I I.

Apparoîtra auprès de Buffalarre,
L'hour & procere entré dedans Milan,
L'Abbé de Voix & avec ceux de saint Morte,
Feront la forb. habillez en vilain.

X I I I.

Le croisé frere par amour effentée,
Fera par Praytus Belleforon mourir,
Classe à Milan la femme forcenée,
Beu breuvage, tous deux après perir.

I I V.

Le grand credit d'or & d'argent l'abondance,
Fera aveugler par libide l'honneur,
Sera connu d'adultere l'offence,
Qui parviendra à son grand deshonneur.

X V.

Vers Aquilon grands efforts par homasse,
Presque l'Europe, & l'Univers vexer,
Les deux eclipes mettra en telle chaste,
Et aux Pannons vie & mort reufercer.

X V I.

Au lieu que Hieron fait sa nef fabriquer,
Si grand deluge sera & si subite,
Qu'on n'aura lieu ne terre s'attaquer,
L'onde monrer Fesulan Olympique.

X V I I.

Les bien aisez subit seront démis,
Par les trois freres le monde mis en trouble,
Cité marine saïfiroit ennemis,
Faim, feu, sang, peste, & de tous maux le double.

X V I I I.

De flore issué de sa mort sera cause,
En tems devant par ieune buyere,
Car les trois lis lui seront telle pose,
Par son fruit sauve comme chair creüe muyere.

X I X.

A soutenir la grande coupe troublée,
Pour l'éclaircir les rouges marcheront,
De mort famille sera presque accablée,
Les rouges le rouge rouge assommeront.

XX.

Le faux message par election feinte,
Couvrir par urbe rompuë chappe arrêté,
Voix acherée, de sang chapel teinte,
Et à un autre l'Empire contracté.

XXI.

Au port de Agde trois fustes entreront,
Portant l'infect, non soy & pestilence,
Passant le pont mil mille tremblent,
Et le pont rompre à tierce resistance.

XXII.

Gorsan. Narbonne, par le sel advertir,
Touchant, la grace, & Parpignam trahie,
La ville rouge n'y vouldra consentir,
Par haute vol drap gris vie faillie.

XXIII.

Lettres trouvées de la Reine les coffres,
Point de subserit sans aucun nom d'auteur,
Par la police seront cachez les offres,
Qu'on ne sçaura qui sera l'amateur.

XXIV.

Le Lieutenant à l'entrée de l'hys,
Allommera le grand de Parpignan,
En se cuidant sauver à Monpertruis,
Sera deçû bâtard de Lusignan.

XXV.

Cœur de l'amant ouvert d'amour furtive,
Dans le ruisseau fera ravir la Dame,
Le demy mal contrefera lassive,
Le pere à deux privera corps de l'ame.

XXVI.

De Caton és trouves en Barcelonne,
Mys de couverts lieux retrouvez & ruine,
Le grand qui tient ne tient vers Pampelonne,
Par l'Abbaye de Monferrat bruine.

XXVII.

La voye auxelle l'une sur l'autre fornix,
Du muy deser hormis brave & genest,
L'écrit d'Empereur le fenix,
Vû en celui ce qu'à nul autre n'est.

XXVIII.

Les simulacres d'or & d'argent enfles,
Qu'après le rapt au lac seirent jettez,
Au découvert étaint tous & troubles,
Au marbre écrit prescrits intergetez.

XXIX.

Au quart piller l'on sacre à Saturne,
Par tremblement terre & deluge fendu,
Sous l'édifice Saturnin trouvée urne,
D'or Capion ravy & puis rendu.

XXX.

Dedans Tholoze non loin de Belvezer,
Faisant un puis loing, palais despectacle,
Thresor trouvé un chacun ira véxer,
Et en deux lors tout & près del vasecle.

XXXI.

Premier grand fruit le Prince de Pesquiere,
Mais puis viendra bien & cruel malin,
Dedans Venise perdra sa gloire fiere,
Et mis à mal par plus joine Celin.

XXXII.

Garde toy Roy Gaulois de ton neveu,
Qui fera tant que ton unique fils,
Sera meurtry à Venus faisant vœu,
Accompagné de nuit que trois & six.

XXXIII.

Le grand nastra de Vironne & Vicente,
Qui portera un surnom bien indigne,
Qui à Venise vouldra faire vengeance,
Lui même prins homme du guet & signe.

XXXIV.

Après victoire du Lyon au Lyon,
Sur la montagne de Jura Secarombe,
Delues & brodues septième million,
Lyon, Ulme à Mansol mart & tombe.

XXXV.

Dedans l'entrée de Garonne & Bayse,
Et la forêt non loin de Damazan,
Du marfaves gelées, puis grêle & bize,
Dordonnois gelle par erreur de mesan.

XXXVI.

Sera commis contre oingdre à Duché,
De Saulne & saint Aubin & Bell œuvre,
Paver de marbre de tours loin épluché,
Noa Bletetam resister & chef d'œuvre.

XXXVII.

La forteresse auprès de la Tamise,
Cherra par lors le Roy dedans serré,
Auprés du pont sera vû en chemise,
Au devant mort, puis dans le fort barré.

XXXVIII.

Le Roy de Blois dans Avignon regner,
Une autre fois le peuple énenopolle,
Dedans le Rhône par murs fera baigner,
Jusques à cinq le dernier près de Nolle.

XXXIX.

Qu'aura été par Prince Bisantin,
Sera tollu par Prince de Tholose,
La foy de Foy par le chef Tholentin,
Luy faillira ne refusant l'épouse.

XL.

Le sang du juste par Taurer la daurade,
Pour se ranger contre les Saturnins,
Au nouveau lac plongeront le maynade,
Puis marcherent contre les Albanins.

XLI.

Elu sera Renard ne sonnait mor,
Faisant le saint public vivant pain d'orge,
Tyranniser après tant à un coups,
Mettant à pied des plus grands sur la gorge.

XLII.

Par avarice, par force & violence,
Viendra vexer les siens chefs d'Orleans,
Près saint Memire assaut & resistance,
Mort dans la rante diront qu'il dort leans.

XLIII.

Par le decide de deux choses bâtars,
Neveu du sang occupera le regne,
Dedans lectoire seront les coups de dars,
Neveu par peur plaina l'enseigne.

XLIV.

Le proceré naturel dogmion,
De sept à neuf du chemin détourner,
A Roy de longue & ami aumi hom,
Doit à Navarre fort de Pav prosterner.

XLV.

La main écharpe & la jambe bandée,
Long puis nay de Calais portera,
Au mor du guet la mort sera tardée,
Puis dans le temple à Pâques saignera.

XLVI.

Pol mensolée mourra trois lieus du Rhône,
Fuis les deux prochains tarasc d' trois,
Car ars fera le plus horrible trône,
De coq & d'aigle de France freres trois.

XLVII.

Lac Thrasmien portera témoignage,
Des conjurez saez dedans Peroule,
Du despolle contrefera le sage,
Tuant Tedesque desterne & minuse.

XLVIII.

Saturne en Cancer, Jupiter avec Mars,
Dedans Fevrier Chaldondon saluaterre,
Sault Castillon assailly de trois parts,
Prés de Verbiesque conflict mortelle guerre.

XLIX.

Saturne au bœuf joué en l'eau, Mars en fleich
Six de Fevrier mortalité donra,
Ceux de Sardaigne à Burge si grand brèche,
Qu'à Ponteroso chef Barbarin mourra.

L.

La pestilence lentour de Capadille,
Un autre faim prés de Segont s'apprête,
Le Chevalier bâtard de bon senille,
Au grand de Thunes fera trancher la tête.

LI.

Le Bizantin faisant oblation,
Aprés avoir Cordube à soy reprinse,
Son chemin long repos pampation,
Mer passant proy par la Colongne prinse.

LII.

Le Roy de Blois dans Avignon regner,
Damboise & seme viendra le long de Lyndre,
Ongle à Poitiers saintes aistes ruiner,
Devant boni.

LIII.

Dedans Bologne voudra laver ses fautes,
Il ne pourra au temple du Soleil,
Il volera faisant choses si hautes,
En hierarchie n'en fut onc un pareil.

LIV.

Sous la couleur du traité Mariage,
Fait magnanime par grand Chyren selin,
Quintin, Arras recouvrez au voyage,
D'Espagnols fait second banc Marcelin.

LV.

LV.

Entre deux fleuves se verra enferre,
Tonneaux & caques unis à passer outre,
Huit ponts rompus chef à tant enferre,
Enfans parfaits sont jugez en coulure.

LVI.

La bande foible la terre occupera,
Ceux du haut lieu feront horribles cris,
Le gros troupeau d'être coin troublera,
Tombe prés D. nebio decouvers les écrits.

LVII.

De soldat simple parviendra en Empire,
De robbe courte parviendra à la longue,
Vaillant aux armes en Eglise ou plus pire,
Vexer les Prêtres comme l'eau fait l'éponge.

LVIII.

Regner en querelle aux freres divisé,
Prendre les armes & le nom Britannique,
Titre Anglican fera tard advisé,
Surpris de nuit mener à l'air Gallicque.

LIX.

Par deux fois haut, par deux fois mis à bas,
L'Orient aussi l'Occident foiblira,
Son adverfaire après plusieurs combats,
Par mer chasse chasse au besoin faillira.

LX.

Premier en Gaule, Premier en Romaine,
Par mer & terre aux Anglois & Paris,
Merveilleux faits par celle grand menie,
Violant terax perdra Norlaris.

LXI.

Jamais par le decouvrement du jour,
Ne parviendra au signe sceptifere,
Que tous ses sieges ne soient en sejour,
Portant au coq du Tac amifere.

LXII.

L X I I.

Lors qu'on verra expiller le saint Temple,
Plus grand du Rône leurs sacrez prophaner,
Par eux naîtra pestilence si ample,
Roy fait injuste ne fera condamner.

L X I I I.

Quand l'adultere blesse sans coup aura,
Meurdy la femme & le fils par dépit,
Femme allo-nnée l'enfant étranglera,
Huit captifs prins s'étouffer sans répit.

L X I V.

Dedans les Isles les enfans transportez,
Les deux de sept seront en desespoir,
Ceux du terouët en seront supportez,
Nom pelle prins des ligues fuy l'espoir.

L X V.

Le vieux frustré du principal espoir,
Il parviendra au chef de son Empire,
Vingt mois tiendra le regne à grand pouvoir,
Titan, cruel en delaisant un pire.

L X V I.

Quand l'écriture D. M. trouvée,
Et cave antiqûe à lampe découverte,
Loy, Roy & Prince Ulpien éprouvée,
Payillon Reine & Duc sous la couverte.

L X V I I.

PAR. CAR. NERSAF, à ruine grand discorde,
Ne l'un ne l'autre n'aura élection,
Ner saf du peuple aura amour & concorde,
Faire Colone grande protection.

L X V I I I.

Vieux Cardinal par le jeune deçû,
Hors de sa charge se verra defarmé,
Arles ne monstres double soit appetû,
Et liqueduc & le prince embaûné.

X L I X.

Auprés du jeune le vieux âge baïsser,
Et le viendra surmonter à la fin,
Dix ans égaux au plus vieux rebaisser,
De trois deux l'un huitième Seraphin.

L X X.

Il entrera vilain, méchant, infame,
Tyrannisant la Mesopotamie,
Tous amis fait d'adulterine Dame,
Terre horrible noir de pisonomie.

L X X I.

Croîtra le nombre si grand des astronomes,
Chassez, bannis & livres censurez,
L'an mil six cens & sept par sacrées glomes,
Que nul aux sacres ne seront assurez.

L X X I I.

Cham Perusim ô l'énorme defaite,
Et le confist tout auprès de Ravenne,
Passage sacre lors qu'on verra la fête,
Vainqueur vaincu cheval manger la venne.

L X X I I I.

Soldat Barbare le grand Roy frappera,
Injustement non éloigné de mort,
L'avare mere du fait cause sera,
Conjurateur & regne en grand remort.

L X X I V.

En terre neufye bien avant Roy entré,
Pendant sujers lui viendront faire accueil,
Sa perfidie aura tel rencontré,
Qu'aux citadins lieu de fête & recueil.

L X X V.

Le pere & fils seront meurtris ensemble,
Le prefecteur dedans son pavillon,
La mere à Tours du fils ventre aura enle,
Caché verdure des feuilles papillon.

L X X V I .

Plus Marcellin que Roy en Angleterre ,
Lieu obscur nay par force aura l'Empire,
Lâche sans foy, sans loy saignera terre,
Son rems s'approche si près que j'en soupire.

L X X V I I .

L'Antechrist trois bien-rôt annichiles,
Vingt & sept ans sang durera sa guerre,
Les heretiques morts, captifs, exilés,
Sang corps humain eau rougie grêler terre.

L X X V I I I .

Un Bragamas avec la langue torte,
Viendra des Dieux la sancluaire,
Aux heretiques il ouvrira la porte,
En suscitant l'Eglise militaire.

L X X I X .

Qui par fer pere perdra nay de Nonnaire,
De Gorgon sur la sera sang perfetant,
En terre étrange fera si tout de taire,
Qui brûlera lui-même & son enfant.

L X X X .

Des innocens le sang de vesve & vierge,
Tant de maux fait par moyen se grand Roge,
saints simulacres trempez en ardent cierge,
De frayeur crainte ne verra nul que boge.

L X X X I .

Le neuf empire en desolation,
Sera changé du pole Aquilonaire,
De la Sicile viendra l'émotion,
Troubler l'emprise à Philip. tributaire.

L X X X I I .

Rouge long, sec faisant bon valet,
A la parfin n'aura que son congé;
Peignant poison & lettres au colet,
Sera saisi échapé en dangé.

L X X X I I I .

Le plus grand voile hors du port de Zara,
Près de Bisance fera son entreprinse,
D'ennemi perte & l'ami ne sera,
Le tiers à deux fera grand pille & prinse.

L X X X I V .

Palerne orra de la sicile crie,
Tous les apprêts du goulphre de Trieste,
Qui s'entendra jusques à la trinacrie,
De tant de voiles fuy, fuy, l'horrible peste.

L X X X V .

Entre Bayonne & à saint Jean de Lux,
Sera posé de Mars la promontoire,
Aux Hanix d'Aquin Navar ôtera lux,
Puis suffoqué au lit sans adjutoire.

L X X X V I .

Par Arnany Tholoser ville frenque,
Bande infinie par le mont Adrian,
Passe riviere, Hurin par pour la planque,
Bayonne entrer tous Bihoro criant.

L X X X V I I .

Mort conspirée viendra en plein effet,
Charge donnée & voyage de mort,
Elu, crée, reçu par siens defait,
Sang d'innocence devant foy par remort.

L X X X V I I I .

Dans la Sardaigne un noble Roy viendra,
Qui ne tiendra que trois ans le Royaume,
Plusieurs colleurs avec foy conjoindra,
Luy même après soin sommeil mari scome.

L X X X I X .

Pour ne tomber entre mains de son oncle,
Qui ses enfans par regner trucidé,
Orant au peuple mettant pied sur Peloucle,
Mort & trainé entre chevaux bardez.

X C I.

Quand des croisez un trouvé de sens trouble,
En lieu du sacré verra un bœuf cornu,
Par vierge porc son lieu lors sera comble,
Par Roy plus ordre ne sera soutenu.

X C II.

Frimy les champs des Rodanes entrées,
Ou les croisez seront presque unis,
Les deux braslières en pièces rencontrées,
Et un grand nombre par deluge punis.

X C III.

Loin hors du regne mis en hazard voyage,
Grand ost d'aura pour soy l'occupera,
Le Roy tiendra les siens captif otage,
A son retour tout pais pillera.

X C I V.

Sept mois sans plus obtiendra prelatüre,
Par son decés grand schisme sera naître,
Sept mois tiendra un autre la preture,
Près de Venise paix union renaitre.

X C V.

Devant le lac où plus fort fut jetté,
De sept mois & son host déconfit,
Seront Hyspans par Albanois gâtez,
Par delay perte en donnant le confict.

X C V I.

Le seducteur sera mis en la fosse,
Et estachez jusques à quelque tems,
Le clerc uni le chef avec sa croffe,
Pycante droite attraira les contens.

X C V II.

La synagogue sterile sans nul fruit,
Sera reçu entre les infidelles,
De Babylon la fille du poursuit,
Misere & triste lui trenchera les aïles.

X C V III.

Aux fins du var changer le pemporans,
Près du rivage les trois beaux enfans naître,
Ruine au peuple par âge comperans,
Regne au pais changer plus voir cloître.

X C V I I I.

Des gens d'Eglise sang sera épandu,
Comme de l'eau en si grand abondance,
Et d'un long-tems ne sera rétanché,
Ve ve au clerc ruine & doléance.

X C I X.

Par la puissance des trois Rois temporels,
En autre lieu sera mis le saint siege,
Où la puissance de l'esprit corporel,
Sera remis & reçu par vrai siege.

C.

Pour l'abondance de larme répandue,
Du haut en bas par le bas au plus haut,
Trop grande foy pour jeu vie perduë,
De soif mourir par abondant deffaut.



LES



AUTRES PROPHETIES

DE MAITRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie I. X.

I.

Dans la maison du traducteur de Bourc,
Seront les lettres trouvées sur la table,
Bourgne, roux, blanc, chanu tiendra de court,
Qui changera au nouveau connétable.

II.

Du haut du mont Aventin, voix ouye,
Vuidez, vuidez de tous les deux côtez,
Du sang des rouges sera l'ire assomie,
D'Arimain Prato, Columna debotez.

III.

La magna vaqua à Ravenne grand trouble,
Conduits par quinze casernes à Fornase,
A Rome naître deux monstres à tête double,
Sang, feu, deluge les plus grands à l'espace.

IV.

L'an ensuivant découverts par deluge,
Deux chefs-élus le premier ne tiendra,
De fuir ombre à l'un-deux le refuge,
Saccagé case qui premier maintiendra.

V.

Tiers doit du pied au premier semblera,
A un nouveau Monarque de bas haut,
Qui Pyse & Lucques Tyran occupera,
Du precedent corriger le deffaut.

V. I.

VI.

Par la Guyenne infinité d'Anglois,
Occuperont par nom d'Anglaquitaine,
Du Languedoc Ispalme Bourdelois,
Qu'ils nommeront après Barboxitaine.

VII.

Qui dovra le monument trouvé,
Et ne viendra le serer promptement,
Mal lui viendra & ne pourra prouvé,
Si mieux doit être Roy Breton ou Normand.

VIII.

Puisnay Roy fait son pete mettra à mort,
Après conflict de mort tres inhonnête,
Ecrit trouvé soupçon donna remort,
Quand loup chassé pose sur la couchette.

IX.

Quand lampe ardente de feu inextinguible,
Sera trouvé au temple des Vestales,
Enfant trouvé feu, eau passant par tribie,
Peür eau Nylmes. Tholose cheoir les halles.

X.

Moine moinesse d'enfant mort exposé,
Mourir par outre & ravi par verrier,
Par fois & Pamies le camp sera posé,
Contre Tholose Carcas dresser forrier.

XI.

Le juste à tort à mort l'on viendra mettre,
Publiquement & du milieu étaint:
Si grande peste en ce lieu viendra naître,
Que les jugeans fuir seront contraint.

XII.

Le tant d'argent du Diane & Mercure,
Les simulacres au lac seront trouvez,
Le figulier cherchant argille neufve,
Lui & les siens d'or seront abbreuvez.

L

X I I I.

Les exilez autour de la Soulogne
 Conduits de nuit pour marcher à Lauxoïs,
 Deux de modene trulent de Bolongne,
 Mis découverts par feu de Buraçois.

X I V.

Mis en planure chaderons d'inflecteurs,
 Vin, miel & huile, & bâtis sur forneaux,
 Seront plongez sans mal dit mal-facteurs,
 Sept fum extraint au canon des borneaux.

X V.

Prés de Parpan les rouges deteaus,
 Ceux du milieu parfondez menés loing,
 Trois mis en pieces & cinq mal soutenus
 Pour le seigneur & prelat de Bourgoing.

X V I.

De castel Franco sortira l'assemblée,
 L'Ambassadeur non plaisant fera schisme,
 Ceux de Ribiere seront en la mêlée,
 Et au grand goulphre dénicront l'entrée.

X V I I.

Le tiers premiers pis que ne fit Nerón,
 Unidex vaillant que sang humain répandre,
 R'édifier fera le forneron,
 Siecle d'oz, mort, nouveau Roi grand esclandre.

X V I I I.

Le lis Dauffois portera dans Nansy,
 Jusques en Flandre electeur de l'Empire,
 Neufve obturée au grand Montmorency,
 Hors lieux delivre à clere peine.

X I X.

Dans le milieu de la forest Mayenne,
 Sol au lion la foudre tombera,
 Le grand bâtard issue du grand du Maine,
 Ce jour fongerés point en sang entrera.

X X.

De nuit viendra par la forest de Reines
 Deux pars vautorre Herne la pierre blanche,
 Le moine noir en gris dedans Varennes
 Eleu cap. tempête feu, sang tranche.

X X I.

Au temple haut de Blois sacre Salonne,
 Nuit pont de Loyre, prelat, Roi penicant
 Curseur victoire aux niarefets de la lone
 D'ou prelature de blancs à bormeant.

X X I I.

Roy & sa cour au lieu de langue halbe,
 Dedans le temple vis à vis du palais,
 Dans le jardin Duc Mantou & d'Albe,
 Albe & Mantou poignard langue & palais.

X X I I I.

Puisnay jouant au fresch dessous la tonne,
 Le haut du toist du milieu sur la tête,
 Le pere Roy au temple saint Solonne,
 Sacrifiant sacrera fum de fête.

X X I V.

Sur le palais au rocher des fenêtrés,
 Seront ravis les deux petits Royaux,
 Passer Aurelle Luthece Denis cloistres ?
 Nonain, malods avaller verts noyaux.

X X V.

Passant les ponts venir près de rofers,
 Tard arrivé plutôt qu'il cuidera,
 Viendront les noves Espagnols à Beziers,
 Qui icelle chasse empreinte cassera.

X X V I.

Nice sortie sur nom des lettres aspres,
 La grande cappe fera presant non hen,
 Proche de Vultry aux murs de vertes capres,
 Après lombin le vent à bon essien.

XXVII.

De bois la garderent clos rond pont sera,
Haut le reçû frapper le Dauphin,
Le vieux recon bois une passera,
Passant plus outre du Duc droit confin.

XXVIII.

Voile Symacle port Massiliolique,
Dans Venise port marcher aux Pannons,
Partir du goulphre & sinus Illirique,
Vast à Secile, Ligurs, coups de canons.

XXIX.

Lors que celui qu'à nul ne donne lieu,
Abandonner voudra lieu prins, non prins,
Feu nef par seignes, birument à Charlieu,
Seront Quintin Balez repins.

XXX.

Au port de PVOLA & de saint Nicolas,
Perir Normande au goulphe Phatanique,
Cap. de Bisance raves crier helas,
Secors de Gaddes & du grand Philippique.

XXXI.

Le tremblement de terre à Mortara,
Cassich. seront verongne demi port,
Paix assoupie la guerre éveillera,
Dans temple à Pâques abimes enfondrez.

XXXII.

De sin porphire profond collon trouvée,
Dessous la laze escrips capitolin,
Os poil retors Romain force prouvée,
Classe agiter au port de Methelin.

XXXIII.

Hercules Roy de Rome & d'Annemarc
De Gaule trois Guion surnommé,
Trembler l'Itale & l'unde de saint Marc,
Premier sur tout Monarque renommé.

XXXIV.

Le part soluz mary sera mitré,
Retour conflict passera sur le thuille,
Par cinq cens un trahy sera tiltré,
Narbon & Saulce par coureux avons d'huile.

XXXV.

Et Ferdinand blonde sera deserte,
Quitter la fleur, suivre le Macedon,
Au grand besoin defaillir à sa route,
Et marchera contre le Myrmidon.

XXXVI.

Un grand Roy prins entre les mains d'un Joyne,
Non loin de Pâ jue confusion coup cultre,
Perpet, captifs foudres en la husine,
Lors que trois freres se blefferont & meurtre.

XXXVII.

Pont & moulins en Decembre versez,
En si haut lieu montera la Garonne,
Mars. édifices, Tholose renversez,
Qu'on ne sçaura son lieu autant matrone.

XXXVIII.

L'entrée de Blaye par Rochelle & l'Anglois,
Passera outre le grand Amathien,
Non loin d'Agen attendra le Gaulois,
Secours Narbonne deçû par encretien.

XXXIX.

En Arbissel à Veront & Carcari,
De nuit conduit par Savonne attraper,
Le vis Gascon Turby & la Seerry,
Derrier mur vieux & neuf palais gripper.

XL.

Près de Quintin dans la forêt bourlis,
Dans l'Abbaye seront Flamens tranchez,
Les deux pu'snais de coups my étourdis,
Suinte opprellée & garde tous hachez.

XLI.

Le grand Chiren soy saisir d'Avignon,
De Rome lettres en miel plein d'amertume,
Lettres, ambassade partir de Chanignon,
Carpentras prins par Duc noir rouge plume,

XLI I.

De Barcelonne, de Gennes & Venise
De la Secille peste mort unis,
Contre Barbare classe, prendront la vise,
Barbat poulsé loin jusqu'à Thunis.

XLII I.

Proche à descendre l'armée crucigere,
Sera guetté par les Ismaélites,
De tous côtez battus par nef Raviere,
Prompt assaillis de dix galeres eslites.

XLIV.

Migrez, migrez de Geneve tretous,
Saturne d'or en fer se changera,
Le contre FAYPOZ exterminera tous,
Avant l'advant le ciel signe fera,

XLV.

Ne fera saoul jamais de demander,
Grand Mendosus obriendra son Empire,
Loin de la cour fera contremander,
Limond, Picard, Paris, Tyrton la pire.

XLVI.

Vuidez, fuyez de Tholose les rouges,
Du sacrifice faire expiation,
Le chef du mal dessous l'ombre des courges,
Mort étrangler carne omination,

XLVII.

Les souffignez d'indigne délivrance.
Et de la mulre auront contraire advis,
Change Monarque mis en perilleuse pense,
Serrez en cage le verront vis à vis.

XLVIII.

La graud cité d'Ocean maritime,
Environnées de mares en cristal,
Dans le solstice hyemal & la prime,
Sera tentée de vent épouvantal.

XLIX

Grand & bruxelles marcheront contre Anvers,
Senat de Londres mettront à moit leur Roy,
Lé sel & vin, luy seront à l'envers,
Pour eux avoir le règne en desfarroy.

L.

Mandosus tôt viendra à son haut regne,
Mettant en arriere un peu les Nolaris,
Le rouge blême, le mâle à l'interregne,
Le jeune crainte & frayeur barbaris.

LI.

Contre le rouge secte se banderont,
Feu, fer, eau corde par paix se minera,
Au point mouir ceux qui machineront,
Fors un que monde sur tout ruinera.

LII.

La paix s'approche d'un côté, & la guerre,
Oncque ne fut la pour suite si grande,
Plaindre homme, femme sang innocent par terre,
Et ce sera de France à toute bande.

LIII.

Le Neron jeune dans les trois cheminées,
Fera de paiges vifs pour ardoir jetter,
Heureux qui loin sera de tel menées,
Trois de son sang le feront mal guetter.

LIV.

Arrivera au port de Corisbonne,
Prés de Ravenne, qui pillera la Dame,
En mer profonde Legat de la Ullisbonne,
Sous roc cachez ravinont septante ames.

L V.

L'horrible guerre qu'en l'occident s'apprete,
L'an ensuivant viendra la pestilence,
Si fort horrible que jeune, vieux, ne bete,
Sang, feu, Mercure, Mars, Jupiter en France.

L V I.

Camp près Noudam passera Goullan ville,
Et à majores laissera son enseigne,
Convertira en instant plus de mille,
Cherchant les deux remettre en chaîne & legue.

L V I I.

Au lieu de Drux un Roy repoussera,
Et cherchera loy changeant de natheime,
Pendant le ciel si tres-fort tonnera,
Portera neufve Roy tuera soy-même.

L V I I I.

Au côté gauche à l'endroit de Vitry,
Seront guettez les trois rouges de France,
Tous allommez rouge, noir, non meurdry,
Par les Bretons remis en assurance.

L I X

A la fertè se prendra la Vidame,
Nicol tene rouge qu'avoit produit la vie,
La grand Loysè naitra que fera clame,
Donnant Bourgogne à Bretons par envie.

L X.

Conflict Barbar en la Cornette noire,
Sang épandu trembler la Dalmatie,
Grand Ismaël mettra son promontoire,
Ranes trembler secours Lusitanie.

L X I.

La pille faite à la côte marine,
In cita nova & parens amenez,
Plusieurs de Malte par le fait de Messine,
Eroit ferrez seront mal guerdonnez.

L X I I.

Au grand de Cherra aussi le mon agora,
Seront croisez par rang tous attachez,
Le pertinax Oppi & Mandragora,
Reugon d'Octobre le tiers seront lâchez.

L X I I I.

Plaintes & pleurs, cris & grands hurlemens,
Près de Narbon, à Bayonne & en Foix,
O quels horribles calamitez changemens,
Avant que Mars revolu quelquesfois.

L X I V.

L'Emation passer monts Pyrennées,
En Mars Narbon ne fera resistance,
Par mer & terre fera si grand menée,
Cap. n'ayant terre seure pour demeurence.

L X V.

Dedans le coin de luna viendra rendre,
Où sera prins & mis en terre étrange,
Les fruits immurs seront à grand etelandre,
Grand vitupere, à l'un grande louange.

L X V I.

Paix, union sera & changement,
Etats, offices bas, haut, & haut bien bas,
Dresser voyage, le fruit premier tourment,
Guerre cesser, civil procez debats.

L X V I I.

Du haut des monts à l'entour de Lizere,
Port à la Roche. Valent cens assemblez,
De Château-Neuf, pierre latte en donzero,
Contre le Crest Romans soy assemblez.

L X V I I I.

Du mont aymar sera noble obscurcie,
Le mal viendra au joint de Saône & Rhône,
Dans bois cachez soldats jour de Lucie,
Qui ne fut onc un si horrible trône.

L X I X.

Sur le mont de Bailly & la Bresse,
Seront cachez de Grenoble les fiers,
Outre Lyon, Vienne eux si grand gresse,
Langouli en terre n'en restera un tiers.

L X X.

Harnois tranchant dans les flambeaux cachez,
Dedans Lyon le jour du Sacrement,
Ceux de Vienne seront trétous hachez,
Par les cantons Latins Mâcon en ment.

L X X I.

Aux lieux sacrez animaux veu à trize,
Avec celuy qui n'osera le jour,
A Carcastonne pour disgrace propice,
Sera posé pour plus ample sejour.

L X X I I.

Encor seront les saints temples pollus,
Et expillez par Senat Tholosain,
Saturne deux trois cicles revolus,
Dans Avril, May gens de nouveau levain.

L X X I I I

Dans Foix entrez cerulée Turban,
Et regnera moins evolu Saturne,
Roy Turban blanc & Bifance cœur ban,
Sol, Mars, Mercure ensemble après la hurne.

L X X I V.

Dans la cité de Fersod homicide,
Fait, & fait multe beauferant ne maister,
Retours encores aux honneurs d'Artemide,
Et à Vulcan corps mort sepulterer.

L X X V.

De l'Ambraxie & du pais de Thrace,
Peuple par mer, mal & secours Gaulois,
Perpetuelle en Provence la trace,
Avec vestige de leur coûtume & loix.

L X X V I.

Avec le noir rapax & sanguinaire,
Yssu du peaultre de l'inhumain Neron,
Emmy deux fleuves main gauche militaire,
Sera meurtry par loine chaulueron.

L X X V I I.

Le regne prins le Roy conjurera,
La Dame prinse à mort jurez à sort,
La vie à Reine fils on déniara,
Et sa pellix au sort de la confort.

L X X V I I I.

La Dame Grecque de beauté aydigue,
Heureuse faite de ports innumerable,
Hors tranllaré en regne Hispanique,
Captive prinse, mourir mort miserable.

L X X I X.

Le chef de classe par fraude stratageme,
Fera timides sortir de leurs galeres,
Sortis meurtris chefs reinteux de crème,
Puis par l'embûche luy rendront les salaires.

L X X X.

Le Duc voudra les siens exterminer,
Envoyera les plus forts lieux étranges,
Par tyrannie Bife & Luc ruiner,
Puy les Barbares sans vin feront vendanges.

L X X X I.

Le Roy rusé entendra ses embûches,
De trois quartiers ennemis assaillir,
Un nombre étrange larmes de coqueluges,
Viendra lemprin du traducteur faillir.

L X X X I I.

Par le deluge & pestilence forte,
La cité grande de long-tems assiegée,
La sentinelle & garde de main morte,
Subite prinse, mais de nul outragée.

LXXXIII.

Sol vingt Taurus si fort terre trembler,
Le grand theatre rempli ruinaera,
L'air, ciel & terre obscurcir & troubler,
Lors infidelle, Dieu & Saints voquera.

LXXXIV.

Roy exposé passera l'hecatombe,
Après avoir trouvé son origine,
Corrent ouvrir de marbre & plomb la tombe,
D'un grand Romain d'enseigne Medusine.

LXXXV.

Passer Guienne, Languedoc. & le Rhône,
D'Agen tenans de Marmande & la Reolle,
D'ouvrir par foy par roy, Phocen son trône,
Conflict auprès de saint Paul Mauséole.

LXXXVI.

Du Bourg la Reine parviendront droit à Char-
Et feront près du pont Anthoni posé, (tres,
Sept pour la paix cauteleux comme Martres,
Feront entrée d'armée à Paris close.

LXXXVII.

Par la forêt du Troupion écartée,
Par hermitage sera posé le temple,
Le Duc d'étampes par sa ruse inventée,
Du mont Lethori relat donra exemple.

LXXXVIII.

Calais, Arras, secours à Theorane,
Paix & semblant simulera l'écoute,
Soulde d'Allobrox descendre par Roane,
Détourny peuple qui defera route.

LXXXIX.

Sept ans sera Philipp. fortune prosperée,
Rabaislera des Arabes l'effort,
Puis son midy perplex rebouts affaire,
Jeusne oignon abimera son fort.

XC.

Un Capitaine de la grand Germanie,
Se viendra rendre par simulé secours,
Au Roy des Rois aidé de Panonie,
Que sa revolte fera de sang grand cours.

XCI.

L'horrible peste, Perynthé & Nicopolle,
Le Cherfonnez tiendra & Marceloine,
La Thessalie vesterà l'Amphipolle,
Mal inconnu & le refus d'Antoine.

XCII.

Le Roy voudra en cité neuve entrer,
Par ennemis expugner l'on viendra,
Captif libere faux dire & perperter,
Roy dehors être, loin d'ennemis tiendra.

XCIII.

Les ennemis du fort bien éloignez,
Par chariots conduit le bastion,
Par sus les murs de Bourges égrongnez,
Quand Hercules bâtura l'Æmathion.

XCIV.

Foibles galeres sext unies ensemble,
Ennemis faux le plus fort en rempart,
Foibles assaillis Vratistave trembles,
Lubecq & Mysne tiendront barbare part.

XCV.

Le nouveau fait conduita l'exercite,
Proche apamé jusqu'auprés du rivage,
Tendant secours de Millanoise élite,
Duc yeux privé à Milan fer de cage.

XCVI.

Dans cité entrer exercit déniée,
Duc entrera par persuasion,
Aux foibles portes clam armée amenée,
Mettront feu, mort, de sang effusion.

XCVII.

De mer copies en trois parts divisé,
A la seconde ses livres failliront,
Desesperez cherchans champs élisées,
Premier en brèche entrez victoire auront.

XCVIII.

Les affligez par faute d'un seul tain,
Contremenant, à partie opposite,
Aux Lygonnois mandera que contraint,
Seront de rendre le grand chef de Molite.

XCIX.

Vent Aquilon fera partir le siege,
Par mur jetez cendres, chaux & poussiere,
Par pluye après qui leur fera bien piege,
Dernier secours entre leur frontiere.

C.

Navale pugne nuit sera supurée,
Le feu aux naves à l'Occident ruine,
Rubriche neufve, la grand nef colorée,
Ire à vaincu, & victoire en bruine.



LES



LES PROPHEITIES
DE MAITRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie dixième.

I.



L'ennemy, l'ennemy foy promise,
Ne se tiendra, les captifs retenus,
Prins preme mort, & le reste en chemise,
Damné le reste pour être soustenus.

II.

Voile gallere, voil de nef cachera,
La grande classe viendra sortir la moindre,
Dix naves proches tourneront repousser,
Grande vaincuë unie, à foy conjoindre.

III.

En après cinq troupeau mettra hors un,
Fuitif pour Penelon lâchera,
Faux murmurer, secours unir pour lors,
Le chef le siege lors abandonnera.

IV.

Sus la minuit conducteur de l'armée,
Se sauvera subit évanouy,
Sept ans après la femme non blâmée,
A son retour ne dira donc ouy.

V.

Albi & Castres feront nouvelle ligue,
Neuf artiens Lisbon & Portuguez,
Carcas, Tholose consumeront leur brigade,
Quand chef neuf monstre istra de Lauraguez.

V I.

Sardon Nemans si haut déborderont,
 Qu'on cuidera Deucalion renaître,
 Dans le colosse la plûpart fuïront,
 Vesta sepulchre fut éteint apparôître.

V I I.

Le grand conflict qu'on apprête à Nancy,
 L'Æmarien dira, tout je submets,
 L'Isle Britanne par vin sel en solcy,
 Hem mi-deux Phi. long-tems ne tiendra Mets.

V I I I.

Index & poulse parfondera le front,
 De Senegalia le Comte à son fils propre,
 La Minarmée par plusieurs de prin front,
 Trois dans sept jours seront blesez & mort.

I X.

De Châtillon signieres jour de brune,
 De femme infame naîtra souverain Prince,
 Surnom de chausses perthume lui posthume,
 Onc Roy ne fut si pire en sa Province.

X.

Tâche de meurdre, enormes adulterés,
 Grand ennemy de tout le genre humain,
 Que sera pire qu'ayeuls oncles ne peres,
 En fer, feu, eau, & sanguin & humain.

X I.

Dessous Joncbere du dangereux passage.
 Fera passer le posthume sa bande,
 Les monts Pirens passer hors son bagage,
 De Parpignan courira Duc à Cende.

X I I.

Elû en Pape d'elû sera moqué,
 Subit soudain emû prompt & timide,
 Par trop bon doux à mourir provoqué,
 Crainte éteinte la nuit de fara mort guide.

X I I I.

X I I I.

Sous la pâture d'animaux ruminant,
 Par eux conduit au ventre helbibolique,
 Sôldats cachez, let armes bruit menant,
 Non loin temperez de cité Antipolique.

X I V.

Urnnet Vaucile sans conseil de soy-même,
 Hardy timide par crainte prins vaincu,
 Accompagnez de plusieurs putains blêmes,
 A Barcelonne aux Chartreux convaincu.

X V.

Pere Duc vieux dans & de soif chargé,
 Au jour extrême fils déniant l'équiere,
 Dedans les puits vis mort viendra plongé,
 Senat au fil la mol longue & legere.

X V I.

Heureux au regne de France, heureux de vie,
 Ignorant sang mort fureur & rapine,
 Par mon flateur sera mis envie,
 Roy dérobé trop de foye en cuisine.

X V I I.

La Reine étrange voyant sa fille blême,
 Par un regret dans l'estomach enclos;
 Cris lamentables seront lors d'Angolefme,
 Et aux germains mariage forclos.

X V I I I.

Le grand Lorrain fera place à Vendôme,
 Le haut mis bas, & le bas mis en haut,
 Le fils de Mammon sera élu dans Rome,
 Et les deux grands seront mis en défaut.

X I X.

Jour qui sera par Reine salûée,
 Le jour après le salut, la premiere,
 Le compte fait raison & valuée,
 Paravant humble oncques ne fut si fiere.

M

x x.

Tous les amis qu'auront tenu party,
Pour rude en lettre mis mort & saccagé,
Biens publiez par fixe grand meurery,
Onc Romain peuple ne fut tant outragé.

x x i.

Par le dépit du Roy soutenant moindre,
Sera meurdry lui presentant les bagues,
Le pere au fils voulant noblesse poindre,
Fait comme à Perse jadis firent les Magues.

x x i i.

Pour ne vouloir consentir ad divorce,
Qui puis après sera connu indigne,
Le Roy des Isles sera chassé par force,
Mais à son lieu qui le Roy n'aura signe.

x x i i i.

Au peuple ingrat faites les remontrances,
Par lors l'armée se saisira d'Antibe,
Dans l'arc Monech feront les doléances,
Et à Frejus l'un l'autre prendra ribe.

x x i v.

Le captif Prince aux Itales vaincu,
Passera Gennes par mer jusq'à Marseille,
Par grand effort des fureurs survaincu,
Sauf coup de feu barril liqueur d'abelle.

x x v.

Par Nebro ouvrir de Nebro le passage,
Bien éloignez el tago fara mœstra,
Dans Perigueux sera commis outrage,
De la Dame assise l'horchestra.

x x v i.

Le successeur vengera son beau frere,
Occuper regne sous ombre de vengeance,
Occis obstacle son sang mort vitupere,
Long-tems Bretagne tiendra avec la France.

x x v i i.

Par le cinquième & un grand Hercules,
Viendront le temple ouvrir de main bellique,
Un Clement, Jule, & ascans reculez,
L'épée, clef, aigle, n'eurent onc si grand picque.

x x v i i i.

Second & tiers qui font prime musique
Sera par Roy en honneur sublimée,
Par grace & maigre presque demi hetique
Rapport de Venus faux rendra deprimée.

x x i x.

De Pol MANSOL dans caverne caprine,
Caché & prins extrait hors par la barbe,
Captifs mené comme bête matine,
Par Begordans amenées pres de Tarbe.

x x x.

Neveu & sang du saint nouveau venu,
Par le surnom soutient arcs & couvert,
Seront chassés mis à mort chassés nu,
En rouge & noir convertiront leur vert.

x x x i.

Le saint Empire, viendra en Germanie,
Ismaëlites trouveront lieux ouverts,
Ancs voudront aussi la Germanie,
Les souténans de terre tous ouverts.

x x x i i.

Le grand Empire chacun en devoit être,
Un sur les autres les viendra obtenir,
Mais peu de tems sera son regne & être,
Deux ans par naves se pourra soutenir.

x x x i i i.

La faction cruelle à robbe longue,
Viendra cacher sous ses pointus poignards,
Saisit Florence le Duc & lieu diphlongue,
Sa découverte par immurs & flangnards.

M 2

XXXIV.

Gaulois qu'Empire par guerre occupera,
Par son beau frere mineur sera trahy,
Pour cheval rude voltigeant traînera,
Du fait le frere long-tems sera hay.

XXXV.

Puisnay Royal flagrant d'ardeur libide,
Pour se jouir de coasine germaine,
Habit de femme au temple d'Arthemide,
Allanc meurdry par inconnu du Maine.

XXXVI.

Après le Roy du soucy querres parlant,
L'Isle Harmonique le tiendra à mépris,
Quelques ans bons rongean un & pillant,
Par tyrannie à l'Isle changeant pris.

XXXVII.

L'assemblée grande près du lac de Borget,
Se rallieront près de Montmelian,
Marchans plus outre pensif feront proget,
Chambry, Moraine combat saint Julian.

XXXVIII.

Amour allegre non loin posé le siege,
Au saint Barbar seront les garnisons,
Ursins Hadrie pour Gaulois seront pleige,
Pour peu rendus de l'armée aux Grifons.

XXXIX.

Premier fils vesve, malheureux mariage,
Sans nuls enfans deux Isles en discord,
Avant dix-huit incompetant âge,
De l'autre près plus bas sera l'accord.

XL.

Le jeune nay au regne Britannique,
Qu'aura le pere mourant recommandé,
Iceuluy mort LONOIE donia topique,
Et à son fils le regne demandé.

XLI.

En la frontiere de Cassa & de Charlus,
Non guerres loin de fond de la valée,
De ville franche musique à son de luths,
Environnez combouls & grand mittée.

XLII.

Le regne humain d'Angelique geniture,
Fera son regne paix union tenir,
Captive guerre demy de sa clôture,
Long-tems la paix leur fera maintenir.

XLIII.

Le trop bon tems trop de bonté royale,
Fais & deffais prompt subit negligence,
Legier croira faux d'épouse loyale,
Luy mis à mort par sa benevolence.

XLIV.

Par lors qu'un Roy sera contre les siens,
Natifs de Blois subjuguera Ligures,
Mammel, Cordube & les Dalmatiens,
Des sept puis l'ombre à Roy éternes & lemeu-

XLV.

L'ombre du regne de Navarre non vray,
Fera la vie de fort illegitime,
Le veu promis incertain de Cambray,
Roy Orleans donra mur legitime.

XLVI.

Vie soit mort de l'or vilaine indigne,
Sera de Saxe non nouveau electeur,
De Brunsvic mandera d'amour signe,
Faux le rendant au peuple seducteur.

XLVII.

De bourze ville à la Dame Guirlande,
L'on mettra sur par la trahison faite,
Le grand Prelat de Leon par formande,
Faux pelerins & ravisseurs deffait.

XLVIII.

Du plus profond de l'Espagne enseigne,
Sortant du bout & des fins de l'Europe,
Troubles passant auprès du pont de Lajgue,
Sera défaite par bande sa grand troupe.

XLIX.

Jardin du monde auprès de cité neuve,
Dans le chemin des montagnes cavées,
Sera faisi & plongé dans la cuve,
Beuvant par force aux sulphre envenimées.

L.

La Muse au jour terre de Luxembourg,
Découvrira Saturne & trois en l'urne,
Montagne & plaine, ville, cité & bourg,
Lorrain deluge, trahison par grand hurne.

LI.

Des lieux plus bas du pais de Lorraine,
Seront des basses Allemagnes unis,
Par ceux du siege, Picards, Normands, du Maine,
Et aux cantons se feront réunis.

LII.

Au lieu où Laye & scelde se marient,
Seront les nœces de long-tems maniées,
Au lieu d'Anvers où la crappe charient,
Jeune vieillesse consorte intaminée.

LIII.

Les trois pelices de loin s'entrebattront,
La plus grand moindre demeurera à l'écourt,
Le grand felin n'en sera plus patron,
Le nommera feu, pelte, blanche route.

LIV.

Née en ce monde par concubine furtive,
A deux haut mise par les tristes nouvelles,
Entre ennemis sera prinse captive,
Et amenée à Malings & bruxelles.

LV.

Les malheureuses nœces celebreront,
En grande joye : mais la fin malheureuse,
Mary & mere nore dédaigneront,
Le Phybe mort, & vote piteufe.

LVI.

Prelat Royal son baissant trop tiré,
Grand flux de sang sortira par sa bouche,
Le regne Angelique par regne respiré,
Long tems mort vifs en Tunis comme souche.

LVII.

Le sublevé ne connoitra son sceptre,
Les enfans ieunes des plus grands honnira,
Oncque ne fut un plus ord cruel être,
Pour leurs épouses à mort noir bannira.

LVIII.

Au tems du dueil que le felin Monarque,
Guerroyera le jeune Æmathien,
Gaulle branster pericliter la barque,
Tenter Phossens au Ponant entretien.

LIX.

Dedans Lyon vingt-cinq d'une halcine,
Cinq citoyens Germains, Bressans latins,
Par dessous nobles conduiront longue treine,
Et découverts par abois de mâtins.

LX.

Je pleure Nisse, Mannego, Pize, Gennes,
Savonne, Sienne, Capuë, Modene, Malte,
Le dessus sang, & glaive par étrennes,
Feu, trembler terre, eau malheureuse nolte.

LXI.

Betta, Vienne, Emorte, Sacarbance,
Voudront livrer aux barbares Pannone,
Par picque & feu énorme violence,
Les conjurez découverts par matrone.

LXII.

Prés de sorbin pour assaillir Ongrie,
L'Herault de Brudes les viendra advertir,
Chef Bisantin, fallon de sclavonie,
A loy d'Arabes les viendra convertir.

XLIII.

Cydron, Raguse, la cité au saint Hieron,
Reverdira le medicant secours,
Mort fils de Roy par mort de deux Heron,
L'Arabe Hongrie feront un même cours.

XLIV.

Peure, Milan, pleure Lucques, Florence,
Que ton grand Duc sur le char montera,
Changer de siege près de Venise s'avance,
Lors que Coloue à Rome changera.

LXV.

O vaste Rome ta ruine s'approche,
Non de tes murs, de ton sang & substance,
L'âpre par lettres fera si horrible coche,
Fer poiata mis à tous jusqu'au manche.

LXVI.

Le chef de Londres par regne l'Americhe,
L'Isle d'Ecosse temprera par gelée,
Roy Reb auront un si faux Antechrist,
Que le mettra trerous dans la mêlée.

LXVII.

Le tremblement si fort au mois de May,
Saturne, Caper, Jupiter, Mercure au bœuf,
Venus, aussi Cancer, Mars en Nonnay,
Tombera grêle lors plus grosse qu'un œuf.

LXVIII.

L'armée de mer devant cité tiendra,
Puis partira sans faire longue allée,
Citoyens grande proye en terre prendra,
Retourner classé prendre grande emblée.

LXIX.

LXIX.

Le fer luisant de neuf vieux élevé,
Seront si grands par Midy, Aquilon,
De sa sœur propre grandes alles levé,
Fuyant meudry au buisson d'Ambellon,

LXX.

L'œil par objet fera telle croissance,
Tant & ardent que tombera la neige,
Champ arroulé viendra en décroissance,
Que le primat succombera à Rege.

LXXI.

La terre, l'air geleront si grand eau,
Lors qu'on viendra pour Jedy venerer,
Ce qui sera jamais ne fut si beau,
Des quatre parts le viendront honorer.

LXXII.

L'an mil neuf cens nonante neuf sept mois,
Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur,
Ressusciter le grand Roy d'Angolmois,
Avant après Mars regner par bon heur.

LXXIII.

Le tems present avecque le passé,
Sera jugé par grand Jovialiste,
Le monde tard par lui sera lassé,
Et déloyal par le Clergé juriste.

LXXIV.

Au revolu du grand nombre septième,
Apparoïtra au tems jeux d'Hecatombe,
Non éloigné du grand âge milliesme,
Que les entrez sortiront de leur tombe.

LXXV.

Tant attendu ne reviendra jamais,
Dedans l'Europe : en Asie apparoïtra,
Un de la ligue issu du grand Heracles,
Et sur tout Rois des Oriens croïtra.

N

LXXVI.

Le grand Senat discernera la pompe,
A l'un qu'après sera vaincu chassé,
Ses adherans seront à son de trompe,
Biens publiez, ennemis dechassez.

LXXVII.

Trente adherans de l'ordre des quirites,
Bannis, leurs biens donnez ses adversaires,
Tous leurs bienfaits seront pour demerites,
Classe épargie délivrez aux Corsaires.

LXXVIII.

Subite joye en subite tristesse,
Sera à Rome aux graces embrassées,
Dueils, cris, pleurs, larmes, sang, excellent lieffe,
Contraires bandes surprinses & trouffées.

LXXXIX.

Les vieux chemins seront tous embellis,
L'on passera à Mamphis somentrée,
Le grand Mercure d'Hercule fleur de lys,
Faisant trembler terre, & mer contrée.

LXXX.

Au regne grand du regne regnant,
Par forces d'armes les grands portes d'airains,
Sera ouvrir le Roy & Duc joignant,
Fort demoly, nef à fons, jour serain,

LXXXI.

Mis tresors, temples, citadins Hesperiques,
Dans icelui recité en secret lieu,
Le temple ouvrir les liens fameliques,
Repreas, ravis proye horrible au milieu.

LXXXII.

Cris, pleurs, larmes viendront avec coûteaux,
Semblant fuir doutont dernier assaut,
L'entour parquez, planter profond plateaux,
Vif repouffez & meurtis de plein faut,

LXXXIII.

De bataille ne sera donné signe,
Du parc seront contraints de sortir hors,
De Gand l'entour sera connu l'enseigne,
Qui sera mettre de tous les siens à morts.

LXXXIV.

La naturelle à si haute non bas,
Le tard retour sera marris contens,
Le Recloungene ne sera sans debats,
En employant & perdant tout son tems.

LXXXV.

Le vieil Tribun au point de la trehemide,
Sera pressée, captif ne delivrer,
Le viel, non viel, le mal parlant timide,
Par legitime à ses amis livrer.

LXXXVI.

Comme un gryphon viendra le Roi d'Europe,
Accompagné de ceux d'Aquilon,
De rouges & blancs conduira grand troupe,
Et iront contre le Roy de babylon.

LXXXVII.

Grand Roy viendra prendre port près de Nices,
Le grand empire de la mort si en fera,
Aux Antipodes posera son genisse,
Par mer la Pille tout évanouïra.

LXXXVIII.

Pied & cheval à la seconde veille,
Feront entrées, vastant tout par la mer,
Dedans le poil entrera de Marseille,
Pleurs, cris & sang onc nul tems si amer.

LXXXIX.

De brique en marbre seront les murs réduits,
Sept & cinquante années pacifiques,
Joye aux humains renoué l'aquedit,
Santé, tems grands fruits, joye & mellifique.

X C.

Cens fois mourra le tyran inhumain,
Mais à son lieu sçavant & debonnaire,
Tout le Senar sera dessous sa main,
Fâché sera par main temeraire.

X C I.

Clergé Romain l'an mil six cens & neuf,
Au chef de l'an fera élection,
D'un gris & noir de la compagnie issu,
Qui onc ne fut si malin.

X C I I.

Devant le pere l'enfant sera tué,
Le pere après entre cordes de jonc,
Genuois peuple sera évertué,
Gisant le chef au milieu comme un tronc.

X C I I I.

La barque neufve recevra les voyages,
Là & auprès transféreront l'Empire,
Beaucaire, Arles retiendront les otages,
Près deux colonnes trouvées de Porphire.

X C I V.

De Nismes, d'Arles, & Vienne contemner,
N'obeir à l'edit d'Heſperique,
Aux laboriez pour le grand condamner,
Six échapez par l'habit seraphique.

X C V.

Dans les Espagnes viendra Roy tres-puissant,
Par mer & terre subjuguant le Midy,
De mal fera, rabaisant le croissant,
Baïsser les aïles à ceux du Vendredy.

X C V I.

Religion du nom de mets vaincra,
Contre la feste fils Adaluncatif,
Secte obstinée depiorée craindra,
Des deux blesez par Aleph & Alep.

X C V I I.

Tiremes pleines, tout cage captif,
Tems bon à mal; le doux pour amertume,
Proye à Barbares trop tôt seront hâtifs,
Cupide de voir plaindre au vent la plume.

X V I I I.

La splendeur claire à pucelle joyeuse,
Ne luira plus, long-tems sera sans sel,
Avec marchands: ruffiens, loup odieuse,
Tout pelle messe monstre universel.

X C I X.

La fin le loup, le lyon, breuf & l'âne,
Timide dame seront avec mâtins,
Plus ne cherra à eux la douce manne,
Plus vigilance, & custode aux mâtins.

C.

Le grand Empire sera par Angleterre,
Le peimotan des ans plus de trois cens,
Grandes copies passer par mer & terre,
Les Lusitains n'en seront pas contens.

C I.

Quand le forchu sera soutenu de deux paux,
Avec six demy corps & six ciseaux ouverts,
Le tres-puissant Seigneur heritier des crapaux,
Alors subjuguera sous soy tout l'Univers.

F I N.



PREDICTIONS
admirables pour les ans
courans de ce siecle.

*Recueillies des Memoires de feu Maître
Michel Nostradamus.*

Vivant, Medecin du Roy Charles IX.
& l'un des plus excellens Astrono-
més qui furent jamais.

*Presentées au tres grand, Invincible, &
tres-clement Prince HENRY IV. vivant
Roy de France & de Navarre.*

Par VINCENT SEVE de Beaucaire en Languedoc
dés le 19. Mars, 1605. au Château de
Chantilly, maison de Monseigneur
le Connétable.

SIRE,

*Ayant, y a quelques années recouvert certai-
nes Propheties ou Prognostications, faites par feu
Michel Nostradamus, des mains d'un nommé Hen-
ry Nostradamus, neveu dudit Michel qu'il me don-
na avant mourir, & par moy tenuës en secret jus-
ques à present, & vü qu'elles traittoient des affai-
res*

res de vôtre état, & particulièrement de vôtre personne, & de vos successeurs, reconnu que j'ai la vérité de plusieurs faits advenus de point en point comme vous pourrez voir, SIRE, si vôtre Majesté y ouvre tant soit peu les yeux, & y trouveront des choses dignes d'admiration : j'ai pris la hardiesse (mon indigne) vous les presenter transcrits en ce petit livre, non moins digne & admirable que les autres deux livres qu'il fit dont le dernier finit en l'an 1797. traitant de ce qui adviendra en ce siecle, non si obscurément comme il avoit fait les premieres, mais par Enigmes & les choses si spécifiques & claires, qu'on peut s'assurerment juger de quelque chose étant advenue, desireux que nul autre, m'acquiesçant par ce moyen de mon devoir, comme l'un de vos tres-obeyssant & fidelle sujet, qu'il vous plaira agréer, SIRE, considéré que ce m'étoit le plus grand bien qui me sauroit jamais arriver, esperant avec l'aide du Tout-puissant me ressentir de vôtre debonnaire clemence comme vôtre bonté a accoustumé de faire, obligé par tel moyen, non le corps d'un vôtre fidelle sujet, ja destiné à vôtre service, SIRE, mais bien l'ame qui continuera de prier pour la santé & prosperité de vôtre digne Majesté, & des dépendans d'icelle, comme celui qui vous est, & sera à jamais.

SIRE,

Vôtre tres-humble, tres-obeyssant
& fidelle serviteur & sujet, de
vôtre ville de Beaucaire, en
Languedoc.

S E V E.



AUTRES PROPHETIES

DE MAITRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Pour les ans courans
en ce siecle.

Centurie onzième.

I.

Siecle nouveau alliance nouvelle,
Un marquisat mis dedans la nacelle,
A qui plus fort des deux l'emportera ?
D'un Duc, d'un Roy, gallere de Florence,
Port à Marseille, pucelle dans la France,
De Catherine fort chef on rasera,

1 1.

Qui d'or, d'argent fera dépendre,
Quand Comte voudra ville prendre,
Tant de mille & mille soldats,
Tuez, noyez, sans y rien faire,
Dans plus forte mettra pied terre,
Pignée aydé des Ceufrars.

I I I.

La ville sans dessus dessous,
Renversée de mille coups,
De canons ; & forts dessous terre,
Cinq ans tiendra le tout remis,
Et lâchée à ses ennemis,
L'eau leur fera après la guerre.

IV

D'un rond d'un lis naîtra un si grand Prince,
 Bientôt & tard venu dans sa Province,
 Saturne en Libra en exaltation,
 Maison de Venus en décroissant force,
 Dame en après masculin sous l'escorce,
 Pour maintenir l'heureux sang de Bourbon.

V.

Celui qui la principauté,
 Tiendra par grande cruauté,
 A la fin verra grand phalange,
 Par coup de feu tres-dangereux,
 Par accord pourroit faire mieux,
 Autrement boira suc d'Orange.

VI.

Quand le Robin la traîtresse entreprise,
 Mettra Seigneurs & en peine un grand Prince,
 Sçû par la fin, chef on lui tranchera,
 La plume au vent amie dans l'Espagne,
 Poste attrapé étant en la campagne,
 Et l'Ecrivain dans l'eau se jettera.

VII.

La sangsue au loup se joindra,
 Lors qu'en mer le bled defaudra,
 Mais le grand Prince sans envie,
 Par ambassade luy donra,
 De son bled pour luy donner vie,
 Pour un besoin s'en pourvoira.

VIII.

Un peu devant l'ouvert commerce,
 Ambassadeur viendra de Perse,
 Nouvelle au franc pais porter,
 Mais non reçu, vaine esperance,
 A son grand Dieu sera l'offence,
 Feignant de le vouloir quitter.

IX.

Deux étendars du côté de l'Auvergne,
 Son être pris pour un tems prison regne,
 Et une Dame enfans voudra mener,
 Au censuat, mais découvert l'affaire,
 Danger de mort, & murmure sur terre,
 Germain, Bastille frette & sœur prisonnier.

X.

Ambassadeur pour une Dame,
 A son vaisseau mettra la rame,
 Pour prier le grand Medecin,
 Que de l'ôter de telle peine,
 Mais en ce s'opposera la Reine,
 Grand peine avant qu'en voir la fin.

XI.

Durant ce siecle on verra deux ruisseaux,
 Tout un terroir inonder de leurs eaux,
 Et submerger par ruisseaux & fontaines,
 Coups & Mouffrin beccoyant & alés,
 Par le Guerdon bien souvent travaillez,
 Six cens & quatre alez, & trente moines.

XII.

Six cens & cinq tres-grand nouvelle,
 De deux Seigneurs la grand querelle,
 Proche de Gevaudan sera,
 A une Eglise après l'offrande,
 Meurtre commis, Prêtre demande,
 Tremblant de peur se sauvera.

XIII.

L'Aventurier six cens & six ou neuf,
 Sera surpris par siel nuis dans un œuf,
 Et peu après sera hors de puissance,
 Par le puissant Empereur general,
 Qu'au monde n'est un pareil ny égal,
 Dont un chacun lui rend obeissance.

XIV.

Au grand siege encor grands forfaits,
 Recommencant plus que jamais,
 Six cens & cinq sur la verdure,
 La prise & reprise sera
 Soldats es champs jusqu'en froidure,
 Puis après recommencera.

XV.

Nouveau élu Patron du grand vaisseau,
 Verra long-tems briller le clair flambeau,
 Qui sert de langue à ce grand territoire,
 Et auquel tems armes sous son nom,
 Jointes à celles de l'heureux de Bourbon,
 Levant, Ponant & couchant sa memoire.

XVI.

En Octobre six cens & cinq,
 Pourvoyeur du monstre marin,
 Prendra du Souverain le Crème,
 Ou en six cens & six en Juin,
 Grand Roy aux grands & au commun,
 Grands faits après ce grand Baptême.

XVII.

Au même tems un grand endurera,
 Joyeux mal sain, l'an complet ne verra,
 Et quelques-uns qui seront de la fête,
 Fête pour un seulement à ce jour,
 Mais peu après sans faire long séjour,
 Deux se donront l'un l'autre da la tête.

XVIII.

Considerant la trine philomèle,
 Qu'en pleurs & cris sa peine renouvelle,
 Raccourcissant par tel moyen ses jours,
 Six cens & cinq, elle en verra l'issuë,
 De son tourment, ja la toile tissüë,
 Par son moyen fenestre aura secours.

XIX.

Six cens & cinq, six cens & six & sept,
 Nous montrera jusques l'an dix-sept,
 Du bou-te-feu l'ire, haine & envie,
 Sous l'Orient d'assez long-tems caché,
 Le crocodil sur la terre a caché,
 Ce qui étoit mort sera pour lors envie.

XX.

Celui qui a par plusieurs fois,
 Tenu la cage & puis les bois,
 R'entre en son premier être,
 Vie sauve peu après sortir,
 Ne se sçachant encor connoître,
 Cherchera sujet pour mourir.

XXI.

L'auteur des maux connivera regner,
 En l'an six cens & sept sans épargner,
 Tous les suiets qui sont à la sangsuë,
 Et puis après s'en viendra peu à peu,
 Au franc pais r'allumer son feu,
 S'en retournant d'où elle est issuë.

XXII.

Cil qui dira decouvristant l'affaire,
 Comme du mort la mort pourra bien faire,
 Coups de poignards par un qu'auront induit,
 Sa fin sera pis qu'il n'aura fait faire,
 La fin conduit les hommes sur la terre,
 Guerre par tout tant le jour que la nuit,

XXIII.

Quand la grand nef, la proüe & gouvernal,
 Du franc pais & son esprit vital,
 D'écueils & flots par la mer secouëe,
 Six cens & sept & dix cœur assigé,
 Et des reflux de son corps assigé,
 Sa vie étant sur ce mal renouëe.

XXIV.

Le Mercurial non de trop longue vie,
Six cens & huit & vingt, grand maladie,
Et encor pis danger de feu & d'eau,
Son grand amy lors lui sera contraire,
De tels hazards se pourroit il bien distraire,
Mais bref, le fer lui sera son tombeau.

XXV.

Six cens & six, six cens & neuf,
Un Chancellier gros comme un bœuf,
Vieux comme le phœnix du monde,
En ce terroir plus ne luira,
De la nef d'oubly ne passera,
Aux champs Elisens faire ronde.

XXVI.

Deux freres font de l'ordre Ecclesiastique,
Dont l'un prendra pour la France la picque,
Encor un coup si l'an six cens & six,
N'est affligé d'une grande maladie,
Les armes en main jusques six cens & dix,
Gueres plus loin ne s'étendra sa vie.

XXVII.

Celeste feu du côté d'Occident,
Et du midy courir jusqu'au levant,
Vers demi morts sans point trouver racine,
Troisième âge à Mars le belliqueux,
Des escarboucles on verra briller feux,
Age escarboucle, & à la fin famine.

XXVIII.

L'an mil six cens & neuf au quatorzième,
Le vieux Charon fera Pâques en Carême,
Six cens & six par écrit le mettra,
Le Medecin de tout ceci s'étonne,
A même tems assigné en personne,
Mais pour certain l'un d'eux comparoitra.

XXIX.

Le Griffon se peut apprêter,
Pour à l'ennemy résister,
Et renforcer bien son armée,
Autrement l'Elephan viendra,
Qui d'un abord le surprendra,
Six cens & huit mer enflammée.

XXX.

Dans peu de tems Medecin du grand mal,
Et la sangsue d'ordre tant inégal,
Mettront le feu à la branche d'Olive,
Poste courir, & d'un & d'autre côté,
Et par tel feu leur Empire accôté,
Se l'allumant du franç s'ny salive.

XXXI.

Celui qui a les hazards surmonté,
Qui fer feu eau n'a jamais redouté,
Et du pais bien proche du Basacle,
D'un coup de fer tout le monde étonné,
Par Crocodil étrangement donné,
Peuple ravi de voir un tel spectacle.

XXXII.

Vin à foison, tres-bon pour les gens d'armes,
Pleurs & soupirs, plaintes, cris & allarmes,
Le ciel fera ses tonnerres pleuvoir,
Feu, eau & sang, le tout mêlé ensemble,
Le ciel de sol, en fremit & en tremble,
Vivant n'a vû ce qu'il pourra bien voir.

XXXIII.

Bien peu après sera tres grand misere,
De peu de bled qui sera sur la terre,
Du Dauphiné, en Provence & Vivarais,
Au Vivarais est un pauvre presage,
Pere du fils sera au tropophage,
Et mangeront racine & gland du bois.

XXXIV.

Princes & Seigneurs tous se feront la guerre,
 Cousin germain le frere avec le frere,
 Tiny l'harbi de l'heureux de Bourbon,
 De Jerusalem les Princes tant aimables,
 Du fait commis énormes & execrables,
 Se ressentiront sur la bourse sans fond.

XXXV.

Dame par mort grandement attristée,
 Mere & tutrice au sang qui l'a quittée,
 Dame & Seigneurs, fait enfans orphelins,
 Par les Aspics & par les Crocodilles,
 Seront pris sur forts bourgs châteaux & villes,
 Dieu tout-puissant les garde des malins.

XXXVI.

La grand Rumene qui sera par la France,
 Les impuissans voudront avoir puissance,
 Langue emmiellée & vray Cameleons,
 De boute feu allumeurs de chandelles,
 Pies & geys rapporteur de nouvelles,
 Dont la morsure semblera scorpions.

XXXVII.

Foible & puissant seront en grand discord,
 Plusieurs mourront avant faire l'accord,
 Foible au puissant vainqueur se fera dire,
 Le plus-puissant au jeune cedere,
 Et le plus vieux des deux decedera,
 Lors que l'un d'eux enviera l'Empire.

XXXVIII.

Par eau, & par fer & par grande maladie,
 Le pourvoyeur à l'hazard de sa vie,
 Sçaura combien vaut le quintal du bois,
 Six cens & quinze ou le dix-neuvième,
 On gravera d'un grand Prince cinquième,
 L'immortel nom sur le pied de la croix.

XXXIX.

XXXIX.

Le pourvoyeur de monstre sans peril,
 Se fera voir ainsi que le Soleil,
 Mourant le long la ligne Meridienne,
 En poursuivant l'Elephant & le loup,
 Nul Empereur ne fit jamais tel coup,
 Et rien plus pis à ce Prince n'advienne.

XL.

Ce qu'en vivant le pere n'avoit sçû,
 Il acquerra ou par guerre ou par feu,
 Et combattra la sangsue irritée,
 On jouira de son bien paternel,
 Et favory du grand Dieu Eternel,
 Aura bien-tôt sa province heritée.

XLI.

Vaisseaux galleres avec leur étendart,
 S'entrebatront près du mont Gilbarat,
 Et lors sera fort fait à Pampelonne,
 Qui pour son bien souffrira mille maux,
 Par plusieurs fois soutiendra les eslaux,
 Mais à la fin uni à la couronne.

XLII.

La grand cité où est le premier homme,
 Bien amplement la ville je vous nomme,
 Tout en allarme, & le soldats es champs,
 Par fer & eau grandement affligée,
 Et à la fin des François soulagée,
 Mais se sera do six cens & dix ans.

LXIII.

Le petit coin, province mutinées,
 Par forts châteaux se verront dominées,
 Encor un coup par la gent militaire,
 Dans bief seront fortement assiegez,
 Mais il seront d'un tres-grand soulagez,
 Qui aura fait entrée dans Beaucaire.

XLIV.

La belle roze en la France admirée,
 D'un tres grand Prince à la fin desirée,
 Six cens & dix, lors naîtront ses amours,
 Cinq ans après sera d'un grand blessée,
 Du trait d'amour elle sera enlallée,
 Si à quinze ans du ciel reçoit secours.

XLV.

De coup de fer, tout le monde étonné,
 Par Crocodil étrangement donné,
 A un bien grand parent de la sangsue,
 Et peu après sera un autre coup,
 De guet à pend, commis contre le loup,
 Et de tels faits on en verra l'issuë.

XLVI.

Le pourvoyeur mettra tout en dérouté,
 Sangsue & loup en mon dire n'écoute,
 Quand Mars sera au signe du Mouton,
 Joint à Saturne, & Saturne à la Lune,
 Alors sera ta plus grande infortune,
 Le Soleil lors en exalation.

XLVII.

Le grand d'Hongrie ira dans la nacelle,
 Le nouveau ne fera guerre nouvelle,
 A son voisin qu'il tiendra assiégué,
 Et le noireau avec son Altesse,
 Ne souffrira que par tout on le presse,
 Durant trois ans ses gens tiendra rangé.

XLVIII.

Du vieux Charon un verra le phœnix,
 Etre premier & dernier de ses fils,
 Reluire en France, & d'un chacun aimable,
 Regner long-tems avec tous les honneurs,
 Qu'auront jamais eu ses predecesseurs,
 Dont il rendra sa gloire memorable.

XLIX.

Venus & Sol, Jupiter & Mercure,
 Augmenteront le genre de nature,
 Grande alliance en France se fera,
 Et du Midy la sangsue de même,
 Le feu éteint par ce remede extrême,
 En terre ferme Olivier plantera.

L.

Un peu devant ou après l'Angleterre,
 Par mort de loup mise aussi bas que terre,
 Verra le feu resilter contre l'eau,
 Le rallumant avec telle force,
 Du sang humain, dessus l'humaine écorce,
 Faite de pain, abondance de coôteau.

LI.

La Ville qu'avoit en ces ans,
 Combattu l'injure du tems,
 Qui de son vainqueur tient la vie,
 Celui qui premier l'a surprit,
 Que peu après François reprit,
 Par combats encor affoible.

LII.

La grand cité qui n'a pain à demy,
 Encor un coup la saint Barthelemy,
 Engravera au profond de son ame,
 Nîmes, Rochelle, Geneve & Montpellier,
 Castre, Lyon, Mars entrant au Bellier,
 S'entrebatront le tout pour uhe Dame.

LIII.

Plusieurs mourront avant que Phœnix meure,
 Jusques six cens septante est sa demeure,
 Passé quinze ans, vingt & un, trente neuf,
 Le premier est sujet à maladie,
 Et le second au fer danger de vie,
 Au feu à l'eau est sujet trente neuf.

L I V.

¶ Six cens & quinze vint, grand Dame mourra,
Et peu après un fort long-tems pleuvra,
Plusieurs pais, Flandres & l'Angleterrs,
Seront par feu & par frz assiegez,
De leurs voisins longuement assiegez,
Contraints seront de leur faire la guerre.

L V.

Un peu devant ou après tres-grand Dame,
Son ame au ciel, & son corps sous la lame,
De plusieurs gens regrettée sera,
Tous ses parens seront en grand tristesse,
Pleurs & soupirs d'une Dame en jeunesse,
Et à deux grands de ducel laissera.

L V I.

Tôt l'Elephant de toutes parts verra,
Quand pourvoyeur au Griffon se joindra,
Sa ruine proche, & Mars, qui toujors gronde,
Fera grands faits auprès de terre sainte,
Grands étendars sur la terre & sur l'onde,
Si la nef a été de deux freres eueinte.

L V I I.

Peu après l'alliance faite,
Avant solemniser la fête,
L'Empereur le tout troublera,
Et la nouvelle mariée,
Au franc pais par fort liée,
Dans peu de tems après mourra,

L V I I I.

¶ Sangsuë en peu de tems mourra,
Sa mort bon signe nous donra,
Pour l'accroissement de la France,
Alliances se trouveront,
Deux grands Royaumes se joindront,
François aura sur eux puissance.



AUTRES PROPHETIES
DE MAITRE MICHEL
NOSTRADAMUS.

Centurie I X.

X C I.

MEYNIER, Mauth, & le tiers qui viendra,
Peste & nouveau insult, enclos troubler,
Aix & les lieux fureur Dedas Mordra,
Puis les Phociens viendront leur mal doubler.

X C V I I.

Par ville-Franche, Mâcon en defarroy,
Dans les fagots seront soldats cachez,
Changer de tems en prime pour le Roy,
Par Châlon & Moulins tous hachez.





LES PROPHETIES

DE MAITRE MICHEL

NOSTRADAMUS.

Centurie XII.



I V.
Eu, flamme, Taun, furt, farouche, fumée,
Fera faillir froissant fort foy faucher,
Fils de Derité, toute Provence humée,
Chassée de regne, enragé sans cracher.

X X I V.

Le grand secours venu de la Guyenne,
S'arrêtera tout auprès de Poitiers,
Lyon rendu par Mont-Luel & Vienne,
Et saccagez par tout gens de métier.

X X V I.

Assaut farouche en Cypre se prepare,
La larme à l'œil de ta ruine s'approche,
Bizance classe, Morisque si grand rare,
Deux differens le grand vast par la roche.

L I I.

Deux corps, un chef, champs divisez en deux,
Et puis répondre à quatre non ouys,
Petits pour grands, à pertuis mal pour eux,
Tout d'Aigues coudre, pire pour Euflovis.

L X.

Triste conseils déloyaux, cauteleux,
Avis méchans, la loy sera trahie,
Le peuple ému, farouche querelleux,
Tant Bourg que Ville, toute la paix haye.

L V I.

L'accord & pache sera du tout rompué,
Les amitez pollues par discorde,
L'haine enviellie, toute foy corrompué,
Et l'esperance Marseille sans concorde.

L X I I.

Guerres, débats, à Blois guerre & tumulte,
Divers aguets, adveux inopinables,
Entrer dedans château trompette insulte,
Château du Ha, qui en seroit coupables.

L X I I I.

A tenir fort par fureur contraindra,
Tout cœur trembler Langon advent terrible,
Le coup de pied mille pieds se rendra,
Giroud, Garoud ne furent plus horribles.

L X I V.

Eiovas proche éloigner lac Lemans,
oit grands apprêts, retour confusion,
oin des neveux du feu grand supelman,
ous de leug suite. ****

L X V.

Fleuves, rivières de mal seront obstacles,
La vieille flamme d'ire non apaisée,
Conrir en France, ceci comme d'Oracles,
Maison, manoirs, palais, tête rasée.

F I N.

CONSENTEMENT.

JE confens pour le Roy, qu'il soit permis à la Vefve de François Roux, Imprimeur de cette Ville, de faire reimprimer *Les Propheties de M. Michel Nostradamus*. Qui est un livre avoüé. A Lyon, le 22. Avril 1697.

VAGINAY

PERMISSION.

VEu le consentement du Procureur du Roy, permis à la Vefve de François Roux, d'imprimer *Les Propheties de M. Michel Nostradamus*, au 8^e jour susdit.

DULIEU.

2096/239

9.